6e ANNÉE — T. 31

N° 710 — 30 JUIN 1934

LA DOCUMENTATION CATHOLIQUE



Adveniat Regnum Tuum

PARAIT LE SAMEDI *(46 fascicules par an; tables semestrielles)*
PRIX DU NUMÉRO : 1 FRANC.
ABONNEMENTS : six mois, 16 fr. ; un an, 30 fr. Etranger, variables selon les pays.
BUREAUX : 5, RUE BAYARD, PARIS-VIII°
(Chèques postaux : *Maison de la Bonne Presse, Paris*, Cte N° 1668.)

Les Questions Actuelles — Chronique de la Presse — L'Action Catholique — Rev. d'Organisation et de Défense Religieuse

ORGANISATIONS DE JEUNESSE

Associations d'Action catholique.

Directives du Saint-Siège : 1635.

Liste chronologique des documents publiés par « la C. » (1923-1934) : 1635.

Espagne : *Lettre de S. Exc. Mgr Pizzardo à S. Em. le card. Vidal Barraquer (21. 7. 33) :* La Fédération des jeunes gens chrétiens de talogne : 1638.

Asie : *Discours de S. S. Pie XI à l'audience des étudiants asiatiques . 12. 33) :* Jeunesse et civilisation chrétienne. (Pourquoi le Saint-re se félicite particulièrement de cette visite : il s'agit de jeunes; de nes étudiants; d'étudiants venus d'Asie; venus pour voir Rome et Pape; le Pape, grâce à qui ils ont pu rencontrer leurs compatriotes Collège de la Propagande; le Pape à qui ils rendent les visites qu'il r a faites par ses envoyés; le Pape, héritier de ceux qui de tout nps ont travaillé pour conquérir leur pays au Christ; bénédiction ostolique) : 1639.

Amérique latine : *Discours de S. S. Pie XI à l'audience des étu-nts et des universitaires catholiques de l'Amérique latine (28. 12. 33) :* Jeunesse catholique en face de la mission, de l'activité et des carac-istiques de l'A. C. (La science la plus lumineuse; la préparation 'A. C.; l'étude des documents pontificaux; bénédiction à tous) : 2.

Allemagne : *Discours de S. S. Pie XI à l'audience de la jeunesse holique allemande (4. 4. 34) :* La défense des associations de jeunesse s difficultés de l'heure pour la Jeunesse catholique allemande; le pe fera tout pour défendre ses droits; bénédiction à tous) : 1646.

Italie : *Discours de S. S. Pie XI à l'audience de la G. C. I. (22. 4. 34) :* a quantité doit venir après la qualité » : 1649.

Directives de l'épiscopat : 1650.

En France : 1° *Congrès :* Rouen, Avignon, Evreux, Tarbes, Vannes, int-Dié, Agen : 1650.
2° *Promenades et sorties* (S. Em. le card. BINET) : 1656.
3° *Aux étudiants catholiques* (S. Exc. Mgr BAUDRILLART) : Programme s chrétiens d'aujourd'hui (Aimer Jésus-Christ; servir; conquérir; urage et générosité) : 1656.
4° *Pour une journée de cercles d'études* (S. Exc. Mgr COURCOUX) : 59.
5° *Les œuvres d'enfants à Strasbourg* (S. Exc. Mgr RUCH) : 1660.
6° *La jeunesse a choisi pour sa part la conquête* (S. Exc. Mgr CURIEN) : 62.
7° *Séances récréatives* (S. Exc. Mgr SAGOT DU VAUROUX) : 1663.

Aux Pays-Bas : De l'unité à observer dans les organisations de nesse (Lettre collective de l'épiscopat de Hollande, 14. 5. 34) : 1664.

Groupements nouveaux : 1664.

1° Les « Bleuets du Rouergue » (Instruction concernant leur ganisation, 27. 10. 33) : Organisation générale. Les cadres, recrute-ment. Vie des groupes. Esprit et méthodes : 1664.

2° Les « Rayonnantes de Notre-Dame d'Afrique » (Ordonnance de S. Exc. Mgr LEYNAUD, archev. Alger, 5. 4. 31) : 1667.

3° Les « Jeunes de l'enseignement libre » (Note du *Bulletin du diocèse de Reims*, 2 et 9. 9. 33) : Sa nécessité. Groupements auxiliaires de l'Action catholique. Le but du nouveau mouvement. Son esprit (vis-à-vis des éducatrices, vis-à-vis des élèves). Sa raison d'être. Son organisation (la section). Moyens de formation et d'action : 1668.

***d)* Programmes et activités : 1671.**

En Belgique : 1° *La jeunesse masculine de langue française (A. C. J. B.)* (Rapport général d'activité 1933-1934) : Mouvement commun; — Organismes centraux; — Jeunesse agricole catholique; — Jeunesse estudiantine catholique; — Jeunesse indépendante catholique; — Jeunesse ouvrière catholique; — Fédération nationale des patronages; — Jeunesse scoute catholique; — Jeunesse universitaire catholique; — Fédération des sociétés catholiques de gymnastique; — Union royale sportive catholique du Brabant : 1671.

2° *La jeunesse masculine de langue flamande* (J. V. K. A.) (Rapport sur son activité en 1933) : La jeunesse ouvrière chrétienne; — La Ligue de la Jeunesse agricole; — Les classes moyennes; — Les jeunesses chrétiennes patronales; — Les jeunesses estudiantines; — Patronages; — Sociétés de gymnastique; — Fédération flamande des Scouts catholiques; — La Croisade eucharistique; — La jeunesse du Tiers-Ordre; — Les Congrégations : 1687.

ORGANISATIONS DE JEUNESSE

Associations d'Action catholique

A) Directives du Saint-Siège

Liste chronologique des documents publiés par la *D. C.* (1923-1934).

Nombreuses et fréquentes ont été les occasions où S. S. Pie XI et les différentes Congrégations romaines ont exprimé ces directives. Il n'est pas sans intérêt de donner ici l'énumération chronologique des documents que la D. C. *a recueillis :*

1923

19. 10. 23 : Discours de S. S. Pie XI aux membres de l'Association de la Jeunesse catholique de Rome (*D. C.*, t. 23, col. 348).

1924

1. 3. 24 : Lettre de S. Em. le card. Laurenti à la présidente de la Jeunesse féminine catholique italienne (*D. C.*, t. 23, col. 380) ;

8. 9. 24 : Discours de S. S. Pie XI aux membres de la Fédération universitaire catholique italienne (*D. C.*, t. 23, col. 350-352).

1925

19. 9. 25 : Discours de S. S. Pie XI aux représentants du quatrième Congrès international de jeunesse catholique à Rome (*D. C.*, t. 14, col. 708-712).

1926

12. 3. 26 : Discours de S. S. Pie XI aux assistants ecclésiastiques de l'Association de la Jeunesse catholique italienne du Latium (*D. C.*, t. 23, col. 352-353 ;

16. 5. 26 : Discours de S. S. Pie XI aux congressistes du Comité diocésain de la Jeunesse catholique italienne (*D. C.*, t. 17, col. 675-676 ; t. 23, col. 353-354).

1927

21. 1. 27 : Lettre de S. Em. le card. Laurenti à Mgr Serafini, aumônier général de l'Union féminine catholique italienne (*D. C.*, t. 23, col. 381) ;

19. 3. 27 : Discours de S. S. Pie XI aux ouvrières de la Jeunesse féminine catholique italienne (*D. C.*, t. 23, col. 355-356) ;

16. 8. 27 : Lettre « C'est avec la joie » de S. S. Pie XI à M. Giovanni Hoyois, président de l'A. C. J. B. (*D. C.*, t. 19, col. 1497-1498) ;

4. 11. 27 : Discours de S. S. Pie XI aux délégués des aspirants de la Jeunesse catholique italienne (*D. C.*, t. 23, col. 356) ;

18. 12. 27 : Discours de S. S. Pie XI à la Fédération universitaire catholique italienne (*D. C.*, t. 23, col. 357-358).

1928

4. 3. 28 : Discours de S. S. Pie XI aux aspirants de la Jeunesse catholique italienne (*D. C.*, t. 23, col. 358) ;

30. 7. 28 : Lettre « La relation » de S. S. Pie XI à Mme F. Steenberghe-Engeringh (*D. C.*, t. 21, col. 33-34) ;

15. 8. 28 : Lettre *Cum ex epistula* de S. S. Pie XI au card. Van Roey, archev. Malines, sur la Jeunesse flamande (*D. C.*, t. 21, col. 390-393) ;

12. 12. 28 : Lettre de S. Em. le card. Gasparri à S. Exc. Mgr Skwireckas, archev. Kaunas, sur la Jeunesse et l'A. C. (cf. *Action catholique*, p. 208).

1929

1. 2. 29 : Lettre de S. Em. le card. Gasparri à S. Em. le card. Hlond, primat de Pologne, sur la mission éducative et la mission d'apostolat de la jeunesse (*D. C.*, t. 23, col. 581) ;

2. 4. 29 : Discours de S. S. Pie XI au pèlerinage de la Jeunesse française à Rome (L'apostolat de la Jeunesse catholique française) (*D. C.*, t. 21, col. 924-929) ;

8. 4. 29 : Discours de S. S. Pie XI aux étudiants catholiques belges (Collaboration de la jeunesse à l'Action catholique) (*D. C.*, t. 23, col. 359-361) ;

6. 9. 29 : Allocution de S. S. Pie XI au pèlerinage de la Jeunesse catholique belge (L'Action dans l'unité) (*D. C.*, t. 23, col. 370-371) ;

8. 9. 29 : Discours de S. S. Pie XI aux universitaires catholiques (Action catholique, vie catholique) (*D. C.*, t. 23, col. 371-372) ;

14. 10. 29 : Allocution de S. S. Pie XI au pèlerinage de la Jeunesse féminine catholique belge (Action catholique, vie catholique) (*D. C.*, t. 23, col. 373-375) ;

2. 11. 29 : Discours de S. S. Pie XI aux délégués de la Jeunesse catholique d'Italie (La Jeunesse catholique et l'Action catholique) (*D. C.*, t. 23, col. 376-377) ;

9. 11. 29 : Lettre de S. Em. le cardinal Gasparri à Mgr Walterbach, président de la Fédération des associations ouvrières d'Allemagne (Les associations ouvrières et l'Action catholique) (*D. C.*, t. 23, col. 586) ;

31. 12. 29 : Encyclique « *Divini illius magistri* » (Un devoir essentiel de l'Action catholique : l'école) (*D. C.*, t. 24, col. 412).

1930

30. 3. 30 : Lettre de S. Em. le cardinal Pacelli au commandeur Augusto Ciriaci, président général de l'Action catholique italienne (L'Action catholique et les associations religieuses) (*D. C.*, t. 25, col. 851) ;

27. 6. 30 : S. C. des Religieux. Lettre de S. Em. le cardinal Lépicier à S. Exc. Mgr Giulio Serafini, aumônier général de l'Union catholique féminine italienne (Congrégations enseignantes et Action catholique) (*D. C.*, t. 25, col. 852).

1931

18. 5. 31 : Discours de S. S. Pie XI aux universitaires catholiques italiens (Situation actuelle des organisations catholiques de jeunesse) (*D. C.*, t. 26, col. 815-821) ;

21. 5. 31 : Discours de S. S. Pie XI aux dirigeantes de l'Union des femmes catholiques d'Italie (Incompréhension à l'égard de l'Action catholique) (*D. C.*, t. 26, col. 821-823) ;

30. 5. 31 : Discours de S. S. Pie XI à l'Institut Pie-XI des Salésiens (Associations catholiques de jeunesse) (*D. C.*, t. 26, col. 823) ;

31. 5. 31 : Discours de S. S. Pie XI après la lecture du décret sur l'héroïcité des vertus du vénérable Glicerio Landriani (Associations catholiques de jeunesse) (*D. C.*, t. 26, col. 823-826) ;

2. 6. 31 : Discours de S. S. Pie XI aux pèlerins mexicains (Associations catholiques de jeunesse) (*D. C.*, t. 26, col. 826-827) ;

2. *6. 31* : Discours de S. S. Pie XI aux prêtres de l'émigration (Associations catholiques de jeunesse) (*D. C.*, t. 26, col. 828-829) ;

29. *6. 31* : Encyclique « *Non abbiamo bisogno* » de S. S. Pie XI (Action catholique et fascisme) (*D. C.*, t. 26, col. 67-91) ;

3. *7. 31* : Communiqué officiel du Saint-Siège (L'Eglise et l'éducation de la jeunesse) (*D. C.*, t. 26, col. 91-92) ;

18. *7. 31* : Discours de S. S. Pie XI à l'audience des élèves du collège « *Stella Matutina* » de Feldkirch (Autriche) (Défiance à l'égard de l'Action catholique) (*D. C.*, t. 27, col. 959) ;

26. *7. 31* : Discours de S. S. Pie XI aux dirigeantes des Femmes catholiques (L' « avenir est entre les mains de Dieu ») (*D. C.*, t. 27, col. 961) ;

26. *8. 31* : Discours de S. S. Pie XI aux jeunes catholiques napolitains (« Savoir attendre, avoir la patience d'attendre ») (*D. C.*, t. 27, col. 961-963) ;

28. *8. 31* : Discours de S. S. Pie XI aux membres de l'œuvre de l'Apostolat liturgique (La confiance au milieu de l'épreuve) (*D. C.*, t. 27, col. 963-964) ;

5. *9. 31* : Discours de S. S. Pie XI à l'audience de la J. O. C. féminine de Belgique (L'Action catholique « rentre dans son beau, saint et glorieux chemin ») (*D. C.*, t. 27, col. 1252) ;

13. *9. 31* : Discours de S. S. Pie XI aux Filles de Marie et aux jeunes catholiques de Sienne (L'Action catholique si chère au Cœur du divin Roi) (*D. C.*, t. 27, col. 1253) ;

24. *12. 31* : Allocution de S. S. Pie XI en réponse aux souhaits du Sacré-Collège (« La jeunesse catholique reste vraiment l'objet de la prédilection et de la confiance du Pape ») (*D. C.*, t. 27, col. 1254).

1932

6. *1. 32* : Lettre « L'hommage » de S. S. Pie XI à M. Henri de Vergès (Les Conférences de Saint-Vincent de Paul et les jeunes) (*D. C.*, t. 27, col. 471) ;

19. *11. 32* : Lettre « Si parmi » de S. Em. le cardinal Pacelli au président de l'A. C. J. F. (L'Action catholique au sein de la jeunesse) (*D. C.*, t. 28, col. 1123-1124).

1933

5. *3. 33* : Discours de S. S. Pie XI à la jeunesse féminine d'A. C. de Rome (Les associations internes) (cf. *Action catholique*, p. 416) ;

24. *4. 33* : Discours de S. S. Pie XI aux étudiants délégués diocésains de l'A. C. I. (L'Action catholique de la jeunesse) (*D. C.*, t. 30, col. 563-565) ;

27. *4. 33* : Discours de S. S. Pie XI au pèlerinage de la jeunesse estudiantine catholique de Belgique (« L'apostolat personnel ne peut plus suffire ») (*D. C.*, t. 30, col. 565) ;

17. *5. 33* : Discours de S. S. Pie XI aux Jeunes de l'A. C. romaine (L'apostolat par les jeunes) (*D. C.*, t. 30, col. 566) ;

16. *6. 33* : Discours de S. S. Pie XI à l'audience du pèlerinage de l'Apostolat de la prière (La Croisade eucharistique école primaire de l'A. C.) (*D. C.*, t. 30, col. 570-571) ;

1. *7. 33* : Discours de S. S. Pie XI sur le vénérable Domenico Savio (La jeunesse au service de l'A. C.) (*D. C.*, t. 30, col. 571) ;

14. *7. 33* : Discours de S. S. Pie XI à l'audience des aveugles de l'Institut Saint-Alexis de Rome (Les Associations d'A. C. de l'Institut Saint-Alexis) (*D. C.*, t. 30, col. 572) ;

18. *7. 33* : Discours de S. S. Pie XI à l'audience des Petits Enfants de l'A. C. I. (La distribution du « prix Pie-XI » d'instruction religieuse) (*D. C.*, t. 30, col. 1051-1053) ;

23. *7. 33* : Allocution de S. S. Pie XI aux jeunes gens de l'Action catholique (L'importance vitale de l'étude du catéchisme) (*D. C.*, t. 30, col. 1053-1057) ;

26. *8. 33* : Discours de S. S. Pie XI à la jeunesse catholique féminine de Belgique (L'apostolat de la vie chrétienne) (*D. C.*, t. 30, col. 573-574) ;

Septembre 33 : Lettre de S. Em. le card. Pacelli à S. Exc. Mgr Del Bene, év. de Cerreto Sannita (L'Action catholique et les religieuses) (*D. C.*, t. 30, col. 785-787) ;

20. 9. 33 : Discours de S. S. Pie XI à l'audience du pèlerinage de la Jeunesse féminine catholique aveyronnaise (L'Action catholique, manifestation et mesure de la vie chrétienne) (cf. *Action catholique*, p. 460).

6. 10. 33 : Discours de S. S. Pie XI à l'audience du pèlerinage de la Ligue d'Action catholique féminine française (L'A. C. F. F.) (*D. C.*, t. 30, col. 776-778) ;

27. 10. 33 : Discours de S. S. Pie XI à l'audience de la jeunesse catholique allemande (Inquiétude du Pape au sujet de la jeunesse et de la religion en Allemagne) (*D. C.*, t. 30, col. 903-906).

1934

14. 2. 34 : Lettre de S. S. Pie XI à S. Exc. Mgr Permoto, archev. Bogota (L'Action catholique en Colombie) (*D. C.*, t. 31, col. 1457-1461).

5. 4. 34 : Discours de S. S. Pie XI aux Scouts et aux Guides de France (*D. C.*, t. 31, col. 1194) ;

6. 4. 34 : Discours de S. S. Pie XI à l'Association catholique de la Jeunesse française (*D. C.*, t. 31, col. 1196).

A tous ces documents il convient d'en ajouter quelques-uns qui ont été publiés en ces derniers mois et dont nous donnons ci-après la traduction :

Espagne.

Lettre de S. Exc. Mgr Pizzardo à S. Em. le card. Vidal y Barraquer (21. 7. 33) (1).

Fédération des jeunes gens chrétiens de Catalogne.

Eminence Révérendissime,

Le Révérend Dr Albert Bonet, au nom de votre Eminence Révérendissime, Nous a donné les meilleurs renseignements sur le consolant développement que prend, grâce à la protection de Votre Eminence et de S. Exc. Mgr l'évêque de Barcelone, la « Fédération des jeunes gens chrétiens de Catalogne », dont elle est le conseiller général. Il Nous a également appris que des journées de prières et d'études auront lieu à Barcelone les 23 et 25 courant et que Votre Eminence daignera prendre part à l'assemblée générale qui s'y tiendra.

L'auguste Pontife, qui n'a pas manqué de s'informer de tout cela, m'a chargé d'exprimer à Votre Eminence et à ces chers jeunes gens sa paternelle satisfaction pour ces heureux débuts, et ses vœux les plus ardents qu'avec la grâce du Seigneur puisse se développer parmi cette généreuse jeunesse l'Action catholique, qu'il a définie « collaboration du laïcat à l'apostolat hiérarchique », et dont il attend, dans le monde entier, une aide efficace pour l'extension du règne béni de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le Saint-Père est convaincu que, chez tous aussi, l'Action catholique assurera à de si géné-

(1) Publiée par la *Resena Ecclesiastica* (oct.-déc. 1933) sous le titre « Notes et documents. Lettre du directeur général de l'Action catholique du monde entier, Mgr Pizzardo, à l'Eminentissime cardinal de Tarragone, concernant la Federacio de Joves christians de Catalunya (Fédération des jeunes gens chrétiens de Catalogne) ».

reux jeunes gens une formation complète, c'est-à-dire non seulement religieuse et morale, mais encore sociale; en d'autres termes, qu'elle les préparera à l'accomplissement consciencieux de leurs propres devoirs de catholiques et de citoyens, désireux et capables de résoudre, à la lumière de la foi et de la morale chrétienne, les problèmes de la vie.

Comme gage de si précieuses faveurs célestes, Sa Sainteté envoie de tout cœur à Votre Eminence, à S. Exc. Mgr l'évêque de Barcelone et à tous ces chers jeunes gens sa Bénédiction apostolique.

Je suis heureux de profiter de cette circonstance pour exprimer à Votre Eminence les sentiments de ma profonde vénération, avec laquelle je baise sa pourpre sacrée, et je reste, de Votre Eminence Révérendissime, le très humble, très dévoué et très obéissant serviteur.

G. Pizzardo,
archevêque titulaire de Nicée.

Asie.

Discours de S. S. Pie XI à l'audience des étudiants asiatiques (27. 12. 33) (1).

Jeunesse et civilisation chrétienne.

Sa Sainteté veut donner, pour commencer, son plus cordial et son plus paternel salut de bienvenue à tous et à chacun de ces fils bien-aimés, venus de la grande et vaste Asie qui leur est chère, mais est aussi immensément chère au Pape.

Bienvenus ! mais cette parole ne suffit pas pour le Saint-Père à exprimer tous les sentiments et toutes les affectueuses considérations qui lui sont suggérés et qui sont aussi vifs et intenses que leur nombre est grand. Cependant le Saint-Père désire en manifester au moins quelques-uns.

Pourquoi le Saint-Père se félicite particulièrement de cette visite.

Il s'agit de jeunes (2)

Un premier sentiment, une première considération, c'est la volonté de Sa Sainteté d'exprimer sa joie toute spéciale en constatant que ces chers visiteurs sont des jeunes gens; car on sait parfaitement que le Pape est toujours particulièrement heureux de saluer et de bénir la jeunesse.

La jeunesse : voilà certainement un mot qui exerce toujours une profonde attraction, parce qu'il annonce l'avenir avec tous ses mystères, ses promesses, ses incertitudes même qui malgré tout font naître tant d'espérances. Et ce sont tous des jeunes gens ceux qui participent à cette audience. L'Auguste Pontife, avec une très particulière affection, les salue donc et se plaît à leur donner la douce appellation de fils, parce que tous lui donnent le nom de Père et que pour tous il se sent bien être un Père — par la bonté de Dieu — lui qui est le Père commun de tous et qui, de plus, par le fait qu'il appartient au passé, a un droit spécial à se sentir et à se dire le Père à l'égard de ceux qui représentent l'avenir.

De jeunes étudiants

Mais il y a plus. Cette chère audience réunit non seulement des jeunes gens, mais des jeunes étudiants. Cette qualité encore est une grande chose que le Saint-Père apprécie profondément non seulement parce que l'étude mérite qu'on l'estime, mais parce que de plus la jeunesse étudiante rappelle au Saint-Père les plus belles années de sa vie passées dans le commerce des livres et des études.

Jeunesse étudiante signifie encore un avenir qui n'est pas un avenir quelconque, mais un avenir de lumière, de commandement, de direction, parce que dans les études la jeunesse s'enrichit de la lumière de la vérité et de la science et que, par suite, de là où plus abondante est cette lumière, de là doit venir le commandement, la direction et le conseil pour les autres. Dans le cas présent, ces derniers sont la masse la plus imposante et la plus grandiose du monde habité.

D'étudiants venus d'Asie

Donc jeunesse, et jeunesse étudiante : mais il faut ajouter encore jeunesse étudiante d'Asie, venant de l'immense Asie et retournant à l'Asie, à ce très grand pays, à ces peuples immenses et incommensurables. Tout cela explique, bien que très sommairement, l'importance de cet avenir de lumière, de direction, de commandement auquel les étudiants d'Asie se préparent, et par là même est expliqué aussi avec quelles particulières considération et estime le Saint-Père en ce moment tient à les saluer et à leur donner cette bénédiction que le Père tient toujours en réserve pour ses fils et tout spécialement pour ses fils les jeunes gens.

Venus pour voir Rome et le Pape

Mais avant de leur accorder cette bénédiction paternelle, l'Auguste Pontife tient à dire à ces chers visiteurs un autre motif encore de sa considération pour eux et de sa bienveillance. Ils ont accompli le voyage de Rome pour se livrer à leurs intéressants et savants travaux, à leurs utiles conférences et pour échanger leurs idées. Ils sont venus trouver la Rome antique et par là même les Romains; or, Nous — ajoute Sa Sainteté — Nous sommes Romain à un titre tout particulier, parce que Nous sommes non seulement de la Rome dantesque, de la Rome du « Paradis » de la « Divine Comédie », mais de plus de cette Rome terrestre qui a fait dire, en toute vérité historique, que le « Christ est Romain ». Or, si le Christ est Romain, il faut bien admettre que peut s'appeler Romain celui que tous appellent le Vicaire du Christ. Ainsi c'est au Pape également que ces chers étudiants, ces chers jeunes gens venus de la lointaine Asie, faisaient visite en venant à Rome.

Le Pape, grâce à qui ils ont pu rencontrer leurs compatriotes au Collège de la Propagande

Mais, en plus de cela, le Saint-Père est tout heureux de souligner que cette visite, qui lui est si agréable, a encore un autre motif que le Pape seul

(1) Cf. *Osservatore Romano* (29. 12. 33). — L'audience eut lieu dans la salle du Consistoire. Y assistaient environ 500 étudiants asiatiques se trouvant à Rome pour le premier Congrès des étudiants d'Asie tenu à l'occasion de l'inauguration de l' « Institut du Proche et Extrême Orient ». Les étudiants étaient accompagnés par M. Roberto Ricciardi, du Comité exécutif de l'Institut ; de M. Danese Khan, délégué de la Perse et président de la Confédération des étudiants asiatiques et égyptiens ; du vice-président du Congrès, M. El Giabri, et du secrétaire, M. Jehangiani ; de tous les délégués des dix nations représentées, ainsi qu'un certain nombre de notabilités ayant pris part au Congrès. A cette audience étaient également présents quelques élèves du Collège de la Propagande.

Le discours de S. S. Pie XI, en style indirect, fut à la fin de l'audience traduit en langue anglaise.

(2) Les sous-titres sont de *la D. C.*

a fait naître. Cette visite a permis à ces jeunes gens, en toute vérité, dans cette Rome « où le Christ est Romain », de rencontrer tant de leurs jeunes compatriotes, tant de leurs nationaux de presque tous les pays et de tous les peuples auxquels ils appartiennent. Ils les ont vus dans le Collège de la Propagande, qui est le sien et le leur aussi, dans ce Collège qui est la maison la plus vaste et la mieux située de Rome, dans cette maison que le Pape lui-même voulut contempler au jour de son inauguration et que, à juste titre, on peut bien appeler la maison des Jeunes gens d'Asie, puisque dans ce grandiose Collège eux-même ont pu rencontrer comme un campement véritable et complet de leurs nationaux et compatriotes.

Le Pape à qui ils rendent les visites qu'il leur fait par ses envoyés

Enfin Sa Sainteté, avec une profonde satisfaction, se plaît à regarder cette visite qui lui est faite comme une restitution, puisqu'il y avait lieu de se comporter à l'égard du Pape comme si lui-même leur avait fait visite dans leurs pays respectifs. C'est bien d'ailleurs la vérité. Oui, certes, car c'est bien le Pape, le Vicaire de Jésus-Christ, qui a visité et continue de visiter leur chère Asie, aussi étendue qu'elle l'est, dans toutes ses parties, chez tous ses peuples, dans toutes ses régions et ses villes chaque fois qu'il a envoyé et envoie de Rome, qui est son centre, des missionnaires, des préfets apostoliques, des vicaires apostoliques, des évêques, des évêques indigènes — et, de plus, une multitude de prêtres indigènes — après les avoir consacrés lui-même de sa main. Dans leur personne, c'est le Pape qui a toujours voulu et veut aller lui-même à eux, puisque ces envoyés sont ses ambassadeurs, les porte-voix de sa parole, les interprètes de ses pensées, de ses sentiments et de ses directives. C'est à cause de tout cet ensemble que Sa Sainteté a un certain droit d'attendre qu'on lui rende tant de visites et c'est pourquoi le Pape est heureux que ces chers jeunes gens soient venus échanger les visites qu'il leur avait faites et qu'il continuera à leur faire dans leur vaste Asie par l'entremise de ses représentants.

Le Pape, héritier de ceux qui de tout temps ont travaillé pour conquérir leur pays au Christ.

Du reste, le Saint-Père, en agissant ainsi, ne fait que poursuivre ce que ses prédécesseurs ont accompli sans interruption depuis le temps des Césars (il faut entendre par là non du premier César, mais de ses successeurs), parce que cette Rome qui est sienne depuis le premier début du christianisme est devenue le centre d'où a rayonné, sur le monde entier, la doctrine et la vie chrétiennes, et que, depuis cette date, depuis les temps des apôtres eux-mêmes, il y eut des visites et des missions — qui suivant la tradition s'avancèrent fort loin à l'intérieur — dans les vastes pays asiatiques. Et puis, si l'on descend le long cours des siècles, non seulement depuis le xve et le xvie, mais même avant, depuis le xiiie et le xiie, on constate vraiment et proprement des expéditions saintes envoyées par les Papes dans les lointains pays d'Orient à la vaste et mystérieuse Asie.

La Rome chrétienne — il faut bien l'avoir présent à l'esprit — agit d'une façon toute différente de la Rome païenne. Cette dernière avait comme programme *tu regere imperio populos, Romane, memento : parcere subjectis et debellare superbos ;* c'était même un programme largement appliqué et réalisé. La Rome chrétienne a eu et a par contre un programme bien différent. Toutes les missions fondées, tous les missionnaires envoyés par elle n'ont voulu faire et n'ont fait rien d'autre que de porter une lumière bienfaisante et une chaleur plus bienfaisante encore : c'est-à-dire la lumière de la vérité chrétienne et la chaleur de la fraternité et de la charité chrétiennes, tout ce qui, en un mot, est encore aujourd'hui beau dans le monde, vraiment bienfaisant et social et qui porte le nom de civilisation chrétienne.

En vérité — ajoute l'auguste Pontife comme pour rassembler en un seul tout ses pensées et ses sentiments, — chaque fois que de Rome un missionnaire part pour l'Asie, et plus spécialement un prêtre indigène, le Pape voudrait l'accompagner personnellement et être auprès de lui pour redire en présence de ces pays et de ces peuples combien il les aime en Jésus-Christ et combien il désire les faire participer aux bienfaits de la Rédemption dont, cette année même, le Souverain Pontife, avec le monde entier, a célébré le 19e centenaire, cette Rédemption que le Sauveur a accomplie pour tous les hommes.

Voilà qui dit suffisamment avec quelle particulière bienveillance le Saint-Père désire encore une fois saluer ses chers fils, faire pour eux le plus qu'il peut et leur donner ce qu'il peut uniquement leur donner : à savoir la promesse de prier pour eux, pour leurs pays, pour leurs peuples, de continnuer à prier toujours pour eux et d'inviter — comme il le fait sans cesse — tout le monde à prier pour eux en suscitant et en secondant toutes les initiatives qui procurent l'avantage de chacun d'entre eux et le bien de chacun de leurs pays.

Bénédiction apostolique.

Et maintenant, le Saint-Père veut bénir ces chers jeunes gens, comme le Père bénit des fils, comme le Père qui embrasse le passé et bénit l'avenir, avec une grande bénédiction destinée à tous. Et si par hasard cette bénédiction ne pouvait avoir pour tous son sens propre, son sens liturgique, il veut que pour tous elle exprime son sens étymologique : à savoir une « affirmation de bien », un gage de bonheur, comme le moment l'exige.

La fin de l'année et la veille de l'an nouveau sont l'instant des félicitations et des souhaits parmi les hommes : la bénédiction du Souverain Pontife est accordée avec une particulière affection à tous et à chacun des assistants, en même temps que le souhait paternel de tout le bien qu'ils désirent pour leurs personnes, pour leurs chères familles, pour tous leurs peuples et pays et pour l'Asie entière.

Amérique latine.

Discours de S. S. Pie XI à l'audience des étudiants et universitaires catholiques de l'Amerique latine (28. 12. 33) (1).

La Jeunesse catholique en face de la mission, de l'activité, et des caractéristiques de l'A. C.

[...] Le Saint-Père est heureux de pouvoir contempler cette belle assemblée d'un seul regard qui est bien plus le regard du cœur que celui des yeux

(1) Cf. *Osservatore Romano* (30. 12. 33) le texte de ce discours en style indirect, que nous traduisons. Le journal fait précéder les paroles du Pape de ces lignes :

eux-mêmes, dans un élan d'esprit et de cœur à la fois doux et paternel.

Oui, c'est avec une vive affection qu'il salue de nouveau ces jeunes gens ; et avant de leur accorder une bénédiction spéciale, il désire précisément les féliciter et leur exprimer au moins quelques-uns des nombreux sentiments que lui inspire leur présence.

Le nombre de ces chers visiteurs n'est pas grand en lui-même, mais il est considérable et particulièrement important, si l'on songe seulement aux divers pays d'où ils viennent : depuis le cher Mexique — d'autant plus cher qu'il est plus troublé et plus affligé — jusqu'aux autres nations de l'Amérique latine qui ont défilé peu auparavant devant le Père, tel un magnifique film géographique, formant un ensemble grandiose, immense géographiquement parlant — et il n'est question ici que de l'espace lui-même sans s'occuper de ce qu'il contient, — mais bien plus grandiose encore si l'on songe aux trésors que renferment ces très vastes territoires représentés par ces jeunes gens.

La science la plus lumineuse.

Ils sont, en effet, les délégués de tant de jeunes gens, de tant de collectivités de jeunes filles, que l'ensemble du spectacle qu'ils offrent à son regard paternel est d'une beauté et d'une magnificence vraiment exceptionnelle. Combien sont-ils, les jeunes gens qu'ils représentent en ce moment ? Une statistique serait non seulement éloquente mais encore des plus consolantes, surtout si l'on songe qu'ils représentent précisément les jeunesses de si nombreux et si grands pays, immensément chers au cœur du Pape.

Mais, outre cela — et c'est ce qui importe le plus, — leur présence signifie bien autre chose, encore de plus important : délégués de jeunes étudiants, de jeunesses catholiques universitaires de tant de nations, chacun d'eux est comme le témoignage de l'Action catholique et de son efficacité, et c'est cela qui les recommande, d'une façon spéciale, à la considération de Sa Sainteté.

Déjà et avant tout, leur titre d'étudiants les distinguait des autres. La veille, Sa Sainteté l'avait déjà dit aux jeunes Asiatiques : les jeunes gens ont devant eux un avenir de lumière et de puissance ; de lumière, car c'est l'étude qui produit les splendeurs de la science et de la vérité, et c'est de là que viennent ensuite les directives, les courants, les grandes influences sociales. Puis, leur caractéristique particulière d'étudiants — d'universités ou d'écoles supérieures — catholiques ajoutait des motifs tout à fait spéciaux à cette auguste considération.

Etudiants, universitaires catholiques, c'est-à-dire jeunes gens qui préparent leur avenir, non seulement en s'appliquant aux sciences communes, naturelles, terrestres, mondaines, précieuses, elles aussi, en tant que sources précisément de lumière e[t] de vérité, mais encore en s'adonnant d'une faço[n] spéciale à la science qui les surpasse toutes : cell[e] de la religion. C'est de toutes la plus lumineuse et, par conséquent, la plus riche de vérité et par l[à] la plus efficace, la plus précieuse pour la vie. C'est la science religieuse, la culture reli[-] gieuse que beaucoup, malheureusement, n'on[t] pas et qui est complètement ignorée d'un s[i] grand nombre ou considérée comme une chose su[-] perflue, un luxe. Pauvres et misérables gens, c'es[t] à eux que s'applique, avec tant d'évidence, c[e] que dit saint Paul : l'Apôtre plaint, en effet, en termes terribles ceux qui, tout en étant versés dan[s] toutes les sciences du monde, ne se soucient pas d[e] remonter au Créateur de toutes choses et par suit[e] de l'aimer ; leur fatuité est si grande qu'ils son[t] vraiment inexcusables, *ita ut sint inexcusabiles.*

Les étudiants catholiques, au contraire, par un[e] grâce singulière de Dieu, sont éduqués et gran[-] dissent à l'école des choses célestes, sous la con[-] duite de maîtres sages, attentifs à leur culture reli[-] gieuse, au moins dans la proportion où ils s'ap[-] pliquent aux autres sciences. C'est donc à bon droi[t] que le Saint-Père voit en eux de jeunes vies, de[s] cœurs qui se forment non seulement à la scienc[e] mais aussi à la vertu chrétienne, à la vertu com[-] prise, voulue, pratiquée en esprit de sainteté chré[-] tienne.

Nous sommes tous appelés à cette sainteté, sui[-] vant les diverses grâces accordées à chacun, et c'es[t] précisément pour cela, pour faire à chacun ce gran[d] don, que le divin Rédempteur, dont nous rappelon[s] ces jours-ci la Nativité, a répandu son sang précieu[x] et sacrifié sa vie même sur la croix.

La préparation à l'Action catholique.

Tout cet ensemble de très belles réflexions, ce[s] jeunes gens les rappellent donc à l'esprit et a[u] cœur de l'auguste Pontife. Aussi, les félicite-t-il d[e] l'idée noble et généreuse qui les a poussés à donne[r] une nouvelle impulsion à l'organisation des étu[-] diants catholiques, en se réunissant à Rome, ave[c] autant de vaillance que d'empressement, après u[n] voyage parfois bien long, pour échanger fraternel[-] lement leurs idées et surtout s'encourager mutuell[e-] ment dans ces voies, ces voies si hautes, si belle[s,] si sublimes.

C'est pourquoi Sa Sainteté a réservé un accu[eil] particulièrement affectueux à ce groupe choisi qu[i a] réuni ici une ferveur si marquée, fruit de ce qui [a] déjà été fait et gage excellent de ce qui reste enco[re] à faire.

Le Saint-Père se félicite du zèle et de l'activi[té] avec lesquels ces jeunes gens militent déjà dans l[es] rangs de l'Action catholique, prennent part à s[es] diverses manifestations, et, ainsi qu'il est demand[é,] font preuve d'une parfaite discipline et obéissan[ce] à l'égard de leurs pasteurs respectifs, les vénérabl[es] frères du Pape dans le ministère apostolique.

Car, on le sait, l'Action catholique — ainsi q[ue] le Saint-Père l'a souvent définie, et il est sûr q[ue] c'est l'Esprit de Dieu qui lui a suggéré cette dé[fi-] nition — est, veut être et doit être la participati[on] du laïcat catholique à l'apostolat hiérarchique. [Il] est donc clair et évident que l'Action catholique n['a] pas la possibilité d'exister ni d'agir si elle n'est p[as] liée, par la plus étroite union et l'obéissance la pl[us] entière, à la hiérarchie, à l'épiscopat ; et c'est [là] même l'idéal que tous les membres de l'Acti[on] catholique veulent précisément se proposer et pou[r]

« Hier, 28 décembre, le Saint-Père a reçu en audience spéciale quelques étudiants et universitaires catholiques des nations de l'Amérique latine, réunis ces jours-ci à à Rome à l'occasion d'un Congrès ayant pour objet leur organisation. Ils étaient accompagnés de S. Exc. Révérendissime Mgr Francesco Orozco y Jiménez, archevêque de Guadalajara ; ils offrirent à Sa Sainteté plusieurs présents de valeur. Ils firent également bénir par le Saint-Père la bannière du groupe du Mexique particulièrement nombreux.

» Le Saint-Père, assis sur son trône, adressa au groupe choisi quelques paroles affectueuses. »

Les sous-titres sont de l'*O. R.*

ıivre en y apportant aussi joyeusement que posble le concours de leur zèle et de leur activité.

Cette constatation faite, Sa Sainteté ajoute ses ·licitations pour tout ce que les étudiants et uniersitaires catholiques de l'Amérique latine ont déjà ıit dans ce domaine; mais en songeant à ce qui este encore à faire, en songeant aux besoins qui se ıanifestent partout d'un plus grand développement de plus abondantes floraisons d'Action catholique, ırtout de l'Action catholique universitaire, il ne ecommandera jamais assez la bonne, solide, discilinée et éclairée organisation et préparation pour endre l'Action catholique elle-même toujours plus fficace.

Il est indubitable, en effet, que les activités ıdividuelles peuvent beaucoup donner, et il est cerin que personne ne voudra les gêner ou les entraer; mais il est certain aussi que seule la bonne rganisation bien disciplinée produira le plein sucs et que c'est seulement par la coordination effecve des efforts de chacun qu'on obtient des résults et des effets aussi importants que durables.

Et puisqu'il s'agit de l'Action catholique en généıl, et de l'Action catholique universitaire en parculier, le Saint-Père rappelle un élément de la plus rande importance, à savoir que non seulement est chose opportune qu'à côté de chaque univerté se forment des centres de cette vie catholique, ais il faut encore qu'ils se multiplient sous forme collèges et d'établissements d'instruction et éducation chrétienne, là même où l'on doit proouvoir, organiser, diriger et préparer l'Action tholique en vue des futures participations aux rganisations supérieures.

L'étude des documents pontificaux.

Une autre chose, enfin, que le Saint-Père est eureux de signaler à ces chers fils : il sait qu'eux ceux qui les guident se soucient particulièrement étudier et de faire connaître à un grand nombre autres les actes les plus solennels de la Sainte glise, du Saint-Siège, du Pape, le Vicaire de Jésushrist. C'est là que la divine Providence alimente maintient le divin magistère confié par Jésushrist à son Eglise; c'est là que sont dictés les ges règlements d'une vie véritable, riche des biens els et digne de Dieu; c'est là qu'est sans cesse ıseignée et exposée la vérité, spécialement en ce ıi concerne les conditions présentes du monde. es encycliques et les autres documents plus solenels et plus insignes, concernant en particulier s questions actuelles les plus importantes, disent ut ce qu'il faut penser et faire touchant la foi, la oralité, les questions sociales, et tout ce qui garde la vie individuelle et familiale des nations; l'étude approfondie de si hauts enseignements, ces paroles de vérité, ne pourra jamais manquer être profitable.

Bénédiction à tous.

Le Saint-Père accorde ensuite la bénédiction postolique demandée et attendue à tous et à chaın des jeunes gens présents à l'audience, et à us ceux qu'il représentent, à toutes ces jeunes lles catholiques qui se préparent avec eux à la ie, à l'apostolat de l'Action catholique, par l'étude, culture et la science de la religion, pour être on seulement des apôtres de la parole mais encore es apôtres de l'exemple; il bénit leurs études elleslêmes et leur préparation, leur formation à la cience et à la sainteté.

A la bénédiction Sa Sainteté ajoute ses vœux paternels, profitant de l'occasion propice que lui fournit la veille du nouvel an; et elle les étend aux associations respectives et à chaque nation représentée. Et si, parmi ces nations, le Pape devait marquer une préférence, elle serait en faveur du cher, pauvre et riche Mexique, pauvre de consolations humaines, mais riche de secours divin; et le Saint-Père remercie le Seigneur et félicite le Mexique et ses fils si dignes, fidèles, prêtres et pasteurs dont un digne représentant, l'archevêque de Guadalajara, assiste à cette audience, pour les magnifiques exemples qu'ils ont donnés. Les souhaits qu'il forme pour le Mexique sont les suivants : que les réconforts et les consolations espérés pour demain égalent la mesure même des tribulations, des générosités, de la fidélité et des douleurs d'aujourd'hui : *Secundum multitudinem dolorum meorum in corde meo, consolationes tuae laetificaverunt animam meam.*

Son allocution terminée, l'auguste Pontife donne la bénédiction apostolique et quitte ensuite la salle au milieu de vibrantes acclamations.

Allemagne.

Discours de S. S. Pie XI à l'audience de la Jeunesse catholique allemande (4. 4. 34) [1].

La défense des associations de jeunesse.

Le Saint-Père commence par remercier ces chers fils, tous et chacun en particulier, pour leur musique et leurs chants. Cependant rien n'est plus précieux et plus agréable pour son cœur paternel que leur visite et leur présence dans la maison du Père commun, à de telles heures romaines et allemandes.

D'ailleurs, les noms des associations de ces chers fils représentées ici sont si belles et si expressives : *Jungmaennerverbaende*, *Sturmschar* et *Neudeuschland*; beaux noms, belles choses, beaux faits. Oui, tout cela est beau, mais non sans causer des préoccupations et de la douleur à son cœur paternel. Cette douleur et ces préoccupations, le Saint-Père sait qu'elles sont partagées par tous ceux qui aiment ces jeunes gens, par leurs familles et par leurs mères. Et le Pontife rappelle qu'il a lu récemment avec quelle préoccupation et quelle fierté une mère allemande parlait de son fils, enrôlé précisément dans les rangs de ces chers fils.

Les solennités de la clôture de l'Année sainte, la belle Pâque romaine, la canonisation du bienheureux Don Bosco, sont rendues plus belles,

---

(1) Cf. *Osservatore Romano* (6. 4. 34), qui fait précéder ce discours des lignes suivantes :

« Le Saint-Père a reçu en audience spéciale environ 350 jeunes gens de l'Association « Neudeutschland », conduits par Mgr Zender et le P. Esch, S. J., et de l'Association « Sturmschar », conduits par le Rév. Hilger. Les jeunes gens étaient montés au Palais apostolique avec leurs étendards et en chantant des cantiques.

» L'entrée du Souverain Pontife dans la Salle du Consistoire fut accueillie avec un *Heil* vibrant. Le Saint-Père se complaît à passer entre les rangs des jeunes gens à genoux, accompagné du Rme P. Constantin Noppel, S. J., recteur du Collège pontifical germano-hongrois et fondateur d'un « Sturmschar ». Sa Sainteté tendit à chacun sa main à baiser, en adressant parfois quelques paroles aux chers jeunes gens, surtout aux plus petits. Quand l'auguste Pontife se fut assis sur le trône, les jeunes troupes exécutèrent avec enthousiasme leur hymne social. Puis le Saint-Père leur parla affectueusement en allemand. »

Les sous-titres sont de *la D. C.*

plus magnifiques, grâce à l'arrivée de ces chers fils, et c'est par un dessein de la divine Providence qu'une si digne représentation de la jeunesse catholique allemande se trouve auprès du Père commun en ces jours si mémorables. Ils ont pu voir une fois de plus que l'antique, vénérable et sainte Eglise romaine est une Mère bien belle, bien riche et véritablement céleste.

Et le Saint-Père ne doute pas que les cœurs et les pensées de ces jeunes gens sont encore plus élevés vers le ciel, vers le Tout-Puissant, de qui tout vient et en qui tout obtient sa valeur et apparaît dans sa juste lumière; il ne doute pas non plus que ces jeunes gens ne voient encore une fois quel bon et glorieux Maître ils servent, pour quel Seigneur ils arborent leurs drapeaux et leurs insignes.

Les difficultés de l'heure pour la Jeunesse catholique allemande (1).

Le Saint-Père sait, comme bien peu, hélas ! peuvent le savoir, combien difficile et pénible est l'heure présente pour ces chers fils, pour l'Allemagne tout entière, mais spécialement pour l'Allemagne catholique et d'une façon toute particulière pour les jeunes gens de la « Neudeutschland », pour tous les jeunes gens catholiques, pour la Jeunesse catholique. Chaque jour il reçoit à ce sujet des renseignements malheureusement mauvais. Mais il n'a pas perdu l'espérance et la confiance en un meilleur et plus bel avenir. Cet avenir arrivera, et peut-être bientôt. Il ne faut pas faire à la Providence l'injure de perdre espoir. La Providence interviendra certainement, et ce ne sera pas contre les catholiques mais pour les catholiques, de la même façon que les catholiques ne veulent pas être contre et sans la Providence.

L'auguste Pontife lit dans les yeux et dans les cœurs de ses fils qu'ils veulent rester fidèles à leurs insignes et à leur drapeau, non seulement avec un simple courage mais avec un courage joyeux. Il sait que déjà beaucoup d'entre eux ont souffert et qu'un grand nombre de leurs groupements, la « Sturmschar », la « Neudeutschland » et, en général, les associations de jeunesse ont fait preuve d'un courage héroïque, d'une foi et d'une fidélité qui rappellent vraiment les martyrs. C'est pourquoi il se félicite d'aussi bons et si généreux desseins pour l'avenir et il est même heureux de tout ce que ces jeunes gens ont dû souffrir et peut-être souffriront encore.

Elle est arrivée, en effet, l'heure où chacun doit se rappeler cette belle et fière vérité, ces sublimes paroles qui datent du premier jour de la Rédemption où les apôtres étaient heureux parce qu'ils avaient été jugés dignes *pro nomine Jesu contumeliam pati*. Et ces félicitations, le Vicaire de Jésus-Christ veut qu'elles soient transmises, en même temps que sa bénédiction, à tous leurs compagnons. Ils doivent savoir que le Pape fera certainement tout ce qui est possible pour les sauvegarder paternellement et que chaque fois que ce sera nécessaire il les défendra.

Le Pape fera tout pour défendre ses droits.

Et parce que ces chers fils défendent, vivent et honorent la sainte foi catholique en Allemagne ; parce qu'ils mènent le beau et glorieux combat pour la gloire de l'Eglise et pour la gloire de Dieu, le Pape fera tout ce qui lui est possible pour les défendre, et cela ils doivent le dire à tous. Ce que les autres peuvent ou veulent faire de juste ou aussi, hélas ! d'injuste, ne dépend pas de la volonté du Pape; même lorsque les responsables traitent ou veulent traiter, d'autres maltraitent ce que le Pape a de plus cher. Cependant les jeunes gens catholiques peuvent être certains que le Pape, quoi qu'il en coûte, dira toujours la vérité et la défendra; et il défendra de la même manière les droits de ses fils qui sont aussi les droits des consciences, de la foi catholique et de l'honneur divin.

Bénédiction à tous.

Après avoir exprimé ses regrets que l'affluence considérable des autres pèlerins ne lui permette pas de rester plus longtemps avec ces chers fils, le Pape donne la bénédiction apostolique aux assistants et aux milliers et milliers de jeunes gens qu'ils représentent ; il bénit leurs héroïques résolutions, toutes les personnes et toutes les choses qu'ils désirent voir bénies et qu'ils ont dans leur esprit et dans leur cœur. Le Saint-Père bénit d'une façon spéciale leurs dirigeants, ces bons prêtres qui les guident dans un chemin si beau et si difficile; leurs évêques, ses frères dans le ministre apostolique, ces pasteurs qui, conscients de la responsabilité qu'ils ont devant Dieu, travaillent au milieu d'eux en cette heure difficile pour la vie chrétienne, et plus exactement pour la vie chrétienne catholique, insiste le Saint-Père, et il ajoute aussitôt : doctrine chrétienne catholique. En effet, déjà depuis longtemps l'heure est venue où, particulièrement en Allemagne, il ne suffit pas de dire vie chrétienne, doctrine chrétienne ; il faut dire vie chrétienne catholique doctrine chrétienne catholique. Car, que reste-t-il du christianisme, du véritable christianisme, sans catholicisme, sans Eglise, sans doctrine, sans vie catholique ? Rien ou presque rien. Ou plutôt, de tout ce qui s'est passé ces derniers temps, on peut et doit dire : non seulement un faux christianisme, mais un véritable et propre paganisme. C'est pourquoi la bénédiction du Saint-Père doit être aussi comme une expression de reconnaissance pour tout ce que les prêtres et évêques accomplissent en faveur des fidèles catholiques d'Allemagne et en particulier de la très chère Jeunesse catholique; et le Saint-Père en bénissant les évêques, ces pères de la famille catholique, entend bénir aussi tous les membres de cette même grande famille.

Enfin le Saint-Père, comme souvenir de cette audience, est heureux de donner à ces chers fils de petites médailles qu'il remet au chef même du pèlerinage, afin que chacun puisse dire qu'il a reçu la sienne du Pape lui-même. Ces médailles à l'effigie de saint Jean Bosco, nom et saint glorieux leur rappelleront leur séjour à Rome et la grandeur du Saint qui a été un vrai martyr de sa bienfaisante charité, laquelle est la charité de l'Eglise ; un homme auquel ne furent pas épargnés les difficultés et les obstacles de toute sorte, et qui, cependant — le Saint-Père en a eu la preuve personnelle — était toujours confiant et tranquille parce qu'il savait et déclarait toujours qu'il travaillait pour Dieu et qu'il était sûr aussi que Dieu était toujours avec lui.

Après avoir reçu la bénédiction du Saint-Père, les jeunes gens exécutèrent un autre hymne. Puis au salut du Pape : « Loué soit Jésus-Christ », ils répondirent à haute voix : « Qu'il soit loué e

(1) On se rappelle le discours prononcé par S. S. Pie XI le 27 octobre 1933, à l'audience de la jeunesse catholique allemande, où, déjà, le Saint-Père faisait part de son inquiétude au sujet de la jeunesse et de la religion en Allemagne ; cf. *D. C.*, t. 30, col. 903-906.

remercié à jamais ! » Un triple *Heil !* entonné par le P. Esch, S. J., éclata ensuite dans la salle, tandis que Sa Sainteté gagnait la sortie.

Descendus sur la place Saint-Pierre, les jeunes gens récitèrent, au pied de l'Obélisque, un *Pater Noster* et un *Ave Maria* pour le Pape, pour l'Eglise et pour la patrie. L'heure solennelle et inoubliable se termina par le chant du *Grosser Gott, wir loben Dich* (*Te Deum*) et par l'hymne national allemand.

Italie.

Discours de S. S. Pie XI à l'audience de la G. C. I. (22. 4. 34) [1].

« La quantité doit venir après la qualité. »

Le Saint-Père leur dit d'abord qu'il est encore sous l'impression de l'œuvre que l'avocat Jervolino venait de lui résumer, car, de temps en temps, il suivait lui-même, d'après les informations qui lui étaient transmises, la marche générale « du précieux travail accompli ». Précieux travail, répète le Saint-Père ; il le considère et l'apprécie comme tel. C'est en effet un travail vaste, beau, largement et évidemment béni de Dieu.

Le Saint-Père ne peut s'empêcher de féliciter vivement ces chers fils pour tous les progrès réalisés dans tous les divers domaines de leur apostolat : action de formation, d'organisation, de presse, de propagande, d'éducation, d'activité missionnaire. Le Saint-Père est particulièrement heureux de voir le nombre des adhésions augmenter.

La quantité est toujours secondaire, dit le Saint-Père. La quantité doit venir après la qualité, mais, cependant, elle a aussi une grande importance, spécialement dans l'Action catholique, en ce qui concerne la jeunesse d'Action catholique. Là, le nombre, la quantité est véritablement précieuse et souverainement désirable : il suffit de dire que c'est le nombre qui sert de multiplicateur.

Il faut donc obtenir un grand nombre d'adhérents, car il est aussi essentiel d'augmenter la masse, le nombre, la quantité.

Enfin, le Saint-Père croit devoir dire à ses fils tout ce qu'il a dit à la fin de cette Année sainte de la Rédemption : à savoir que cette Année lui a procuré bien des consolations vraiment exceptionnelles.

Il termine en exprimant à ses très chers fils sa paternelle reconnaissance et sa particulière complaisance et bienveillance ; il les bénit, eux et tous ceux qui travaillent avec eux, et sous leur direction et d'après leurs conseils.

Après la bénédiction, tous applaudirent fortement le Saint-Père qui avant de se retirer s'entretint encore avec eux et les salua à plusieurs reprises.

(1) Cf. *Osservatore Romano* (23-24. 4. 34). Cette allocution est précédée des lignes suivantes, que nous traduisons : « Ces jours derniers s'est tenue à Rome l'assemblée des conseillers supérieurs des associations de jeunesse masculine d'Action catholique, pour l'étude et la préparation de l'activité apostolique que les associations doivent déployer au cours du mois prochain. Les travaux furent honorés de la présence de S. Exc. Mgr Pizzardo et du commandeur Augusto Ciriaci, qui, après s'être rendu compte de l'activité déployée et du programme à réaliser, exprimèrent leurs sentiments de gratitude et leurs encouragements. A la clôture des journées consacrées aux réunions, les membres du Conseil supérieur furent reçus en audience particulière par Sa Sainteté, qui tint à les accueillir dimanche soir [22. 4. 34] dans la salle du Trône. Ils furent présentés individuellement au Saint-Père par le président général des associations de jeunesse, l'avocat Angelo Raffaele Jervolino, accompagné de l'assistant général, Mgr Federico Sargolini. Après s'être intéressé avec bienveillance à l'activité des jeunes gens, le Saint-Père tint à adresser quelques mots aux assistants pour leur expliquer les tâches actuelles de l'apostolat de la jeunesse. »

B) Directives de l'épiscopat

En France.

Congrès.

Durant les premiers mois de l'année 1934, un grand nombre de Congrès se sont tenus. Beaucoup ont eu lieu sur la convocation de NN. SS. les évêques, qui ont eu ainsi l'occasion de redire aux diverses organisations de jeunesse le rôle qu'elles avaient à remplir dans l'Action catholique.

Nous en signalons ci-après quelques-uns.

A Rouen.

Le 18 mars 1934, l'A. C. J. F. de l'archidiocèse tint son Congrès diocésain. S. Exc. Mgr Du Bois de La Villerabel, dans une lettre aux membres de l'association, écrivait (*Bulletin religieux de Rouen*, 10. 2. 34) :

Disciples ardents et généreux du Christ Jésus, vous entrez dans son esprit en prenant la messe pour sujet de vos études et en intitulant vos programmes et vos appels : « *Dix-neuf cents ans après : La Croix du Golgotha et l'autel de mon église* ».

Dans cette formule simple et laconique, vous résumez l'ordre du jour de votre Congrès et vous prouvez que vous avez le sens de l'actualité.

Autour de la messe, rappel et renouvellement du sacrifice du Calvaire, vous groupez les causeries, les discours, les rapports qui rempliront la journée du 18 mars 1934.

Quelle date ! Le dimanche de la Passion ouvre la sainte quinzaine où se dérouleront les sublimes mystères de notre religion : l'Institution de l'Eucharistie, la Passion du Seigneur, sa Résurrection. La sainte liturgie vous aidera, de toute sa puissance persuasive, à y rattacher le saint sacrifice de la Messe. Votre foi chantera, pendant ces heures, à l'unisson de la sainte Eglise, qui convie le peuple fidèle à la suivre sur la colline de Sion, sur le chemin de Gethsémani et sur les pentes du Golgotha.

Votre programme vous offre ample matière à vous instruire, mieux encore, à vous pénétrer d'un esprit nouveau. Vous avez toujours respecté le saint sacrifice de la messe, maintenant vous le comprendrez à fond et vous l'aimerez.

Cette science, doublée de charité, illuminera votre âme de clartés nouvelles sur votre religion.

Cette année, vous mériterez plus que jamais votre titre d'Association catholique, puisque vous pénétrerez au cœur même du culte officiel que l'homme rend à Dieu. La messe est le centre de notre christianisme.

Jeunes et anciens, vous rivaliserez d'ardeur, pour l'étudier et la chanter. Les prêtres sortis de vos rangs vous aideront à goûter les joies qui sont leur partage quotidien.

Aussi, jeunes gens du diocèse de Rouen, vous assisterez en foule à ce Congrès, et quand, le soir, vous vous séparerez, un cri s'échappera de vos lèvres :

« Quelle fierté d'être chrétiens et de participer à un culte si sublime ! »

A Avignon.

C'est pour cette même date du 18 mars que S. Exc. Mgr de Llobet convoquait la jeunesse catholique de son diocèse par une lettre datée du 24. 2. 34 et dont nous citons les lignes suivantes (*Semaine religieuse d'Avignon*, 25. 2. 34) :

Une fois encore, Nous vous convions à votre journée annuelle d'études collectives afin de vous encourager, de concerter les efforts prochains, de donner à notre phalange d'A. C. J. F. les conseils que les circonstances font opportuns.

Il semble bien que, pour un catholique, se fait plus pressant que jamais le devoir de l'exemple et de l'apostolat. Or, l'homme d'action doit, au préalable, être l'homme de conviction. Nous savons l'influence heureuse exercée dans le diocèse par notre jeunesse catholique. C'est pourquoi Nous désirons voir ce mouvement développer ses progrès.

Que MM. les curés sachent bien qu'ils répondent à Notre désir précis en favorisant les groupes paroissiaux de jeunesse, si bien adaptés dans leurs sections diverses aux différentes préoccupations de nos jeunes, à la ville ou à la campagne.

Nous souhaitons compter un nombre plus considérable de paroisses représentées à cette journée du 18 mars, que Nous présiderons Nous-même.

A Evreux.

S'adressant à tous les mouvements de jeunesse de son diocèse, S. Exc. Mgr Gaudron indiquait en ces termes pourquoi il convoquait, pour le 15 avril 1934, un Congrès diocésain (*Semaine religieuse d'Evreux*, 18. 3. 34) :

Trois principaux motifs l'ont inspiré : 1° Depuis que je suis près de vous, je vous ai vus partout et toujours travailler avec courage et persévérance, il est temps de faire le point. Nous passerons donc, si vous le voulez, une *grande revue*. Elle nous révélera de beaux progrès et sera pour tous un grand réconfort.

2° Notre diocèse est vaste ; vous connaissez les voisins qui habitent votre secteur, mais vous ignorez tous les autres. Le Congrès sera une *journée de fusion et d'amitié*. Cette perspective n'est-elle pas capable de vous séduire ?

3° Dans vos divers groupements, vous travaillez selon des méthodes et sur des programmes appropriés ; n'y aurait-il pas utilité à dégager de cet ensemble un esprit général et certains points communs à offrir à l'activité de tous ? C'est donc une *coordination de force et d'efforts* que notre Congrès assurera au travail de demain. Ne sera-ce pas là encore un précieux bienfait ?

Combien d'autres raisons je pourrais joindre à celles-ci ! C'est inutile, vous comprenez, j'en suis sûr, l'importance d'un tel Congrès. Vous y viendrez, même s'il faut faire pour cela quelques sacrifices, et vous y amènerez vos amis, de nombreux amis.

A Tarbes.

Le lundi de Pâques, 2 avril 1934, les jeunes catholiques de Tarbes étaient convoqués par leur évêque, S. Exc. Mgr Gerlier, qui leur écrivait le 3 mars 1934 (*Bulletin religieux de Tarbes*, 23. 3. 34) :

A une heure où bien des motifs de tristesse peuvent accabler les âmes, et où l'urgence apparaît plus évidente de restaurer pour le bien de la France les valeurs spirituelles, les jeunes — tous les jeunes : groupes d'A. C. J. F., J. A. C., J. O. C., élèves de nos collèges, cercle de Mun, Scouts de France, aînés des patronages et sociétés sportives, et aussi la foule des jeunes qui n'ont encore adhéré à rien... tous viendront, malgré l obstacles, qu'ils sauront vaincre, entraînés par leu prêtres, que nous en remercions d'avance, montrer pa leur nombre, par leur ferveur, par leur élan, que l'Eglis et la patrie peuvent compter sur eux.

A Vannes.

C'est également pour le 2 avril 1934 qu S. Exc. Mgr Tréhiou donnait rendez-vous à se jeunes gens ; de la lettre qu'il leur adressait, citon ces quelques lignes (*Semaine religieuse de Vannes* 31. 3. 34) :

On dit que jamais heure plus lourde ne pesa sur l monde. En tout cas, une tâche immense attend la géné ration qui monte et qui sera demain maîtresse de no destinées. « Notre vieille société se meurt, comme l'avou un incroyant, d'avoir perdu son âme profonde ».

A vous, mes chers amis, de lui infuser une vie nou velle. Et vous savez que le Christ est la vie.

Aussi, je voudrais que le lundi de Pâques, dans l clarté du matin, vous alliez, non pas tristes comme le disciples d'Emmaüs, mais joyeux d'une pure allégress au rendez-vous divin, à la sainte Communion. Alor vous « reconnaîtrez le Maître à la fraction du pain » et vous sentirez, sur la route, « votre cœur plus arden en vos poitrines ».

Mais pour devenir, dans vos paroisses, les ouvriers d renouveau, il faut savoir et vouloir être des *compétenc* et des *énergies*. Au Congrès, en vos sections, tous — agriculteurs, marins, ouvriers, étudiants, employés — vous entendrez le langage de votre profession, afin qu par vous la lumière de l'Evangile luise dans votre milie de travail. Et les assemblées générales vous apprendro à quelle flamme tremper vos caractères pour les du labeurs de l'avenir.

5 000 jeunes se rencontrèrent à Vannes, rappor la *Semaine religieuse* (14. 4. 34), qui ajoute :

En toute loyauté, j'évalue ainsi nos effectifs prése à Vannes :

J. A. C. : 2 800 — Patros : 1 200 — J. O. C. : 250 J. E. C. : 180 — J. M. C. : 180 — Scouts : 80.

Une centaine de paroisses n'avaient pu répondre à l'a pel. Mais il est permis d'affirmer que désormais « l Morbihan bouge » comme il n'a jamais bougé. No sommes devant un mouvement encore à peine dessi mais qui promet, s'il est capté avec soin, de produire c résultats considérables. Nous pouvons dès maintena poser que nos divers groupes de jeunesse — dont la p part n'avaient ici qu'une faible représentation — to lisent un effectif global de 8 000 adhérents au minimu C'est une force.

J'ajoute que le Congrès a marqué le désir très net d'u éducation plus rationnelle. La notion d'œuvre-garde disparaît devant les méthodes nouvelles d'Action catl lique à base de pédagogie et de théologie. Certes, il difficile de réaliser dans leurs sévères exigences les mo vements spécialisés. Combien de Jacistes appartienne encore à des groupes qui n'ont de J. A. C. que le nom Néanmoins, les efforts s'orientent, se coordonnent, s'int sifient. On devine mieux les buts à poursuivre. L hésitations disparaissent et les échecs des uns sont u leçon précieuse pour les autres. Les Scouts se plac loyalement devant le problème de l'Action catholiq Les patros, avec une hardiesse qui prouve leur vitali envisagent leur réforme nécessaire.

A Saint-Dié.

Le 15 avril, clôturant le Congrès diocésain d cercles d'études, S. Exc. Mgr Marmottin adress aux congressistes un discours dans lequel il co

mentait la devise de l'A. C. J. F. : *Piété, étude, action.* De la seconde partie de ce discours nous citons ce passage (*Semaine religieuse de Saint-Dié*, 4. 5. 34) :

Les ennemis de Dieu se préoccupent aujourd'hui, avec une ardeur nouvelle, d'enseigner leur doctrine aux enfants, aux jeunes gens qu'ils élèvent dans l'athéisme. C'est le 6 mars dernier que paraissait le rapport d'un certain syndicat connu, qui développe tout un plan d'action commune pour grouper et éduquer l'enfance et la jeunesse (1). Il dénonce d'abord nos efforts à nous pour embrigader des centaines « de milliers de jeunes dans de multiples formations cléricales, patronages, groupements sportifs, cercles d'études ». Et puis il propose des moyens pareils d'éducation : j'y discerne la formation de groupes d'études pour les adolescents de 13 à 17 ans. « Il me semble, écrivait en 1906 un de leurs prophètes dont ils reprennent le programme, que les instituteurs pourraient tenter de former en chaque commune des cercles d'études, des sociétés d'éducation populaire. « Ils s'y proposeraient — je cite — de tenir les esprits en haleine, de développer le goût de la lecture réfléchie et intelligente. Le maître expliquerait aux jeunes gens, en de familières réunions, quelques-unes des œuvres les plus belles de notre France admirable. Il ferait honte à ceux qui se croient Français et négligent de connaître au moins par quelques rayons ce que le génie de notre nation a produit de plus lumineux et de plus grand. » Ce serait parfait si l'on n'avait précisé d'abord que cet enseignement sera d'esprit socialiste. Mais quelle leçon pour vous, mes chers amis, dans ce programme ! Ils ne l'ont pas réalisé, il s'en faut, depuis les vingt-cinq ans qu'il fut promulgué ; ils le remarquent aujourd'hui, et c'est pourquoi ils tentent un nouvel effort. N'auriez-vous pas à cœur, vous, de réaliser le nôtre ? Ne serait-ce pas une honte, à vous qui vous croyez catholiques, d'ignorer à peu près votre religion, de négliger l'étude de ses dogmes, de sa morale, de son histoire, qui, en vous enrichissant l'esprit de connaissances magnifiques, et le cœur de sentiments sublimes, vous apprendrait à vivre en vrais disciples et en apôtres du Christ et de l'Eglise ? Vous ne ferez à peu près rien si vous ne savez que peu de chose ; comment pourriez-vous étendre le règne du Christ en vous et autour de vous, si vous ne savez pas qui est le Christ, ce que sont sa grâce et ses sacrements, et si, au surplus, vous ne savez parler aux hommes des questions sociales qui les intéressent et qui sont, par tant de côtés, des questions religieuses ? Votre valeur surnaturelle vient de la grâce ; votre valeur humaine vous viendra surtout de la science que vous aurez acquise.

A Agen.

En l'église Saint-Nicolas de Nérac, le 22 avril 1934, S. Exc. Mgr Sagot du Vauroux tirait dans un discours les leçons du Congrès diocésain qui venait d'achever ses travaux. La *Semaine catholique d'Agen* (27. 4. 34) publie le texte intégral du discours sous le titre « La jeunesse catholique d'aujourd'hui ». En voici un large extrait :

Avant d'avoir passé ici-bas de longues années, nos catholiques se considèrent comme des déçus. Ils avaient grandi pendant qu'auprès d'eux retentissaient de fières paroles, on avait allumé dans leur cœur la flamme de radieux espoirs. Chimères que tout cela. Les faits n'ont pas répondu aux promesses.

Les hommes politiques se disaient les serviteurs du peuple, seul souverain légitime du pays. La démocratie devait enfanter les plus féconds progrès. Après soixante années de ce régime libérateur, où en est la France ? Les partis se heurtent et par tous les moyens ne cessent de se combattre. Plus d'autorité, partout l'anarchie. Exploité par des personnages intéressés, le suffrage universel engendrera un parlementarisme corrompu et corrupteur. Des réformes s'imposent, on se demande qui saura et pourra les effectuer.

Dans l'ordre économique sévit une crise mondiale sans doute, mais que le mauvais état des finances gouvernementales aggrave chez nous. Jamais on n'a autant aimé, pratiqué avec plus de ténacité qu'à notre époque le culte du bien-être et du luxe. Et pourtant la gêne, même la misère, se répandent presque partout.

Ni les problèmes à proprement parler sociaux, ni ceux qui leur sont étroitement liés, je veux dire les graves questions relatives à l'éducation des enfants et à la stabilité du foyer domestique, ne reçoivent de solutions pratiques. La guerre civile nous menace, elle est l'aboutissement à peu près inévitable de la lutte des classes préconisée par les socialistes et les communistes.

Enfin les relations internationales n'ont jamais été moins sûres. Une horrible guerre n'éclatera-t-elle pas un jour, malgré les déclarations pacifiques de tous les gouvernements ?

Que de fois a-t-on affirmé avec énergie que le progrès et la diffusion de la science seraient les remèdes aux fléaux dont souffre l'humanité ! La science a fait assurément d'admirables découvertes, mais si le nombre des chômeurs est énorme, il faut l'en rendre pour une bonne part responsable, car pendant que le machinisme facilite une production illimitée, elle réduit du même coup le nombre nécessaire des travailleurs. Et de la guerre elle fera de plus en plus une immense tuerie : des populations entières pouvant en quelques minutes disparaître, les dévastations n'auront plus de limites.

Vous tirez des faits deux conclusions :

D'abord on a berné, dupé les Français à force de prononcer des formules sonores mais vides de sens. Secondement, il faut en finir avec cette absurde piperie des mots, et faire du nouveau.

Oui, faites du nouveau, débarrassez la vie nationale des rhéteurs, des profiteurs, des imposteurs. Vous sauverez vraiment la France, si vous vous mettez à l'œuvre, mais à la condition de vous servir de bons moyens, de saines méthodes. En effet, prenez-y garde, mes chers amis, ne cédez pas aux entraînements du combat, n'ayez pas la prétention de tout recommencer, ne soyez pas des révolutionnaires qui démolissent tout sans savoir s'ils pourront construire quelque chose. Ce qui est essentiellement nuisible, c'est-à-dire ne peut produire que du mal, doit être aboli ; mais le fait d'abus, même pernicieux, ne prouve pas qu'il faille tout détruire. Au contraire, car l'abus suppose la légitimité de l'usage. Quelle imprudence de ne tenir aucun compte des traditions, et par conséquent d'agir comme si une société aurait pu vivre pendant de longues années, peut-être pendant des siècles, dans l'erreur totale, dans la méconnaissance des lois pourtant nécessaires à toute collectivité humaine !

Imprudence, mais injustice aussi. Il n'y a pas de révolution qui ne lèse des droits certains, soit que les passions se déchaînent contre ceux qui les possèdent, soit que l'on confonde la justice avec des privilèges excessifs. Ne méprisez jamais, mes chers amis, les leçons de l'expérience, souvenez-vous qu'un peuple n'est pas une création instantanée, mais le produit d'une longue formation dont les principaux agents sont le travail des hommes et l'influence du milieu dans lequel ils opèrent. [...]

Vous n'accordez qu'une médiocre confiance à vos prédécesseurs ; vous vous croyez capables d'opérer les réformes que tout le monde appelle de ses vœux, de construire un édifice qui puisse abriter les générations futures, d'assurer enfin la grandeur et la prospérité du pays.

Je ne vous accuse pas de présomption, mes chers amis, car vous ne méritez pas ce grave reproche si vous

(1) Voir ce rapport dans *D. C.*, t. 31, col. 812-818.

êtes résolus de chercher le secret de la force intellectuelle et morale là seulement où elle se trouve. Vous avez certainement à remplir une tâche que vous, non pas d'autres, pouvez assumer, dont vous avez le droit et le devoir de revendiquer la gloire. Une condition s'impose cependant à votre activité. Vous devinez ce que je veux vous dire.

Croyez à votre mission, ayez le ferme espoir de la remplir, mais priez Dieu de vous éclairer et de vous guider. C'est pour lui obéir que vous marchez avec courage en avant, c'est avec le secours de sa grâce que vous affronterez les périls du combat jusqu'à l'heure de la victoire.

En vous adressant un tel discours, je ne vous rabaisse pas, au contraire je vous élève. L'homme est fait à l'image et à la ressemblance de son Créateur, le chrétien est fils adoptif de Dieu et frère de Jésus-Christ. De notre vocation surnaturelle doit naître une intimité étroite entre l'Etre infiniment parfait et le plus humble de vos pareils. La lumière divine vous éclaire, la grâce fortifie votre volonté et purifie votre cœur. Vous n'êtes jamais seuls lorsqu'un devoir vous commande des sacrifices souvent très durs, aussi devenez-vous aisément capables de grandes choses. Le champ à cultiver s'étend bien loin. Vous saurez, mes chers amis, le rendre fertile, parce que Dieu, si vous le voulez, travaillera avec vous, il accroîtra vos énergies jusqu'à leur donner la puissance de l'héroïsme. Vous sentez en vous d'ardents désirs, votre patrie bien-aimée souffre de maux cruels, vous avez l'ambition de la guérir ; des luttes fratricides l'affaiblissent et l'exposent au péril de mort, vous croyez qu'il vous sera possible de rétablir l'union ; elle perd son temps et consume ses réserves matérielles et morales à la recherche d'un bonheur chimérique, vous la ramènerez à des idées saines, vous l'arracherez à la domination odieuse des tyranneaux qui exploitent à leur profit son excessive crédulité. Ah ! quel avenir se révèle à vos regards ! Au travail, mes chers amis. Toutes les espérances vous sont permises, si vous les confiez à votre Père céleste et à Jésus-Christ, si vous puisez en eux, et non pas en vous, la force dont vous avez besoin.

Ne voyez-vous pas d'ailleurs que le principe de toutes les erreurs et de toutes les fautes que vous déplorez est l'absurde prétention de reléguer l'idée de Dieu dans un arsenal de vieilleries à jamais démodées ? On a voulu régler la vie humaine, sous toutes ses formes, de l'individuelle à l'internationale, sans se préoccuper du Maître souverain des êtres et des événements. A-t-on pu fonder quelque chose de stable et de complet ? Des ressources immenses ont été dépensées, trésors de talent, souvent actes de courage, richesses de capitaux et de travail. Dieu se venge de l'oubli dans lequel on a formé le dessein coupable de l'ensevelir en laissant la faiblesse de l'homme accumuler sans cesse les causes de ruines. Nous osons espérer encore qu'un jour il interviendra, et ce sera à vous, jeunes gens, qu'il confiera le glorieux labeur de restaurer son règne sur les mœurs et les institutions.

Préparez-vous donc à votre destinée. Soyez les premiers partout où les catholiques doivent donner l'exemple et agir.

Instruisez-vous avec une application persévérante de votre religion ; votre action sera d'autant plus profonde que vous connaîtrez mieux Notre-Seigneur Jésus-Christ et son Eglise. Pratiquez en même temps les vertus chrétiennes.

Qu'il n'y ait aucun contraste entre vos croyances et votre genre de vie. Comment acquérir l'autorité, et comment l'exercer quand on la possède, si l'on ne fait pas ce que l'on déclare obligatoire ? Enfin ne ménagez jamais votre puissance de dévouement, j'entends par là l'oubli complet de vous-mêmes et l'attachement aux œuvres les plus urgentes.

Promenades et sorties.

Communiqué de S. Em. le card. Binet, archev. de Besançon (août 1933) (1).

Nous ne pouvons qu'encourager MM. les curés et vicaires qui profitent de la belle saison pour organiser des promenades qui récompensent et stimulent la bonne volonté et le dévouement des membres de leurs œuvres paroissiales : patronages, chœurs de chant, cercles d'études, enfants de chœur, etc.

Mais lorsque, au cours d'une de ces sorties, on est obligé de s'adresser à un hôtel, restaurant ou café, pour y prendre un ou plusieurs repas, une précaution indispensable Nous paraît s'imposer pour éviter des inconvénients locaux parfois importants. A moins qu'ils ne soit personnellement renseigné d'avance, et de manière tout à fait sûre, il est dans l'ordre et il est très prudent que le directeur du groupement prenne ses informations auprès du clergé du lieu, but de l'excursion, pour que sa présence et celle de son groupe dans tel ou tel café ou restaurant ne soient pas dans la localité objet d'étonnement, voire même de scandale. Cette précaution n'est pas moins utile si la sortie a lieu dans un diocèse voisin.

† Henri, card. Binet.

Aux étudiants catholiques.

Discours de S. Exc. Mgr Baudrillart, recteur de l'Institut catholique de Paris (3. 11. 33) (2).

[...] Le programme des chrétiens d'aujourd'hui n'est et ne peut être que celui des chrétiens de tous les temps. Connaître Jésus-Christ et le connaître en le découvrant personnellement, en le découvrant quotidiennement, c'est-à-dire de plus en plus, malgré tout ce qui tend à nous le cacher. Que de fois nous le cherchons, nous voulons savoir où il est, où le trouver : *Domine, ubi habitas ?* Chrétien, répondait déjà saint Augustin, tu veux savoir où il habite ? Dans le ciel. C'est trop loin ! Mais aussi tout près de toi. Il habite dans l'Evangile, que tu peux ouvrir à toute heure et où tu le trouveras tel qu'il fut pour ses contemporains. Il habite dans l'Eglise, *non est hic aliud nisi domus Dei et porta coeli ;* il habite dans le tabernacle, d'où il sort à ton appel pour te servir de nourriture, pour entrer et demeurer chez toi, dans ta propre maison, dans la maison de ton corps ; Zachée désirait le voir, *sed nemo facile Jesum videt ;* il monta sur un arbre et Jésus répondit à l'ardeur de son désir, et *ideo Jesum in interioris domus recipit hospitio.* Il habite dans ton âme par sa grâce, dans ton âme, dont il devient la vie, où elle le saisit par le regard intérieur de la contemplation. Là, il est tien et, comme il disait à son Père, en toute vérité tu peux lui dire : *tua mea sunt, o Domine Jesu,* ce qui est vôtre est mien, Seigneur Jésus !

Ah ! que vous êtes privilégiés, étudiants et étudiantes d'Universités catholiques. Non seulement vous y avez à votre disposition tous les moyens de connaître, de découvrir Jésus par l'étude de la religion, de la doctrine elle-même, de la théologie, de

(1) Cf. *Semaine religieuse de Besançon* (août 1933). Reproduit par la *Semaine religieuse d'Autun* (2. 9. 33).

(2) Nous ne donnons ici que la troisième partie de ce discours, prononcé à la messe de rentrée de l'Institut et publié par le *Bulletin de l'Institut catholique de Paris* (numéro supplémentaire, 1933).

l'apologétique, de l'ascétique, de la mystique ; mais, au terme de toutes vos études, quelles qu'elles soient, vous rencontrez Dieu et son Christ, philosophie, morale, sociologie, sciences physiques et naturelles, histoire, droit, littérature. Tel est le mérite propre de nos Universités : on vous y aide de toutes manières à découvrir et à trouver Jésus-Christ. Ailleurs, on compte des maîtres savants, même des maîtres chrétiens ; mais il en est d'autres à côté d'eux, et les doctrines se heurtent : il faut chercher au milieu des incertitudes, des contradictions, des silences voulus, chercher sans rencontrer, sinon rarement, d'aides qui s'avouent. Ce n'est pas tout ; grand bienfait sans doute, lorsqu'en marge de l'Université s'ouvre une demeure hospitalière, près de laquelle vous accueillent une chapelle recueillie, un aumônier prêt à recevoir vos confidences. Cependant, si l'enseignement de maîtres sans foi ou même hostiles à notre foi, si le contact permanent de camarades libres penseurs et libres viveurs rongent sans cesse vos principes encore mal affermis, en vérité le risque n'est-il pas trop grand ? Les garanties offertes sont-elles suffisantes ? De grâce, jeunes gens chrétiens, venez à nous en grand nombre, soyez-nous fidèles, prêtez-vous à l'action de vos maîtres, et, entre camarades, soutenez-vous les uns les autres. Alors, vous avancerez d'un pas ferme dans la connaissance de Jésus.

Aimer Jésus-Christ. Cela vous est demandé à tous. Jeunes gens, vous avez peine à le croire ; — je ne dis pas jeunes filles, car la plupart, sensibles et pieuses, vous entendez plus facilement que vos frères ce doux appel. A vous aussi pourtant, chers amis, il s'adresse ! vous n'êtes point exceptés de cette tendance de l'être humain et de sa volonté foncière qui se traduit par cet aveu presque instinctif : *Fecisti nos ad te Domine !* et qui, sous l'influence de la grâce, se transforme en charité surnaturelle. Regardez autour de vous, ne fût-ce que du côté de ces jeunes ecclésiastiques, vos compagnons d'études ; ne reconnaissez-vous pas qu'ils aiment Dieu et son Christ au point de leur donner la fleur de leur vie, en attendant le reste ? Mais, pour se laisser prendre par un tel objet d'amour et atteindre à cette sublime charité, il importe de répondre à la grâce par un labeur persévérant. C'est ce que beaucoup d'entre vous semblent ignorer ; ils croient qu'on peut parvenir à la connaissance de Jésus-Christ par l'étude ; ils lisent, ils travaillent ; mais ils ne se rendent pas compte qu'il est nécessaire de s'exercer à aimer Dieu par la prière, la contemplation, la mortification, et qu'à ce prix seulement on gravit les degrés de l'échelle sacrée. Saisissez de bon cœur les moyens que l'on vous propose, entretiens spirituels, réunions pieuses, messes de communion. Goûtez la suave et charmante parole du saint Curé d'Ars : « Quand on a communié, l'âme se roule dans le baume de l'amour, comme l'abeille dans les fleurs. »

Servir. Ce qui fut l'unique but des apôtres et des saints depuis dix-neuf cents ans est encore celui des jeunes chrétiens du XXe siècle. Un si grand nombre d'entre eux en sont d'avance convaincus que je n'éprouve nul embarras à vous prêcher ce devoir. Que d'associations, que d'œuvres de jeunesse masculine et féminine dans notre diocèse de Paris et dans toute la France ! Elles font la joie de vos pasteurs, l'honneur et le salut de votre pays.

Eh ! sans doute, comme les autres dans tous les siècles — je l'ai reconnu dès le début de ce discours, — vous vous heurtez à des obstacles redoutables, effrayants même, à l'incrédulité orgueilleuse et savante des uns, presque instinctive des autres, à l'indifférence, à l'hostilité, à la perfidie, à la violence, à l'immoralité grossière ou raffinée, voire à des convictions devenues sincères par l'effet des préjugés, de l'éducation, de l'ambiance. « *Venit hora ut omnis qui interficit vos, arbitretur obsequium praestare Deo.* L'heure vient, disait déjà Jésus, où qui vous fera mourir croira offrir à Dieu un sacrifice agréable. » Au lieu de Dieu, mettons à l'humanité.

Allez-vous pour autant vous décourager ? Oh non ! Quel bonheur et quelle gloire de servir le roi Jésus, de se donner à une telle cause, si noble et si bienfaisante ! Ne fût-elle pas divine, elle aurait de quoi vous passionner. De quel orgueil se sentaient pénétrés les vieux soldats de Napoléon qui l'avaient suivi et servi à travers le monde ! Qu'est-ce donc de suivre et de servir le Fils de Dieu ! *Sub Christi Regis vexillis militari gloriamur !* L'Eglise elle-même, dans sa liturgie, nous y invite.

Le dernier mot que je vous ai promis ! Pardonnez-moi d'avoir été un peu long à vous y conduire.

Quelles qualités devez-vous apporter à ce service du Christ pour qu'il soit efficace auprès de vos contemporains ?

Déjà, je vous l'ai donné à entendre : les mêmes qualités essentielles sur lesquelles s'appuyèrent toutes les générations de chrétiens jusqu'à la vôtre, en les enrichissant de quelques adaptations particulières.

Il s'agit de *conquérir* et de ne pas se laisser conquérir.

Que faut-il ? Avant tout une foi ardente et ferme, guidée par les directions de l'Eglise. Jésus-Christ n'a pas laissé à l'appréciation personnelle des fidèles l'interprétation de sa doctrine. L'Eglise résout les questions à mesure qu'elles se présentent ; quand elle a parlé, nous devons obéir et ne pas nous estimer plus sages qu'elle.

L'intelligence des besoins du temps où nous vivons et des problèmes qui le préoccupent, qu'il s'agisse de l'ordre purement intellectuel — à chaque époque convient son apologétique, — ou de l'ordre social et pratique. Nul n'ignore que ces dernières questions sont aujourd'hui passées au premier plan, parce qu'elles se ramènent au terrible problème du pain quotidien, dont les plus « spirituels » ne peuvent se désintéresser. Il serait fou de les laisser de côté et singulièrement imprudent de tenter de les résoudre par les simples élans d'un bon cœur. Là encore, suivons l'Eglise, qui procède avec sagesse, esprit de justice et de charité.

Le sérieux et la loyauté, deux choses qui se tiennent. « Nous avons surtout besoin de sérieux » — « le sérieux, c'est bien le mot-clé », — écrivait, il y a quelques semaines le comte Wladimir d'Ormesson, en un suggestif article du *Temps* (1) ; et il avait grandement raison. Donc, aller au fond des choses, prendre la peine d'étudier avant de se prononcer ; éviter la déclamation, le cabotinage, la réclame ; ne pas prétendre résoudre les objections par de grands mots, des faux-fuyants, de tapageuses manifestations. Tout cela, pur néant.

Enfin, le courage et la générosité. Courage en face de la société nouvelle, comme en eurent vos ancêtres en présence des diverses formes qui se sont succédé au cours des siècles et dont chacune

(1) Paru dans *le Temps* (9. 9. 33) sous le titre « Examen de conscience ». (Note de *la D. C.*)

en s'établissant fit de multiples victimes. Ne vous croyez pas engagés dans une voie sans issue ! L'issue est devant vous ; vous l'atteindrez et vous y mènerez les autres pourvu que vous ne redoutiez pas le sacrifice. Soyez généreux dans le don de vous-même. [...]

Pour une journée de cercles d'études.

Lettre de S. Exc. Mgr Courcoux, év. d'Orléans, aux directeurs des œuvres de jeunesse (25. 1. 34) (1).

Près de cette jeunesse que vous suivez de toute votre sollicitude et de votre dévouement apostolique, tout attentifs que vous êtes à ses aspirations, à ses besoins, à ses enthousiasmes nouveaux, comme aussi aux divers mouvements d'opinion qui la sollicitent, vous n'êtes pas sans inquiétude sur son avenir.

A la messe du Saint-Esprit qui ouvrait récemment les cours de l'Institut catholique de Paris, son éminent recteur, Mgr Baudrillart, parla avec émotion à ses étudiants de l'inquiétude qui travaille, agite notre jeunesse :

« Vous entrez, leur disait-il, dans votre vie active et réfléchie, au cours d'une crise d'une exceptionnelle gravité : crise intellectuelle, crise religieuse, crise sociale dont la répercussion atteint chaque individu. Elle vous menace et vous touche dans votre vie spéculative, idées, croyances, sentiments ; elle vous atteint dans votre vie matérielle et pratique, dans vos intérêts, vous enlevant la sécurité du lendemain... L'épreuve est venue, comment la supporte-t-on ? »

A cette question vous pourriez répondre, chers Messieurs, qu'en notre diocèse beaucoup de nos jeunes catholiques, très fidèlement attachés à l'Eglise, sentant plus que jamais la nécessité de sa doctrine de vie, confiants dans les indéfectibles promesses de son divin Fondateur, se serrent contre elle et lui donnent leur cœur. Les œuvres qui encadrent la jeunesse intellectuelle, la jeunesse ouvrière, la jeunesse agricole : scouts, guides, patronages, ligues de jeunesse, etc., etc., sont prospères. Leur vitalité, nous le pouvons constater nous-mêmes en tant de circonstances, est profonde et rayonnante.

Mais cependant, vous me diriez avec sincérité que vous n'en êtes pas moins inquiets et que vous sentez de plus en plus l'urgente nécessité d'un travail toujours mieux adapté qui prépare plus utilement que jamais ces jeunes aux luttes du lendemain.

Il vous faut tout d'abord rappeler de toute la force de votre conviction que, pour tout chrétien, il ne saurait y avoir d'autre but de la vie que connaître, aimer et servir Dieu par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Il vous faut encore, avec une juste clairvoyance, mettre en garde les esprits contre les séductions du « venez à nous » que, de divers côtés, ils entendent. Le matérialisme communiste aussi bien que les promesses de l'idéal socialiste ont ébranlé quelques-uns des nôtres.

Il faut redire aux jeunes catholique que, loin de se laisser séduire, c'est à eux que revient la mission de conquérir les âmes au Christ, que leur foi confiante les fasse disciples toujours plus dociles de l'Eglise sage et prudente, qu'ils ouvrent leur esprit à l'intelligence des besoins de l'heure, qu'ils forment leur caractère et leur volonté au sérieux, à la loyauté, à l'esprit de justice et de charité.

Ce sont ces vertus, ces forces, qui leur permettront de « prendre le dessus », d'apporter un remède efficace à la crise. De là, vous les conduirez au courage, à l'esprit de sacrifice et par là même à la vie spirituelle plus haute, au renforcement des vertus chrétiennes et au sens pleinement chrétien de la vie. « Le grand combat de notre époque, dit si justement Mgr Baudrillart, ne se situera ni sur le plan des guerres ni sur celui des révolutions ; il s'engagera par delà les unes et les autres *dans nos institutions* et *dans nos cœurs.* »

Pour donner, chers Messieurs, une conclusion pratique aux réflexions que je me sentais aujourd'hui le désir de vous communiquer, je vous proposerais une grande journée tout entière consacrée à nos cercles d'études, dont je voudrais dès maintenant vous tracer le programme de travail.

Voici quelques sujets qui devront faire, en chacun de tous vos groupements, l'objet d'une étude approfondie :

I. — Pourquoi sommes-nous sur la terre ?

II. — Le « prix de la vie ». Etudiez, si vous le voulez, l'ouvrage d'Ollé-Laprune. Faites-en sortir les idées maîtresses et ajoutez-y des réflexions actuelles et personnelles.

III. — Pourquoi les vérités religieuses, plus que toutes les autres, réclament-elles d'être recherchées et étudiées avec l'âme tout entière ?

IV. — Commenter cette pensée de Pascal : « La vérité est si obscurcie en ces temps et le mensonge si établi qu'à moins que d'aimer la vérité on ne saurait la connaître. »

V. — Que répondriez-vous à celui qui vous dirait : « Il n'est pas besoin de religion pour être un honnête homme » ?

Ces travaux, dont l'étendue ne saurait dépasser une dizaine de pages, seraient envoyés à M. l'abbé Legendre, secrétaire de l'évêché, avant le dimanche de Pâques. Je me propose de les examiner moi-même.

La matinée du dimanche 22 avril serait réservée à la réunion des cercles d'études de jeunes gens. L'après-midi appartiendrait aux jeunes filles. Le détail de l'organisation sera fourni en son temps.

Veuillez agréer, chers Messieurs, l'expression de mes sentiments de bien cordial dévouement.

Orléans, le 25 janvier 1934.

† Jules-Marie,
év. d'Orléans.

(1) Cf. *Semaine religieuse d'Orléans* (27. 1. 34).

Les œuvres d'enfants à Strasbourg.

Communiqué de S. Exc. Mgr Ruch, év. de Strasbourg (1. 4. 34) (1).

Au cours de l'hiver 1933-1934 des réunions de prêtres et de personnes s'intéressant aux œuvres d'enfants ont été tenues à Strasbourg, Colmar,

(1) Cf. *Bulletin ecclésiastique de Strasbourg* (1. 4. 34) sous le titre « Directives officielles pour les œuvres d'enfants dans le diocèse ». — Voir dans *la D. C.*, t. 28, col. 595-596, un communiqué de S. Exc. Mgr Ruch sur le même sujet. Le vœu du Congrès régional qu'il promulguait concernant les œuvres de jeunesse a été réalisé en 1930. En octobre 1930, en effet, a été créée la Direction diocésaine des œuvres d'enfants. En janvier 1933, la Direction diocésaine a accepté la rédaction d'un bulletin mensuel intitulé *Courrier des enfants*, qui est actuellement à sa 15e année et qui vient d'être fondu, comme supplément, avec une revue nouvelle, *L'Hirondelle*, dont le premier numéro porte la date de mai 1934. Ce nouveau périodique sera la correspondance mensuelle de la Direction diocésaine des œuvres d'enfants. *L'Hirondelle* servira de trait d'union entre les diverses œuvres ; elle mettra au point certaines conceptions sur les œuvres et s'efforcera

Mulhouse, Haguenau, Cernay, Saint-Louis, Dannemarie. Des réunions semblables sont prévues pour l'automne 1934.

Mais il n'est peut-être pas mauvais de rendre publiques dès maintenant les directives officielles données par l'évêque de Strasbourg en ces réunions.

1° Les patronages de petits garçons et de petites filles pour les après-midi du dimanche et du jeudi étant utiles partout, MM. les curés et les vicaires sont autorisés, invités, encouragés, à en fonder en toute paroisse où il est possible de le faire.

2° Il est absolument nécessaire que le scoutisme catholique soit introduit dans toute paroisse où existe le scoutisme neutre ou protestant, dans toute paroisse où on prévoit que l'un des deux s'introduira. — Il est à désirer que le scoutisme catholique soit introduit dans toute paroisse où un nombre notable de jeunes gens ne peut pas être attiré vers un autre groupement catholique, mais adhérerait volontiers à celui-là.

Même remarque sur le guidisme.

3° Il est très fortement recommandé à MM. les curés et vicaires de profiter de leurs contacts avec les enfants de chœur pour continuer auprès d'eux l'œuvre du catéchisme et du confessionnal, compléter leur éducation morale, religieuse, liturgique, encourager en eux la correspondance à l'appel vers le sacerdoce que Dieu peut adresser à certains d'entre eux.

4° On multipliera le plus possible les groupes de petits chantres d'église affiliés à la *Caecilia*. Il sera tiré partie de leurs répétitions non seulement pour la formation artistique, mais aussi pour l'éducation morale, religieuse, liturgique, et pour la culture des vocations.

5° Il est à désirer que les œuvres existantes pour hommes, jeunes gens, femmes et jeunes filles qui peuvent s'annexer un groupe d'enfants, de pupilles, d'avant-garde, essayent de le constituer tant pour faciliter le recrutement de leur propre association que pour faire du bien à ces chers petits : par exemple, sociétés de gymnastique, sociétés de chant, cercles d'études, Noëlistes, etc.

6° C'est vers les préventoriums catholiques (Marbach, Climbach) que doivent être dirigés les enfants qui ont besoin d'être soignés dans des maisons de ce genre.

7° Les paroisses ouvrières feront œuvre très louable et physiquement, moralement, religieusement utile pour les enfants et les parents, si elles organisent des colonies de vacances. MM. les curés des paroisses sises en pays de collines ou de montagnes seront heureux d'aider leurs confrères de la ville à organiser cette œuvre.

8° Il est possible, utile, opportun, urgent, d'organiser la Croisade eucharistique en toute paroisse du diocèse. (Le port du costume n'est nullement obligatoire : si on croit devoir l'introduire, on se souviendra que la croix du costume des petites filles doit être de couleur bleue.) De même que toute paroisse possédera son Apostolat eucharistique d'hommes et de jeunes gens, sa section féminine de communion réparatrice ; de même, il sera bon d'avoir en toute paroisse la Croisade eucharistique des enfants.

† Charles Ruch,
évêque de Strasbourg.

---

de leur infuser même esprit. La direction en est confiée à M. l'abbé A. Oberlé.

La publication est envoyée gratuitement aux dirigeants des œuvres d'enfants, à leurs collaborateurs et à leurs collaboratrices, ainsi qu'aux amis et bienfaiteurs.

La jeunesse a choisi pour sa part la conquête.

Allocution de S. Exc. Mgr Curien, év. de La Rochelle (avril 1934) (1).

[...] Je m'adresse à vous seuls, chers jeunes hommes de l'Association catholique de la Jeunesse française. Dans l'œuvre commune, vous avez choisi, pour votre part, la conquête. Et, au vrai, il ne saurait en être autrement. La jeunesse, qui est l'avenir, regarde l'avenir... La jeunesse généreuse croit à la bonté. Elle devait séduire la jeunesse, cette œuvre de conquête, par la lumière répandue et par l'amour témoigné, en quoi vous avez placé votre idéal.

Je le sais, et vous ne l'ignorez pas : il y a les malheureux, qui, par un mystère d'iniquité, se sont liés à celui qui fut « homicide dès le commencement », « au père du mensonge », « au prince de ce monde ». Il y a ceux qui, par ambition, par cupidité, par dépravation, se sont faits les auxiliaires de ces artisans d'iniquité.

Encore qu'il ne nous soit permis de désespérer du salut de personne, et que la grâce miséricordieuse du Sauveur puisse changer les cœurs les plus endurcis, vous laisserez la conquête de ces hommes aux âmes qui joignent les plus héroïques mortifications à une prière incessante.

Et le champ vous reste vaste à conquérir.

Il y a la foule immense de ceux dont personne, après tout, ne s'est occupé avec amour ; tous ceux qui s'en vont comme des troupeaux sans pasteur ; il y a ceux que conduisent de mauvais bergers ; il y a enfin ceux pour qui la vie matérielle est dure, pour qui le problème du pain quotidien est presque impossible à résoudre, tous ceux qui souffrent d'une misère imméritée et à qui cette misère, si nul bon samaritain n'y portait remède, ferait douter de Dieu. Et vous avez compris que l'action sociale est une des formes les plus urgentes de l'Action catholique.

Piété, étude, action : c'est toujours votre devise. Piété d'abord, sans quoi le zèle manque souvent de justice et de charité, manque toujours de persévérance. On n'aime bien ses frères, d'ailleurs, que si le cœur est plein de Dieu.

Etude, car rien n'est simple, au fond. Et presque toujours le problème moral se complique d'un problème de technique.

Action, enfin, sur tous les terrains : sur le terrain des idées, des idées religieuses d'abord, car toute la vie est commandée par l'idée générale qu'on s'en fait, et cette idée générale est, ou religieuse, ou antireligieuse, — et toujours dans le respect d'autrui et dans la charité ; sur le terrain des réalisations pratiques, surtout professionnelles ; action de l'exemple, le plus fructueux des apostolats.

Cet apostolat de l'exemple, vous l'exercerez même dans l'utilisation des loisirs, et s'il est des plaisirs qu'il n'est décidément guère possible de moraliser, vous saurez montrer qu'on peut se récréer sainement, si sainement que la tâche du lendemain s'en trouve allégée, alors que le plaisir mauvais laisse la tête lourde et la bouche amère, le cœur sans courage pour les nécessaires labeurs.

C'est bien ce que vous faites.

Vous n'atteignez pas encore le millier, et déjà il semble que là où vos groupements existent l'atmosphère s'est clarifiée.

---

(1) Cf. *Bulletin religieux de La Rochelle* (28. 4. 34).

Jeunes agriculteurs, vous exaltez votre profession; conscients de la noblesse de votre tâche, vous relevez le front et vous avez réappris à chanter au labour.

Ouvriers des villes, vous vous faites estimer par votre conscience professionnelle. Et si, comme c'est légitime, vous rêvez de rendre votre travail et celui de vos frères de chantier ou d'atelier plus rémunérateur, ce n'est jamais en violation des lois de la justice.

Jeunes employés du commerce ou de l'industrie, jeunes hommes des professions libérales, jeunesse maritime, dont l'existence seule est déjà une révélation, vos mains sont blanches, vos âmes sont plus blanches encore ; votre clair regard témoigne de la dignité de vos pensées.

Tous, vous méritez le même témoignage : votre vie chrétienne vous grandit dans la joie des enfants de Dieu. [...]

Séances récréatives.

Communiqué de S. Exc. Mgr Sagot du Vauroux, év. d'Agen (18. 5. 34) (1).

Mgr l'évêque recommande à l'attention de MM. les curés et des directeurs et directrices d'œuvres de jeunes gens ou de jeunes filles la décision prise, il y a quelque temps, par l'Assemblée des évêques de la province ecclésiastique de Bordeaux au sujet des séances récréatives, et rappelée tous les ans dans le mandement du Carême, en ces termes :

« Nous défendons de faire tenir, dans les séances récréatives de nos œuvres, les rôles masculins par des personnes du sexe féminin, et réciproquement ceux de femmes ou de jeunes filles par des hommes, ou des enfants du sexe masculin.

» De même, Nous interdisons le mélange des sexes au cours des représentations données dans nos œuvres par nos jeunes gens ou jeunes filles. »

Précisons. Il est expressément défendu aux jeunes de nos groupements catholiques, associations de piété ou d'apostolat, Congrégations et patronages, A. C. J. F., Noëlistes, etc., d'être acteurs dans des pièces mixtes. Dans toutes les œuvres et maisons d'éducation chrétienne du diocèse, il est absolument interdit de faire représenter ce genre de pièces, où les rôles masculins et les rôles féminins sont respectivement tenus par des hommes ou des jeunes gens, des femmes ou des jeunes filles.

Ces prescriptions sont formelles. Nul n'a le droit de les enfreindre. Une fois de plus Nous demandons très nettement à nos directeurs et directrices d'œuvres de ne pas l'oublier.

Si des exceptions sont admises en faveur de quelques groupements familiaux ou groupes d'amateurs, en raison des services particuliers qu'ils peuvent rendre, ces exceptions resteront subordonnées à l'autorisation préalable et expresse, de Mgr l'évêque. Il est bien entendu d'ailleurs que jeunes gens et jeunes filles de nos œuvres ne feront pas partie de ces troupes mixtes.

L'interdiction ne s'étend pas aux troupes professionnelles ; mais il est évident qu'on ne devra avoir recours à elles que sous les conditions générales de moralité que nos scènes sont en droit d'exiger.

(1) Cf. *Semaine catholique d'Agen* (18. 5. 34), sous le titre « A propos de séances récréatives. Avis très important ».

Aux Pays-Bas.

De l'unité à observer dans les organisations de jeunesse.

Lettre collective de l'épiscopat de Hollande (14. 5. 34) (1).

Comme il semble que quelques associations purement religieuses (2) cherchent un terrain d'apostolat pour leurs membres, nous estimons qu'il est nécessaire de vous déclarer ce qui suit :

Ce ne sont point les associations purement religieuses, mais les organisations de jeunesse reconnues par LL. EExc. les évêques dans leurs diocèses pour les jeunesses masculines et féminines postscolaires et plus âgées qui sont appelées par nous à l'apostolat hiérarchique, et qui reçoivent de nous la mission d'être dans leurs diocèses les auxiliaires de l'Eglise, organisées, d'après les prescriptions du Pape Pie XI, sous la direction des évêques respectifs et du clergé nommé par eux.

Les associations purement religieuses doivent limiter leur activité à leur premier but : la formation religieuse et morale et la sanctification de leurs membres.

Nous désirons une forte unité et un développement puissant des organisations de jeunesse dans nos diocèses et nous voyons une menace plus ou moins considérable de cette unité et de ce développement lorsque les associations purement religieuses suscitent à côté de nos organisations de jeunesse d'autres organisations de jeunesse sous quelque forme que ce soit, avec des œuvres sociales ou sans elles.

Utrecht, en la fête de saint Boniface et de ses compagnons, 1934.

J.-H.-G. Jansen, *archevêque d'Utrecht.*
P.-A.-W. Hopmans, *évêque de Breda.*
A.-F. Diepen, *évêque de Bois-le-Duc.*
J.-D.-J. Aengenent, *évêque de Haarlem.*
Dr J.-H.-G. Lemmens, *évêque de Roermond.*

C) Groupements nouveaux

1° Les « Bleuets du Rouergue ».

Instructions concernant leur organisation (27. 10. 33) (3).

Pour obéir aux désirs du Saint-Père, Monseigneur a décidé que les jeunes garçons, tout comme leurs sœurs, seraient associés et préparés à l'Action catholique :

Associés par leurs prières, leurs sacrifices, leur apostolat;

Préparés par leur formation générale à la vie chrétienne, par leur orientation vers les associations de jeunes gens catholiques.

Dans ce but, Son Excellence demande à MM. les curés, aumôniers, vicaires, professeurs et instituteurs, de vouloir bien l'aider à organiser cette nouvelle branche d'Action catholique : « Les Bleuets du Rouergue ».

(1) Traduit du texte hollandais publié par le *Maasbode* (7. 6. 34).
(2) Certains Tiers-Ordres, par exemple. (Note de la *D. C.*).
(3) Parues sous le titre « Communications de l'évêché » dans la *Revue religieuse de Rodez* (27. 10. 33).

Organisation générale [1].

Les Bleuets du Rouergue doivent grouper tous les petits garçons du diocèse de six ans à quinze ans environ.

Dans les paroisses populeuses il est recommandé de diviser en plusieurs groupes d'après leur âge, par exemple : les petits (Bleuets) de six ans à la Communion solennelle ; les grands (Avant-Garde ou Cadets), de la Communion solennelle à quinze ans.

Dans les petites paroisses, un seul groupe, les Bleuets du Rouergue, enrôlera tous les garçons jusqu'à quinze ans.

Leur modèle : Jésus Enfant.

Leur fête : la fête du Christ-Roi.

Leur cri de ralliement : Vive Dieu !

Leur devise-programme : Gais, bons, forts.

Les obligations imposées : chaque jour une prière (*Notre Père* et *Je vous salue, Marie*) pour tous les Bleuets du Rouergue ; au moins un acte de charité (service rendu, prière, sacrifice) pour le prochain.

Chaque mois : une messe mensuelle commune avec communion sacramentelle pour les plus grands et communion spirituelle pour les petits qui n'ont pas fait leur première Communion.

Les cadres.

Dans le diocèse : les Bleuets du Rouergue dépendent de Monseigneur par l'intermédiaire de la direction diocésaine de l'Action catholique.

Dans le canton : M. le doyen aidé de l'aumônier décanal de la Jeunesse catholique a la charge de veiller sur les groupes d'Action catholique de petits garçons.

Dans la paroisse : les Bleuets ont pour directeur M. le curé, qui désigne les personnes auxquelles sera confié le groupe paroissial : vicaire, instituteur, religieuses, dames catéchistes, jeunes filles de la . F.

Quant aux plus grands (Cadets ou avant-gardes), ils seront généralement sous la direction d'un prêtre aidé de militants de la Jeunesse catholique.

Dans les institutions, le directeur des Bleuets est M. l'aumônier.

Dans l'intérêt de la discipline et de la formation, il serait bon d'organiser les groupes par « rayons » (5 Bleuets et un aide) et « sections » ou « camps » (4 « rayons » et un « Petit Chef », soit 25 enfants).

Chefs et aides formeront le Conseil ou Bureau, que le directeur associera le plus possible à la marche du groupe.

Dans ce but, il leur distribuera les diverses fonctions de secrétaire, trésorier, bibliothécaire, commissaire, porte-drapeau, etc.

L'insigne des Bleuets est une croix de guerre avec épis croisés et chiffre de N.-S. J.-C. sur fond rouge.

Les avant-gardes ont une croix de Malte à rayons d'or.

Leur journal : *Les Bleuets du Rouergue*. Abonnement : 2 francs par an.

Leur fanion : le drapeau français avec l'insigne brodé sur la face principale.

L'uniforme : blouse bleu clair avec béret et culotte bleu marine.

La cotisation : 1 franc par an et par enfant.

(1) Les sous-titres appartiennent au document.

Recrutement.

On doit chercher à atteindre tous les petits garçons par les sections de Bleuets. Mais la façon de les grouper dépend des possibilités de chaque paroisse ou institution. MM. les curés, vicaires et aumôniers prendront les décisions utiles.

Vie des groupes.

Le groupe paroissial : tout groupement de Bleuets doit assurer :

1° La garde des enfants pendant les heures de congé ;

2° Leur éducation aussi complète que possible, et spécialement leur formation religieuse et morale ;

3° Leur initiation à l'Action catholique, selon les vues de Mgr l'évêque et de la direction diocésaine des œuvres.

Ces trois choses se font simultanément. Il est bon cependant d'avoir des heures marquées de jeu, promenade, gymnastique et chant, et des réunions de formation.

Ces réunions peuvent se faire ainsi :

Prière, chant, à une intention particulière ;

Petit rapport sur la réunion précédente et petit questionnaire sur le sujet qu'on y a traité ;

Causerie sur un point du programme, terminée par l'indication d'une résolution ;

Appel et contrôle des A. C. quotidiens ;

Avis divers pour la semaine, la quinzaine ou le mois ;

Chant fédéral.

La réunion est guidée par le directeur ou la directrice du groupe. Le rapport est fait par les enfants à tour de rôle ou par le secrétaire spécialement désigné. La causerie est donnée par l'aumônier ou la directrice, qui peuvent aussi bien faire donner un petit travail par un Bleuet. L'idéal serait même de faire faire toute la réunion par les enfants sous le contrôle et habituellement en présence du directeur ou de la directrice.

Fonctions. — Le Bureau a un rôle de vigilance à exercer et d'exemple à donner.

Le secrétaire est chargé du cahier des rapports. Il doit s'assurer qu'il est en ordre et que le rapport est fait à temps.

Le trésorier relève les cotisations, quête à l'occasion, tient à jour le carnet de comptes.

On peut ajouter un trésorier spirituel qui contrôlera le roulement de communions, la présence aux offices, etc.

Le bibliothécaire fera circuler les revues, et s'assurera que les livres prêtés rentrent aux jours marqués.

Ces diverses fonctions ont pour but d'initier peu à peu les enfants à la régularité et à la responsabilité.

De plus, quelle que soit l'association d'enfants organisée, soit dans la paroisse, soit dans les maisons d'éducation (Croisade eucharistique, Chapelet des enfants, Saints Anges, Louveteaux, patronage, catéchisme de persévérance, etc.), elle fait partie de droit de l'organisation générale des Bleuets du Rouergue. Dans ce cas, Monseigneur demande :

1° L'inscription des adhérents au groupe ; elle se fait par l'envoi en octobre de la feuille annuelle de recensement ;

2° Le port de l'insigne dans les réunions d'ensemble ;

3° L'acceptation des mots d'ordre émanant de la direction diocésaine de l'Action catholique ;

4° L'adoption, au moins une fois par mois, du mode de réunion prévu pour les Bleuets.

Esprit et méthodes.

L'œuvre ayant pour but l'éducation de l'enfant et sa préparation à l'avenir, s'efforcera de lui donner une piété consciente et des habitudes de bien raisonnées. Elle doit obtenir de chaque âge le maximum de vertu et d'apostolat. Dans ce dessein :

1° Elle doit s'attacher à développer le sens de la responsabilité en confiant des charges aux enfants ;

2° Elle pousse à l'initiative et au progrès dans l'effort en demandant toujours plus et mieux ;

3° Elle utilise l'influence à niveau de l'enfant sur l'enfant faisant de chacune l'apôtre de ses camarades ;

4° Elle suscite l'émulation si entraînante pour le jeune âge par des concours soit particuliers, soit généraux ;

5° Elle donne à l'enfant la fierté de son groupe, qui n'est autre que la fierté d'appartenir à Jésus-Christ ;

6° Pour maintenir l'élan par l'attrait du nouveau, elle varie les formules de piété, les méthodes d'apostolat, les intentions de sacrifices et de communions, la forme des réunions.

L'Evangile est le livre de base de la formation du chrétien. Pour que les enfants l'assimilent, il faut leur faire parler et voir, jouer et sentir, penser et aimer les paroles, les scènes, les vertus évangéliques. Ainsi toute leur vie s'imprégnera peu à peu d'Evangile et sera vraiment chrétienne.

N.-B. — Pour tous renseignements désirables, s'adresser : au Secrétariat des œuvres, 17, boulevard Flaugergues, Rodez.

2° Les « Rayonnantes de Notre-Dame d'Afrique ».

Ordonnance de S. Exc. Mgr Leynaud, archev. d'Alger (5. 4. 31) (1).

Statuts.

Art. 1er. — Une association de jeunes filles, sous le patronage de Notre-Dame d'Afrique, est instituée dans le diocèse d'Alger.

Art. 2. — Cette association portera le titre de « Rayonnantes de Notre-Dame d'Afrique ».

Art. 3. — Les jeunes filles pourront être inscrites dans l'association à partir de l'âge de douze ans.

Art. 4. — Elles assisteront à la messe tous les dimanches et feront la sainte communion le plus souvent possible.

Art. 5. — Elles célébreront leur fête patronale le premier dimanche de mai qui suit la fête de Notre-Dame d'Afrique.

Art. 6. — Leur signe distinctif sera un béret blanc, ayant à gauche une étoile bleue aux rayons d'or. Elles porteront de plus sur la poitrine, une médaille de la Sainte Vierge, avec un petit ruban blanc orné de rayons.

Art. 7. — Le siège de l'association est à l'archevêché.

Art. 8. — Comme dans les autres associations pieuses, MM. les curés et aumôniers pourront se faire aider par un comité composé de quelques dames ou demoiselles qui veilleront directement à la bonne marche de l'association.

Art. 9. — Dans les processions, les Rayonnantes de toutes les paroisses se grouperont et défileront ensemble sous leur fanion paroissial ou sous le fanion du pensionnat.

(1) Cf. *Semaine religieuse d'Alger* (10. 4. 31).

Art. 10. — Dans les cérémonies, les conseillères porteront un brassard blanc, orné d'une étoile rayonnante.

Art. 11. — Mgr l'archevêque sera toujours heureux, quand ses occupations le lui permettront, d'aller dans les paroisses ou pensionnats, présider la première réception solennelle des « Rayonnantes de Notre-Dame d'Afrique ».

Alger, le 5 avril 1931, saint jour de Pâques.

Augustin-Fernand,
archev. d'Alger.

3° Les « Jeunes de l'enseignement libre ».

Note du « Bulletin de Reims » (2 et 9. 9. 33) (1).

Les Jeunes de la Ligue féminine d'Action catholique possédaient déjà, à l'instar de la Jeunesse catholique, leurs groupements spécialisés : J. O. C. F., J. E. C. F., J. A. C. F., etc. ; voici que prend naissance, dans le diocèse de Lille, un nouveau mouvement spécialisé, celui des « Jeunes de l'enseignement libre ». Son organisation vient de recevoir au cours de récentes Journées régionales, une approbation formelle de S. Em. le cardinal Liénart. Le bulletin Nos Œuvres *fait connaître ce nouveau mouvement. Les consignes qui y sont données débordent le cadre de la réunion où elles furent prononcées. Nous croyons utile de les reproduire ici.*

Sa nécessité (1).

L'enseignement libre ferait faillite s'il ne s'organisait apostoliquement.

Les religieuses se dévouent corps et âme pour garder leurs jeunes filles jusque seize ou dix-sept ans ; mais, est-ce tout ? Après, « vogue la galère » ? Leur suffirait-il même que leurs anciennes « se gardent » leur vie entière ? — Non, leur sacrifice vaut plus que cela. Il faut que les Jeunes sortant de nos pensionnats libres soient des « centres de rayonnement ».

Pour cela, il faut que, dès le pensionnat, elles soient façonnées à l' « esprit » et aux « méthodes » d'apostolat.

Bien des associations donnent cet esprit ; cela ne suffit pas.

Pour donner les méthodes d'un apostolat hiérarchisé, organisé, spécialisé — caractéristique de l'Action catholique, — vous êtes, pour l'enseignement libre féminin, le seul mouvement dans le diocèse

Groupements auxiliaires de l'Action catholique.

Il y a des mouvements directs d'Action catholique et des mouvements auxiliaires : ceux qui forment la piété, par exemple, sont de ces derniers.

Ces autres mouvements sont des mouvements de base et nécessaires comme les fondations d'une maison ; il faut se garder de les mésestimer, mais ils ne constituent pas l'Action catholique directe, qui est une action de conquête.

1° Se former généreusement à l'apostolat comme les « Cadettes », c'est contribuer à l'Action catholique, mais le mouvement des Cadettes n'est pas un mouvement d'Action catholique directe. Leur affaire est la formation spirituelle qui doit vivifier l'Action catholique.

(1) Les sous-titres figurent dans le *Bulletin du diocèse de Reims.*

Appartenir aux Cadettes, c'est très bien ; il faut ontinuer. Mais ce ne sera pas là, dans notre diocèse, u'on fera les cercles d'Action catholique directe. Pour les élèves de l'enseignement libre, cette tâche ne sera réalisée que dans votre mouvement.

2° Vos associations d' « Enfants de Marie », quel st leur but ? — la formation mariale. Les Enfants le Marie doivent non seulement apprendre à prier a Sainte Vierge, mais surtout à « l'imiter » dans a modestie, son affabilité, sa simplicité, etc. Elles eront des « actions catholiques », mais non de 'A. C.

Ces réunions de piété sont nécessaires, mais il aut le mouvement d'A. C. agissant pour la con-quête dans le double milieu scolaire et familial, omprenant celui-ci avec ses relations élargies.

3° Les « réunions d'anciennes » ont pour but de esserrer les liens d'amitié entre elles et avec leurs ducatrices. Il ne s'agit pas de les supprimer ; on parlera même d'apostolat, mais on n'y sera pas rganisé en fonction de l'apostolat.

Le mouvement d'A. C. a pour but uniquement 'apostolat ; sans doute, il « s'appuie » sur les utres organisations, il collabore avec elles, mais 'est autre chose.

Faut-il faire partie de ces groupements ? A celles ui le peuvent, je dis : « Soyez adhérentes », mais as « militantes » de plusieurs mouvements. Ceci, our éviter le surmenage et le travail superficiel.

Votre mouvement correspond à quelque chose de éel et nécessaire ; vous avez plus que l'assentiment u cardinal, son entière approbation.

Voilà des déclarations qui répondent par avance la question que pourront formuler certains : Pourquoi une organisation d'Action catholique our les jeunes filles de l'enseignement libre ? »

D'ailleurs, les premiers résultats obtenus par ce nouvement sont si concluants que le problème de on utilité ou de son inutilité ne se pose plus.

Les Jeunes de l'enseignement libre existent ; elles orment un mouvement d'Action catholique et d'ac-ion sociale des grandes élèves de l'enseignement ibre qui travaille en parfaite entente avec les autres nouvements spécialisés d'étudiantes catholiques.

Le but du nouveau mouvement.

Les élèves de l'enseignement libre constituent, le par l'éducation qu'elles reçoivent, une élite intel-ectuelle, et, plus encore, une élite chrétienne dont 'Eglise et la société sont en droit d'attendre beau-oup.

Utilisant cette formation déjà pénétrée d'un esprit l'apostolat, le mouvement a pour but :

a) De déterminer dans cette jeunesse chrétienne n courant de générosité qui la porte, non pas ndividuellement, mais « dans son ensemble », vers 'Action catholique ;

b) De lui assurer la préparation directe à l'Action atholique ;

c) De faire participer, dès aujourd'hui, les grandes lèves au large mouvement de l'Action catholique, n les unissant effectivement dans un groupement rganisé, et en leur demandant tout de suite l'ac-ion adaptée aux conditions de leur vie d'élève.

Par cette jeunesse chrétienne, le mouvement spère :

a) Faire pénétrer dans les milieux cultivés une onnaissance plus précise et plus pressante du devoir l'Action catholique et des responsabilités sociales ui incombent à ces milieux ;

b) Préparer des cadres à l'Action catholique de emain.

Son esprit.

Vis-à-vis des éducatrices.

Désireux de ne pas séparer cette formation aposto-lique et sociale de l'éducation et de la vie des élèves, « mais au contraire de l'y intégrer », le mouvement s'adresse aux éducatrices pour leur demander plus que leur sympathie ou même leur collaboration ; il souhaite qu'elles veuillent bien prendre « elles-mêmes » la responsabilité des sections établies dans leurs institutions.

C'est « par elles » qu'il souhaite donner aux jeunes la formation à l'Action catholique.

Vis-à-vis des élèves.

Le mouvement fait appel aux ressources de leur personnalité naissante et cherche à développer en elles le sens de la responsabilité. C'est pourquoi il leur demande l'initiative, toujours disciplinée, mais réelle, dans la marche de leur section, qu'elles sont chargées de faire vivre elles-mêmes sous le contrôle de la directrice.

C'est pourquoi il leur confie une action person-nelle sur leurs compagnes et leur entourage.

Sa raison d'être.

Orienter, dès le temps des études, vers l'Action catholique, par un groupement organisé, c'est :

a) Faire toucher du doigt aux futures militantes de l'Action catholique la valeur, pour leur apostolat, de la formation surnaturelle et naturelle qu'elles reçoivent aujourd'hui dans leurs institutions ;

b) Eviter qu'au sortir du pensionnat des jeunes filles généreuses, mais bientôt prises par les préoc-cupations mondaines, ne privent l'Action catholique de leur concours ;

c) Enfin, c'est faire dès maintenant un appel direct à l'action si efficace de la grande élève sur la grande élève et sur son entourage.

Son organisation.

La section (1).

Etablie, sur le désir de la directrice, dans une institution de l'enseignement libre, la section est « l'unité » active du mouvement ; c'est là que se forment et commencent à agir les jeunes.

Pour être « adhérente », il faut :

1° Avoir plus de quatorze ans et faire actuelle-ment ses études dans l'institution ;

2° Payer sa cotisation et l'abonnement à *S'unir*, revue publiée par le secrétariat général.

3° Donner son adhésion au mouvement, ce qui constitue un engagement « moral » :

A être fidèle au cercle d'études,

A être une vraie jeune, loyale, joyeuse, serviable, faisant estimer le mouvement qu'elle représente,

A servir de son mieux l'Action catholique en s'efforçant d'être apôtre auprès de tous.

La section possédera des « militantes », parmi

---

(1) *Organisation diocésaine.* — S'il y a lieu, l'aumônier diocésain et la directrice diocésaine des Jeunes de la L. F. A. C. F. nomment une déléguée diocésaine pour suivre le mouvement dans le diocèse. Celle-ci se tient en rapport avec les directrices des institutions.

Organisation nationale. — Il existe un secrétariat géné-ral du mouvement des Jeunes de l'enseignement libre qui a son siège au secrétariat central de la L. F. A. C. F., 18, rue de la Ville-l'Evêque, Paris, VIII[e]. S'adresser à lui pour tout ce qui concerne le mouvement.

lesquelles on recrutera les « membres du bureau » (présidente, secrétaire, trésorière). Celles-ci auront un rôle actif dans la marche de la section, seront élues par toutes les adhérentes sur une liste de noms proposés par la directrice.

Moyens de formation et d'action.

Mais l'organisation n'a de sens que si elle forme les adhérentes et les pousse à agir. Et c'est bien le cas des « Jeunes de l'enseignement libre ». Leur formation est assurée par la vie même de la section et aussi par l'esprit du mouvement. Celui-ci pousse chaque jeune fille à « désirer, chercher, vouloir » cette formation dont elle saisit mieux le besoin pour sa mission apostolique et sociale.

La revue *S'unir*, organe du mouvement, éveille en elle des préoccupations générales.

Le « cercle d'études », moyen de formation directe et personnelle à l'Action catholique et sociale, est le centre de cette formation. Mensuel en général, il est ouvert à toute élève, adhérente ou non. On y vient librement. On y travaille dans la joie et la confiance mutuelles. Il est dirigé par la directrice de l'institution ou sa déléguée, toujours sous le contrôle de M. l'aumônier. Un sujet d'études est prévu chaque année pour l'ensemble des sections.

Le cercle d'apostolat, réservé aux militantes, forme celles-ci à leur mission propre, prépare l'activité du mois et complète l'action du cercle d'études.

Des réunions générales d'étude et de délassement sont prévues également.

Le mouvement met au premier plan « la prière » ; mais il insiste surtout particulièrement sur l'action primordiale de la jeune sur la jeune. L'adhérente, et surtout la militante, doit s'efforcer de conquérir ses compagnes à son idéal de vie féconde, de christianisme rayonnant dans l'Action catholique. Elle agit par l'estime et l'affection qu'elle inspire, par la droiture, par l'entrain, la serviabilité qui lui assurent une influence. Peu à peu, elle obtient la lecture régulière du journal, l'assistance et la persévérance au cercle, l'adhésion au mouvement.

La jeune ne bornera pas à cela son action ; elle voudra l'étendre à son milieu : frères et sœurs, relations, rapports avec les autres milieux (commerçants, domestiques, ouvriers, etc.). Partout, elle s'efforce d'être apôtre, d'aider à vivre chrétiennement. Elle essaye de révéler par sa simple vie l'idéal très haut et attirant de la vraie vie chrétienne.

D) Programmes et activités

En Belgique.

1° La Jeunesse masculine de langue française (A. C. J. B.)

Rapport général d'activité 1933-1934 (1).

Mouvement commun.

Ce rapport n'a pas pour but de décrire minutieusement l'activité commune de l'A. C. J. B. pendant l'année écoulée, mais de fixer les initiatives saillantes qui se sont déroulées des Pâques 1933 aux Pâques 1934.

Les lignes qui vont suivre montreront, mieux que de longs discours, l'unité profonde de la jeunesse catholique. Cette unité est assurée avant tout par l'esprit de parfaite compréhension sociale que toute l'association répand entre les membres de ses diverses Fédérations constitutives.

Pour cimenter cette unité, des organismes de liaison existent de façon permanente dans l'A. C. J. B., ils président à un certain nombre d'actions et de campagnes auxquelles la Jeunesse catholique consacre un effort d'ensemble.

(1) Une brochure de 30 pages, éditée par le secrétariat général de l'A. C. J. B., 52, rue Vital-Decoster. Louvain.

Organismes centraux (1).

Onze comités régionaux sont régulièrement constitués, sur les seize régions que comprend le territoire dévolu à l'action de l'A. C. J. B. Aidés par les visites nombreuses des membres du Bureau général de l'A. C. J. B., les comités régionaux suivent attentivement les consignes promulguées par le Comité général et rappelées dans les « Directives mensuelles ». Ces consignes sont adaptées régionalement et transmises aux paroisses, soit par des bulletins, soit par des circulaires, soit par des visites aux sections locales.

Le problème de l'unité dans les paroisses qui comprennent plusieurs sections de jeunesse a fait un sérieux progrès. Grâce aux journées d'études d'avril 1933 à Malonne, toutes les fédérations constitutives se sont mises d'accord sur un plan d'organisation qui délimite avec précision la tâche de l'organisme local commun. De nombreuses associations paroissiales ont vu le jour dans divers centres du pays, spécialement à l'occasion de la fête du Christ-Roi.

Les journées d'études communes des dirigeants de l'A. C. J. B., qui eurent lieu à Malonne en avril 1933, eurent pour objet l'action sur la « jeunesse du dehors », celle qui n'appartient pas à nos organisations. Les fédérations constitutives ont revisé leur plan d'action à ce sujet, non sans atteindre de résultats fort heureux. Il serait cependant souhaitable que cette action fût intensifiée par les diverses fédérations et groupements de jeunesse.

Divers événements importants sont à signaler dans la vie même du mouvement. La Fédération catholique des Sociétés de gymnastique et la Fédération sportive catholique ont été agréées par l'A. C. J. B. en vertu d'un statut spécial. Ces accords heureux tendent de plus en plus à réaliser au sein de l'A. C. J. B. l'union effective de toute la jeunesse catholique.

Les activités de l'Association trouvent une place toujours plus large dans la grande presse. Plusieurs journaux catholiques réservent à notre mouvement une chronique régulière ; ces chroniques font connaître l'A. C. J. B. au grand public et attachent toujours plus les jeunes à la presse catholique.

Un effort spécial a été entrepris, cette année, d'accord avec l'A. C. J. B. F., pour réunir les aumôniers locaux de nos organisations. Sept journées sacerdotales, organisées dans les divers diocèses, ont réuni des centaines de prêtres.

Une délégation de 80 Acéjibistes a été reçue par le Saint-Père, en audience spéciale, en septembre dernier. S. S. le Pape a tenu à répéter, à l'occasion de ce pèlerinage à Rome, combien il appréciait l'effort de nos organisations. Il a insisté sur l'importance de l'unité dont l'A. C. J. B. donnait un si bel exemple.

Les campagnes communes de l'A. C. J. B.

Les campagnes communes entretiennent les plus fécondes collaborations.

(1) Les sous-titres figurent dans le document.

Le sommet de l'année acéjibiste aura certainement été marqué par la première semaine de propagande générale (du 22 au 29 octobre) et par la célébration de la fête du Christ-Roi. Rarement, dans l'Association, on était arrivé à une coordination d'efforts aussi unanime et enthousiaste.

Dès l'institution de la fête du Christ-Roi par l'encyclique *Quas primas*, l'A. C. J. B. s'est employée avec plein succès à faire rayonner l'idée de la royauté du Christ. Cette Année sainte a vu un effort plus étendu de nos jeunes phalanges.

Voici à cet égard quelques chiffres :

75 000 exemplaires d'un organe spécial intitulé *...iens* et remplaçant cette semaine tous les organes de l'A. C. J. B. ont été vendus par les sections locales.

150 000 exemplaires d'un manifeste ont été distribués. Ce manifeste a également été reproduit par toute la presse catholique belge.

Plusieurs milliers d'affiches ont couvert les murs de toutes les localités du pays. Elles ont même été placardées dans les gares importantes.

Des séances radiophoniques ont été organisées, notamment à Radio-Catholique (I. N. R.) et aux postes régionaux de Binche et de Verviers.

Des centaines de réunions de propagande ont eu lieu dans tout le pays. Le Secrétariat général a mis à la disposition des organisateurs une farde documentaire, contenant tous les renseignements utiles : liste de pièces de théâtre, brochures de chœurs parlés, schéma-type de sermon pour la fête du Christ-Roi, etc.

La propagande par la presse rencontra un vif succès. Les journaux catholiques accueillirent avec empressement nos communiqués. Les journaux *Le XXe siècle* et *La Gazette de Liége* consacrèrent une page spéciale à l'action des Jeunes pour la fête du Christ-Roi.

Le samedi 28 octobre, des veillées religieuses eurent lieu dans un grand nombre de localités.

Le jour même de la fête du Christ-Roi, tous les membres de l'A. C. J. B. ont communié en groupe et assisté aux offices religieux.

La propagande pascale a également été amplifiée, dans toutes les Fédérations de l'A. C. J. B. Suivant l'exemple de la J. O. C. qui a édité un journal spécial, *La Jeunesse Ouvrière*, à plus de 152 000 exemplaires, la propagande a également été menée dans les milieux ruraux et bourgeois. Les tracts destinés à ces milieux ont été répandus à plus de 65 000 exemplaires. Un plan de sermon a été mis à la disposition des aumôniers qui organisaient les triduums. Un chœur parlé a remporté un vif succès. Il est certain qu'un grand nombre de jeunes gens ont été ramenés à la pratique des sacrements grâce aux nombreuses visites à domicile, et à l'action entreprise par les groupes de l'A. C. J. B.

L'action en faveur des miliciens a également été développée. Le repérage des acéjibistes soldats s'effectue avec méthode, permettant ainsi l'organisation de nombreuses réunions préparatoires au service militaire. *Le Manuel du soldat* a été réédité, ce qui porte son tirage à 20 000 exemplaires. Dans de nombreuses garnisons, les acéjibistes se connaissent et organisent des réunions.

L'année 1934 verra l'organisation de divers Congrès régionaux d'A. C. J. B. :

Le 29 juillet, à Beauraing.
Le 5 août, à Marche.
Le 12 août, à Neufchâteau.
Le 19 août, à Bastogne.
Le 2 septembre : participation des acéjibistes au Congrès eucharistique de Soignies.
Le 9 septembre : Braine-l'Alleud et Huy.
Le 30 septembre, à Bruxelles.

Le thème de ces Congrès sera « Honnêteté d'abord » : Il visera à répandre l'idée de l'honnêteté dans la vie privée, ainsi que dans la vie publique. La préparation de ces Congrès est menée, dès maintenant, sous la direction du Secrétariat général, par les comités régionaux.

Le sujet général d'études de cette année était « le développement culturel du jeune catholique ». Ce sujet a prêté à de nombreuses réalisations, ainsi qu'à un effort remarquable de nos organisations.

En relation avec ce sujet d'études, un concours du plus beau local a stimulé l'ardeur des sections pour l'aménagement des locaux.

Les services communs de l'A. C. J. B.

Les services de la Bonne chanson et du Bon théâtre remportent un succès toujours plus vif. Une nouvelle édition du *Chansonnier de l'A. C. J. B.* est sous presse.

Le service de Librairie de l'A. C. J. B. a édité et il réédite actuellement un livre du R. P. Arendt, intitulé *Action catholique et ordre social*, ainsi qu'une brochure sur les chœurs parlés. Diverses autres éditions sont à l'étude.

Les Colonies fraternelles de la Jeunesse sont devenues un service de l'A. C. J. B. et du Jeugdverbond voor Katholieke Aktie. Leur pèlerinage à Lourdes, aux Pâques 1934, a été suivi par plus de 3 000 jeunes gens auxquels Mgr Picard, aumônier général de l'A. C. J. B., a prêché la retraite.

Le service des Maisons de vacances annexé aux Colonies fraternelles met à la disposition des groupes de jeunesse onze Maisons de vacances (Marche-les-Dames, Baconfoy, Vresse-sur-Semois, Lophem, Schooten, Mariakerke, Engreux, Grand'-Manil, Hardigny, Evremont-Goé, Bouillon). Un accord a été conclu avec les Maisons de vacances de la J. O. C., qui acceptent également tous les acéjibistes.

Le problème des Maisons de vacances a été spécialement étudié par les dirigeants de l'A. C. J. B. La menace des auberges de jeunesse neutres ou socialistes montre toute l'importance de cette question, qui, grâce à l'A. C. J. B., a reçu une solution heureuse pour l'ensemble de la jeunesse catholique.

Le journal *Cadet*, rédigé par l'A. C. J. B., est devenu un organe de préparation à nos organisations de jeunesse catholique. Son tirage actuel est de 11 000 exemplaires. Ce chiffre est d'ailleurs en progrès constant.

Notre action publique.

Le Bureau général de l'A. C. J. B. a été reçu en audience privée par le premier ministre, et lui a remis un dossier sur l'insuffisance des moyens d'action actuellement employés en Belgique contre les publications pornographiques et criminalistes. Ce dossier était accompagné d'un plan de réformes législatives. Le meilleur accueil a été réservé à nos propositions. La vigilance active des dirigeants de l'A. C. J. B. continuera à se porter sur ce problème, gros de conséquences pour la jeunesse.

Le Conseil général d'avril 1933 avait été marqué par une manifestation de sympathie envers le mouvement social chrétien.

Le Congrès des dirigeants des 14 et 15 avril 1934 a pour objet l'étude de la « Doctrine chrétienne de l'Etat ». Cette question préoccupe vive-

ment l'opinion publique, et spécialement la jeunesse catholique. Il importait de lui faire connaître la doctrine de l'Eglise en cette matière délicate. L'A. C. J. B. espère rendre ainsi un service à la jeunesse et au pays.

Nos relations.

Il ne se passe pas de jour où le Secrétariat ne reçoive des demandes de renseignements de l'étranger. Les relations les plus cordiales existent avec les associations de jeunesse catholique étrangères.

L'A. C. J. B. est représentée au sein de nombreuses organisations, notamment la Radio-catholique belge, la Ligue catholique du Film, la Ligue pour le relèvement de la moralité publique, le Comité national de l'enseignement libre.

L'A. C. J. B. entretient d'excellentes relations avec sa sœur flamande, la J. V. K. A. Les dirigeants se rencontrent périodiquement pour examiner les problèmes communs et se renseigner mutuellement sur leurs activités.

Jeunesse agricole catholique.

L'année jaciste 1933 fut une année de progrès à tous points de vue.

Nos effectifs se sont fortement accrus.

Nous comptons des Jacistes dans 510 paroisses de Wallonie, dont 220 sont organisées en sections, ayant un Comité et un cercle d'études réguliers. En outre, un certain nombre de paroisses sont réunies en sections interparoissiales. Le travail d'organisation se poursuit dans les autres paroisses.

Nos sections sont groupées en 15 Fédérations régionales, subdivisées en sous-Fédérations. A l'heure actuelle, 28 sous-Fédérations sont solidement constituées, 23 sont en voie d'organisation ; celle-ci sera terminée d'ici peu.

La formation de nos dirigeants s'est accentuée.

96 dirigeants de nos Fédérations et sous-Fédérations ont suivi nos Journées d'études de Gembloux ; 9 Journées d'études pour dirigeants locaux ont réuni 144 participants.

Formation religieuse.

363 Jacistes ont participé à nos 9 retraites fermées. Effort très louable en ces temps de crise, qui pèse lourdement sur l'agriculteur, surtout si l'on songe que les frais de ces retraites incombent uniquement aux jacistes !

Nos 63 récollections ont réuni 2636 jacistes. Les fédérations qui consacrent un jour entier à la récollection sont de plus en plus nombreuses. Les récollections en semaine, durant l'hiver, ont été aussi bien suivies que celles du dimanche.

Nos cercles étudient la sainte messe d'après le missel. Cette étude bien suivie porte ses fruits ; à preuve, le nombre des missels vendus par le secrétariat général et les Fédérations régionales.

La communion mensuelle en groupe est de plus en plus en honneur dans nos sections. Cette coutume est générale dans quelques Fédérations. La représentation quotidienne des jeunes agriculteurs à la sainte messe durant le Carême, que nous avons recommandée cette année, a rencontré un succès qui dépasse notre attente, nonobstant la dispersion des Jacistes, le long trajet pour se rendre à l'église et la besogne pressante du matin.

Formation sociale.

La meilleure de nos réalisations sociales est d'avoir appris à nos jacistes à sortir de leur isolement, à se connaître et à s'aimer. On peut actuellement parler de la camaraderie jaciste. Que le sens social se développe à la J. A. C., nous n'en citerons pour preuve que les nombreux jacistes qui ont donné leurs services aux ligues agricoles d'adultes (par exemple, 17 jacistes sont secrétaires de Syndicats agricoles locaux de la province de Namur), et qui ont assumé chez eux des charges communales ; nous comptons parmi nos membres plusieurs bourgmestres, échevins et conseillers communaux.

Enfin, grâce à la J. A. C. nos membres prennent conscience de la nécessité des organismes sociaux pour le maintien et la défense des droits de l'agriculture ; c'est le résultat, en bonne partie, de notre étude de l'an dernier sur le développement du sens social dans la classe rurale, continuée depuis mars 1933 jusqu'à la fin de l'année.

Formation intellectuelle.

Elle a été, cette année, fructueuse dans nos cercles d'études. De l'avis de plusieurs de nos dirigeants régionaux, les jeunes gens ont pris un tel goût aux cercles d'études qu'ils déclarent ne plus pouvoir s'en passer. Le succès de nos 72 journées d'études qui ont groupé un peu plus de 2 880 jacistes confirme cet avis.

Il reste beaucoup à faire en ce domaine, et nous devrons enseigner aux jacistes à mieux utiliser leurs nombreux loisirs de l'hiver. En général, ils les consacrent à la lecture ou à l'étude avant tout de livres de formation, et à l'acquisition d'une culture plus générale. C'est l'objectif que nous poursuivrons cette année.

A cause de la compression des dépenses au ministère de l'Agriculture, les écoles temporaires d'agriculture ont été moins nombreuses cette année. Elles furent fréquentées par environ 150 jacistes. Les cours par correspondance publiés par l'Alliance agricole ont rencontré, cette année, le même succès auprès de nos membres, et notre cours de comptabilité par correspondance a été suivi par 72 jacistes.

Nos campagnes. Nos activités.

Campagne pour la fête du Christ-Roi. — Entre les fédérations de l'A. C. J. B., la J. A. C. s'est particulièrement distinguée dans cette campagne. Si les manifestations en l'honneur du Christ-Roi n'ont pas revêtu, dans les campagnes, l'éclat de celles des villes, elles n'en ont pas moins été unanimes. Les groupes jacistes ont commandé et assuré la vente de 5 110 exemplaires de la publication *Viens*. Quand on pense que, dans beaucoup de villages, les possibilités maxima de vente étaient de 10 à 15 exemplaires, on se rend aisément compte de l'effort fourni par les jacistes.

Campagne des délassements. — Nos deux équipes jacistes de bonne chanson ont poursuivi leurs tournées cet hiver. 30 séances leur furent demandées et plus de 2 000 chansons furent vendues. La majeure partie de nos sections ont donné, cet hiver, des séances dramatiques. Pour l'été, la population rurale commence à faire appel aux jacistes pour l'organisation de kermesses locales.

La plupart de nos fédérations ont organisé, l'été dernier, des excursions, des rallyes et la visite de fermes modèles, d'élevage, etc.

Augmenter ses connaissances, élever son âme en se récréant, tel est le but que nous poursuivons dans nos délassements.

Préparation morale au service militaire. — Nous avions dû négliger forcément ce service l'an dernier; nous l'avons repris partiellement, surtout dans le Luxembourg Nord, où nous organisâmes 7 réunions avec 200 jeunes miliciens. Ce service sera étendu cette année, d'une manière méthodique, à toutes nos fédérations régionales.

Campagne pour la diffusion de la bonne presse. — Nos jacistes sont invités à donner un généreux concours aux œuvres locales de presse. Les méthodes étant diverses, nous ne pouvons consigner ici tout leur travail. Certains jacistes se sont particulièrement distingués par leurs visites à domicile, qui furent très fructueuses.

Campagne pascale. — De cette campagne, inaugurée cette année, nous n'avons que des résultats très incomplets. De nombreux tracts furent distribués, de nombreuses convocations à la communion en groupe de toute la jeunesse du village furent envoyées. Une régionale nous communique qu'avant les Rameaux les jacistes avaient fait plus de 600 visites auprès de leurs camarades pour les inviter à faire leurs Pâques en commun.

En résumé, nous devons remercier Dieu du bien qu'il a accompli par la J. A. C. dans nos campagnes. Cette année, nous la consacrerons spécialement à poursuivre méthodiquement notre organisation et à renforcer nos cadres de militants.

Jeunesse estudiantine catholique.

Caractéristiques de l'année.

La présente année jéciste se caractérise par la *mise au point* de l'organisation et des méthodes, la *formation plus approfondie* des militants et des chefs, tant aux stades général et fédéral, qu'au stade local.

Formation plus approfondie.

1° Formation des dirigeants généraux (Comité général et présidents fédéraux).

Le Conseil général prélude à ses sessions par une récollection ; il accomplit une retraite fermée un mois avant les journées d'études communes. Les Directives fédérales assurent la liaison avec les Fédérations.

2° Formation des militants fédéraux et locaux. Le sens de chaque année jéciste est défini aux Journées d'études générales. En 1933, ces Journées groupèrent à Saint-Roch (Ferrières) 250 semainiers. Elles portèrent principalement sur l'organisation plus parfaite et la vie plus intense des sections locales et sur le sujet commun de l'A. C. J. B. : la culture.

Le B. D. (*Bulletin des Dirigeants*) est envoyé à 900 abonnés six fois l'an. Il a fort insisté cette année sur le passage des sections collégiales aux estudiantines et sur le passage de la J. E. C. aux autres Fédérations.

Le T. U. (*Trait-d'Union*) paraît quatre fois par an, ne traitant que de questions intéressant les sections Cardinal Mercier. Il a insisté cette année sur la création des sections de Cadets.

Dix Fédérations ont organisé des *récollections fédérales* qui ont groupé un total de 350 militants.

Huit Fédérations ont tenu des *Journées d'études régionales* auxquelles ont assisté 500 membres des cercles d'études.

Six Fédérations ont eu leurs Journées de chefs. Celles-ci n'intéressent qu'une élite très restreinte de militants, ceux qui révèlent un véritable tempérament de chefs.

Notons enfin que la plupart de nos Fédérations régionales font précéder la partie strictement technique de leurs *comités et conseils* d'une partie doctrinale.

3° Formation dans les sections.

On enregistre un très net progrès, en ce qui regarde les cercles d'études, dans l'observance des matières d'études proposées par le B. D. A peu d'exceptions près, chaque classe, dans nos sections collégiales, a son cercle d'études. Chaque S. C. M. en a un, parfois deux : celui des Jécistes, celui des Cadets.

Une assemblée générale, à la fin de chaque trimestre, tire les conclusions du travail des cercles d'études de la section.

Beaucoup de sections organisent leur *récollection :* toutes les estudiantines en ont une durant les grandes vacances. Quant aux *retraites fermées*, la J. E. C. ne les organise plus momentanément qu'à titre purement supplétif, les collèges, les organisant eux-mêmes : elle en a organisé 5 durant ces vacances de Pâques.

Cette année a été inaugurée dans la J. E. C. la réception solennelle des militants.

Mise au point.

1° Organisation fédérale.

L'activité fédérale comprend les Journées de clubs, les Journées d'études, les Journées d'amitié (quatre durant ces vacances de Pâques), les récollections fédérales, et enfin des rapports fréquents avec le Secrétariat général, avec les sections et avec la régionale d'A. C. J. B.

2° Organisation des sections collégiales.

C. A. C. : les cercles d'études sont désormais baptisés du nom de cercles d'Action catholique, pour éviter qu'ils en restent à des discussions stériles sans aboutissement à une action immédiate sur le milieu étudiant. Celle-ci s'effectue par des consignes à observer et à mettre à la mode dans le milieu ; elle s'effectue en outre par l'intermédiaire des services.

Services : ceux-ci sont des moyens de rendre la J. E. C. sympathique au milieu collégien et d'initier pratiquement les Jécistes aux responsabilités. Ces services sont de deux sortes :

a) Services pour le milieu : professionnel, littéraire, librairie, vacances, retraite, bibliothèque, des jeux, récréatif, etc.

b) Services pour le dehors : presse, missions, amis de la J. O. C., catéchistes, etc.

3° Organisations des estudiantines de vacances. Services : jeux, excursions, chants, récréatif, bibliothèque, presse, acolytat, catéchistes, dirigeants de patro, etc.

Action sur la masse.

La principale action de la J. E. C. sur la masse, et la plus féconde, consiste dans le bon fonctionnement des services locaux, tant dans les sections collégiales et les S. C. M. que dans les estus. Il s'agit là d'une action de camaraderie visant surtout à rendre service à chaque communauté estudiantine d'une part, à chaque étudiant individuellement d'autre part.

A côté de cette action locale, la J. E. C. agit sur la masse par ses services généraux, ses éditions, ses activités spéciales.

1° Les concours littéraires (littérature wallonne, dissertation, poésie, dialogue) ont mis aux prises de nombreux concurrents de valeur.

Le montant des prix distribués s'est élevé à 2 000 francs.

2° Le tournoi d'éloquence a été remporté par Albert Dellicour (Rhéto, Saint-Boniface, Ixelles) devant 8 autres finalistes.

3° Le service professionnel central. Il est aidé par 20 services professionnels locaux.

4° *Le Blé qui lève* contente actuellement les plus difficiles : présentation, articles. Plusieurs numéros spéciaux ont donné lieu à des tirages supplémentaires.

5° Les Editions jécistes. Notons la parution ou la réédition de : les *Attitudes jécistes*, les *Méditations jécistes*, *En face du problème culturel*, par Jean le Presbytre et *Les aventures de saint Paul*, de M. l'abbé Moureau.

L'Agenda jéciste 1934 est épuisé après un tirage de 10 000 exemplaires. En tout, la J. E. C. a écoulé 13 000 exemplaires de ses éditions propres, sans compter l'aide apportée à la propagande des éditions amies.

6° La J. E. C. à la mer a regroupé par « noyaux », durant les dernières grandes vacances, 160 Jécistes, contre 122 l'année précédente.

7° Maisons de vacances. L'habitude se généralise dans nos estudiantines de passer une semaine dans une maison de vacances.

8° Voyage à Rome. A Pâques 1933, une centaine de Jécistes, conduits par le président général Maurice Hankard, ont été reçus par le Saint-Père, qui leur a adressé une ample allocution.

S. Em. le cardinal et NN. SS. les évêques de Namur, de Liége et de Tournay ont daigné « confirmer » par des lettres d'approbation entière l'effort que déploie la J. E. C. dans le milieu estudiantin. La J. E. C. s'efforcera de répondre de mieux en mieux à l'attente de la hiérarchie.

Jeunesse indépendante catholique.

Les effectifs de la J. I. C.

Le renouvellement des cotisations au début de 1934 fut, à tous points de vue, un des meilleurs qu'ait enregistrés la J. I. C. La crise qui perdure, le payement annuel de la cotisation, le manque d'idéalisme qui sévit, autant de motifs qui devaient faire craindre une diminution des effectifs. Au contraire, les Jicistes ont fait honneur à leur mouvement et le renouvellement se solde par une avance de quelque 15 % sur l'année 1933. Ce résultat heureux est dû surtout à la formation des dirigeants.

La J. I. C. compte actuellement 122 groupes, dont environ 75 sont organisés et tenant réunion de section ; alors qu'elle n'avait en 1932 que 103 groupes, 1933 a vu la création de près de 10 nouveaux cercles d'études, suivant le programme jiciste complet.

L'activité de la J. I. C.

a) Formation des militants.

Notre *Bulletin des Dirigeants* a pris un développement considérable. Cet organe, indispensable à tout militant jiciste, connaît une vogue sans cesse croissante (400 abonnés). Nous notons aussi que la plupart des C. E. suivent avec fruits les directives données par le B. D.

Quelques points d'activité : C. E. régionaux pour dirigeants et militants. Soirées d'études régionales. Récollections et veillées spirituelles avant chaque grande fête. 6 retraites provinciales en 1933 ; elles virent un nombre de participants triple de celui de 1932.

Une initiative jiciste : Les cercles d'études par profession.

Ces cercles sont régionaux. Ils constituent pour les Jicistes spécialistes dans une branche du commerce ou de l'industrie, voire des professions libérales, un attrait de plus. Les réunions de ces cercles sont peu fréquentes afin de ne pas nuire aux C. E. paroissiaux. Elles constituent en quelque sorte un pas vers l'Action catholique des adultes.

b) Action sur la masse.

Réaliser, notre revue — chaque jour mieux présentée, — est le principal intrument de propagande sur les jeunes du « dehors ». Une large diffusion est faite de notre organe.

Cinq numéros spéciaux furent édités en 1933-1934 : sur « La J. I. C. et son programme », sur « Le patriotisme », sur « L'art », sur « La doctrine chrétienne de l'Etat », sur « La fête du Christ-Roi », etc. Ces numéros connurent un grand succès et le tirage en est monté à près de 16 000 numéros, dont une grande partie fut vendue par les soins des groupes jicistes.

Quelques initiatives : fêtes organisées par des sections.

Articles sur le mouvement insérés dans plusieurs journaux et revues. *Réaliser* est diffusé par certaines librairies où il est en vente chaque quinzaine. De nombreuses sections acceptent à leurs réunions des jeunes gens non affiliés ; ceci afin de les intéresser aux œuvres de jeunesse et de pouvoir les inscrire par la suite.

c) Activités principales en 1933.

Le Secrétariat général de la J. I. C. reçoit de nombreuses visites ; les locaux servent à des réunions acéjibistes et jicistes.

La J. I. C. a publié un tract qui rend de grands services à nos groupes pour la propagande.

La J. I. C. a participé en 1933, de façon très intense, à la vie acéjibiste ; c'est peut-être le trait le plus caractéristique de l'activité jiciste en cette année.

Services d'action et campagnes spéciales.

Un voyage en Hollande fut organisé par le Secrétariat général ; il rencontra le succès habituel et les Jicistes qui y ont participé ont loué sans réserve cette initiative.

Notre service de placement eut l'occasion de fournir des emplois à de nombreux membres réduits au chômage par la crise économique.

Services et enquêtes : sur les cours d'adultes et du soir ; services des correspondants à l'étranger ; visites nombreuses d'usines, etc.

Campagnes : elles furent organisées en accord avec le sujet d'études pour le cinéma catholique, la presse catholique (bonnes lectures, etc.), l'art chrétien, la « tenue jiciste », le repos dominical et une meilleure utilisation des loisirs, l'affiliation à la J. I. C. des ex-Jécistes.

Participation à la vie commune de l'A. C. J. B.

Les campagnes communes : Semaine de propagande (22-29 octobre) ; fête du Christ-Roi ; Propagande pour les associations paroissiales ; Journées d'études de l'A. C. J. B. ; maisons de vacances de l'A. C. J. B. (par annonces, articles et brochures) ; les écoles libres ; préparation morale au service militaire ; Journées sacerdotales ; Bon théâtre et Bonne chanson ; lutte contre les illustrés et les films pornographiques ; insertion dans nos organes de tous les communiqués acéjibistes ; propagande pour l'anniversaire du couronnement de S. S. le Pape.

La J. I. C. fut représentée à toutes les réunions générales d'A. C. J. B.

Les Colonies fraternelles ont également préoccupé notre Secrétariat général. De nombreux Jicistes participèrent au voyage de l'A. C. J. B. à Rome, et une propagande considérable fut faite pour cette initiative du mouvement commun.

La jeunesse ouvrière chrétienne.

La dernière année jociste fut une année de transition. Après une période ardente de lancement et avant d'entreprendre une nouvelle étape, une année entière fut consacrée à la mise au point de l'organisation des *méthodes*, des *services* du mouvement.

Le mot d'ordre était : « La réalisation intégrale du Jocisme, pour la masse des jeunes travailleurs, par la masse des Jocistes. » C'est-à-dire : faire agir tous les Jocistes encadrés, formés et entraînés par les militants non seulement pendant les réunions mais dans leur vie et dans leur milieu.

Sans s'arrêter à l'un ou l'autre aspect spécial du programme jociste, on reprit l'étude du problème de l'adolescence salariée dans son ensemble et de la solution complète et sûre que le « jocisme » y apporte.

Le chômage, la crise et spécialement les troubles provoqués en Wallonie, suscitèrent de vives discussions et furent l'occasion de marquer l'attitude de la J. O. C. en face de la crise.

Il en sortit des réalisations nombreuses en faveur des jeunes privés de travail et le lancement d'un nouveau journal, *Le Jeune Chômeur*, dont le succès fut très grand.

Les Jocistes participèrent aussi très nombreux aux manifestations *Rerum Novarum*. Deux Congrès (Liége-Charleroi), groupant ensemble plus de 12 000 participants, rehaussèrent magnifiquement cette année de travail ardent et de rude conquête.

Au point de vue religieux, faisant suite à l'étude de la sainte messe (sujet de l'an dernier), l'effort porta sur la participation plus consciente et plus ardente à la vie de l'Eglise.

L'Agenda liturgique, édité cette fois à 20 000 exemplaires, fut mieux utilisé par les militants. Les autres mots d'ordre religieux firent également des progrès : l'offrande quotidienne de la journée par la prière jociste, l'usage du missel, la représentation quotidienne des jeunes travailleurs à la sainte messe, la participation aux récollections et aux retraites.

La campagne pascale fut une vraie révélation. Menée de front par les quatre branches du mouvement, elle ramena des milliers de jeunes travailleurs à la sainte Table et fut une édification sans précédent dans nos paroisses ouvrières. La J. O. C. seule répandit 86 000 tracts ; 21 000 invitations personnelles furent portées à domicile par les Jocistes, à tous leurs camarades sans distinction.

Les aumôniers jocistes.

Tous les quatre mois les aumôniers fédéraux se réunissent au Secrétariat général. Puis, se tiennent dans chaque région des réunions d'aumôniers locaux. *Les Notes de pastorale jociste* (bulletin des aumôniers) paraissent tous les deux mois.

Formation des propagandistes nationaux et régionaux.

La J. O. C. seule dispose de 13 propagandistes généraux et employés et de 21 propagandistes régionaux, pour lesquels sont organisées une retraite fermée annuelle, une journée mensuelle de récollection suivie d'une autre Journée d'études et d'exercices en commun, préparant tout le travail régional et local du mois suivant.

Formation des dirigeants fédéraux.

Une action soutenue a été menée en ce sens par *le Bulletin fédéral, le Bulletin des Dirigeants*, qui inspirent les réunions mensuelles des Comités régionaux.

Un C. E. régional prépare d'une façon plus spéciale les « C. E. de secteur » et les visites de sections locales.

Dans plusieurs Fédérations, une retraite fermée, une série de récollections, des veillées spirituelles et des réunions intimes réunissent encore les dirigeants fédéraux.

Chaque année, après Pâques, une Semaine d'études nationale pour dirigeants fédéraux réunit ceux-ci pendant quatre jours. Elle a groupé cette année 160 participants.

Les propagandistes nationaux stimulent constamment les propagandistes régionaux, visitent avec eux les sections locales et les dirigeants locaux, de manière à assurer, par le contact direct, toute la vie du mouvement.

Formation des dirigeants et des militants locaux.

Chaque mois, un Conseil régional réunit les principaux dirigeants de toutes les sections. Ces réunions sont complétées par des C. E. plus restreints dans chaque « secteur régional ».

Dans toutes les sections locales le Comité se réunit au moins une fois par mois, et, dans la plupart, se tient, en moyenne deux fois par mois, la réunion des militants (C. E.).

Tous les quatre mois le travail des C. E. locaux est mis en commun dans les Journées d'études régionales (environ 60 cette année).

Chaque trimestre on organise une série de récollections régionales d'une journée (environ 60 cette année avec 1 800 participants).

Chaque année une série de retraites fermées groupent à peu près les mêmes dirigeants et militants.

Le Secrétariat général a organisé cinq Semaines d'études (Enghien, Tervueren, Braine-le-Comte, Saint-Roch, Malonne) pour dirigeants de sections locales ; ces Semaines d'études ont groupé au total cette année 900 participants.

Formation de la masse.

La masse des Jocistes se réunit chaque mois en « assemblée générale ». Cette assemblée, à laquelle on attache de plus en plus d'importance, est préparée méthodiquement et en détail.

La masse des Jocistes est intéressée de plus en plus par des réalisations collectives.

Tous les services jocistes : préjocisme, épargne, syndicat, aide aux chômeurs, délassements, bibliothèques, etc., sont autant de moyens très efficaces pour la formation de tous.

Enfin, notre journal *Joc*, qui paraît toutes les semaines, est aussi un puissant moyen d'éducation en même temps que de propagande.

Services jocistes.

La préjocisme, destiné à préparer les écoliers à leur vie de travail, poursuit méthodiquement le perfectionnement de ses méthodes et de ses moyens d'action. Un *Bulletin des dirigeants préjocistes* (B. D. P.) aide les aumôniers et les responsables de groupes. Un journal mensuel illustré, intitulé

Mon Avenir, s'adresse à la masse des écoliers qui vont entrer bientôt dans la vie de travail.

Le Secrétariat général a un service d'orientation professionnelle qui va de région en région pour organiser des séances ; dans plusieurs Fédérations régionales le service de placement donne, malgré la crise, un bon rendement.

Pour les jeunes chômeurs un « fonds national » et des fonds régionaux et locaux ont été constitués. La Fédération de Bruxelles s'est distinguée d'une façon particulière dans ce domaine et a distribué non seulement des subsides mais une quantité énorme de linge, de vêtements, de chaussures, etc. Pour occuper le temps libre des jeunes chômeurs, des locaux ont été mis à leur disposition ; on a organisé pour eux de nombreuses réunions, des cours, des excursions, des visites de musées, etc. Deux « camps » pour jeunes chômeurs ont fonctionné à Tourneppe et à Tancrémont.

La propagande syndicale chrétienne a pu également, à la faveur de la crise, prendre une extension beaucoup plus grande parmi les Jocistes et parmi d'autres jeunes travailleurs. Un nombre considérable de Jocistes et d'anciens Jocistes se trouvent maintenant à la tête de la propagande syndicale.

Le Service juridique fonctionne également dans la plupart des Fédérations et a rendu service à beaucoup de nos amis.

L'épargne n'a pas chômé malgré la crise ; le chiffre actuel des dépôts s'élève à 1 600 000 francs.

Le Service des soldats vient d'être doté d'un propagandiste spécial. *Le Manuel du Soldat* a été réédité et atteint les 20 000 exemplaires. Tous les Jocistes-soldats reçoivent *Joc*. Des résultats magnifiques ont été obtenus dans la plupart des garnisons au point de vue de l'assistance à la messe du dimanche et en particulier de la communion pascale, qui dans certaines garnisons, grâce aux efforts de nos amis, a atteint plus du quintuple des années précédentes. A la suite d'enquêtes minutieuses, des requêtes et des démarches sont en cours auprès des autorités compétentes pour obtenir des améliorations notables de la situation physique et morale des soldats.

Un service de malades vient en aide aux Jocistes et aux jeunes travailleurs malades ou accidentés, spécialement à ceux qui se trouvent dans les hôpitaux, les cliniques et les sanatoria. En plus d'un service de renseignements et d'une aide matérielle pour ceux qui en ont besoin, des visites régulières leur sont faites et des lectures mises à leur disposition.

La J. O. C. possède deux grandes propriétés (Tourneppe et Bassenge) qui servent de centres d'étude, de formation et de repos. Des « abris » plus modestes sont destinés à recevoir dans les plus beaux sites du pays les Jocistes en excursion. Des excursions, rallies, jeux en plein air, ont été organisés dans la plupart des régions.

Certaines de ces manifestations, qui comportaient également des meetings publics, une partie religieuse très impressionnante, ont rencontré un succès inespéré.

Un service d'assurance couvre tous les risques des dirigeants des membres. Ces réalisations constituent la réaction la plus efficace contre les organisations sportives et récréatives neutres et socialistes dont les tendances matérialistes se manifestent de plus en plus, en particulier par la pratique du nudisme et de la coéducation.

En dehors de ces réalisations, le mouvement a poursuivi son effort éducatif par la création de nouveaux films de projection et de cinéma. Les fêtes organisées par les sections prennent de plus en plus un caractère éducatif avec des moyens vraiment appropriés à la masse populaire ; de grands efforts ont été faits pour développer le chant, les chœurs parlés, la mise en scène d'idées et de réalisations jocistes. De nouveaux disques phonographiques ont été lancés.

Les publications jocistes.

Voici les tirages de cette année pour la J. O. C. exclusivement.

Joc (hebdomadaire)	28 500	exemplaires.
Le *Jeune chômeur* (mensuel)	46 000	—
Bulletin des dirigeants (mensuel)	5 500	—
Bulletin fédéral (mensuel)	200	—
Bulletin des aumôniers (bi-mensuel)	2 000	—
Mon Avenir (mensuel)	6 000	—
Bulletin des dirigeants préjocistes (mensuel)	600	—
Calendriers jocistes, 1935	69 000	—
Brochures diverses	48 000	—
Tracts, circulaires et imprimés divers	210 000	—

Collaboration.

Malgré cette activité intérieure très intense, la J. O. C. n'a pas manqué de participer activement, par ses dirigeants et par la masse de ses membres, aux assemblées et aux réalisations de l'A. C. J. B. Par ailleurs, elle a apporté une collaboration constante aux organisations ouvrières chrétiennes d'adultes, auxquelles elle fournit de plus en plus des membres et des dirigeants de toute première valeur. En plus de cela, la J. O. C. collabore régulièrement avec divers organismes importants d'action sociale ou d'action catholique.

Le Secrétariat général rassemble et fournit de la documentation sur les problèmes de Jeunesse ouvrière dans le monde entier. Il sert de trait d'union avec les J. O. C. existantes ou en formation dans de nombreux pays, surtout la France, le Canada, la Hollande, la Pologne, la Suisse, l'Espagne, le Portugal, le Congo belge.

Fédération nationale des patronages.

L'exercice 1933-1934 se caractérise par une intensification de l'esprit fédéral et un progrès technique assez généralisé.

15 patros — nouveaux ou jusqu'ici demeurés solitaires — sont venus se joindre aux effectifs de nos œuvres affiliées.

Notre revue mensuelle, *Le Patro*, voit le nombre de ses lecteurs s'accroître légèrement. Elle a publié en un an près de 400 pages de doctrine et de méthodologie patronagiales. Le programme du concours annuel de religion fait l'objet de schémas de leçons et aide notre millier de catéchistes dans la mission d'apostolat qu'ils ont bien voulu assumer.

Nos membres lisent *Cadets-Cœurs Ardents*, rédigé par l'A. C. J. B.

Dans plusieurs régionales, l'attention des dirigeants s'est portée sur l'organisation plus méthodique des jeux de plein air, notamment des jeux d'équipe. Des démonstrations ont été données aux assemblées de dirigeants ainsi qu'à des réunions d'auxiliaires. En outre, des cours pour moniteurs de jeux institués par l'Office catholique d'hygiène et d'assistance ont été suivis à Bruxelles par plusieurs de nos délégués.

Nos divers services : Matériel de jeux, Appareils

cinématographiques, Location de films, Assurances contre les accidents, Prêts de documentation (livrets et dossiers) de la Bibliothèque dramatique se développent d'une manière régulière, et leur activité suit depuis plusieurs années une courbe ascendante.

Une publication en hélio, *La belle vie des patronages*, a fait connaître au public les principes de notre œuvre et quelques-unes de ses plus intéressantes réalisations. Aux fins de renouveler notre documentation photographique à cet égard, un concours a été institué pour nos œuvres affiliées et nous a valu quelques envois intéressants.

La vie de plein air semble avoir conquis aux dernières vacances tous les patros de Belgique, y compris les plus casaniers. Le patronage de vacances, la colonie de jour, le campement ou la colonie de vacances ont été les compléments efficaces de l'action patronagiale du trimestre. Des accords avec l'Œuvre des colonies scolaires catholiques ainsi qu'avec les Colonies fraternelles règlent le séjour de nos patros dans les maisons de ces deux organisations. Il est à prévoir que vraisemblablement la tendance du patronage à s'adjoindre la colonie annuelle ne fera que s'accentuer. Pour ajouter une note de franche gaieté, si la chose était nécessaire, *le Chansonnier de la Jeunesse* (1) mis d'accord avec *le Chansonnier de l'A. C. J. B.* ne manquerait pas d'y contribuer. L'activité de la F. N. P., soucieuse d'éviter tout double emploi, s'efforce de concilier les efforts de toutes les bonnes volontés disponibles et offre volontiers sa collaboration à toutes les organisations d'Action catholique.

L'activité religieuse des patros comporte : l'assistance contrôlée à la messe dominicale, la communion mensuelle, la leçon hebdomadaire de religion, la retraite fermée pour dirigeants et auxiliaires, les études religieuses connexes aux directives concernant l'enseignement du programme de religion, la formation de chorales et de groupes d'acolytes.

La prochaine Semaine technique, qui se tiendra du 4 au 8 août, à Bonne-Espérance, sous la présidence de S. Exc. Mgr Rasneur, mettra au point les activités actuelles et ne manquera pas, sans aucun doute, d'en inaugurer de nouvelles.

Rapport d'activité de la J. S. C. en 1933-1934.

Les effectifs s'accroissent fortement.
Les unités sont passées de 125 à 135.

Notre activité s'est concentrée tout d'abord sur la formation des chefs. A cet effet, la méthode employée a été, comme toujours, la méthode scoute intégrale. Nos différents camps-écoles pour chefs de toutes catégories ont groupé, cette année, plus d'une centaine d'élèves. Il y a lieu de signaler spécialement, à ce propos, le camp-école pour aumôniers qui s'est tenu pour la première fois, au cours de l'année écoulée, à Braine-l'Alleud.

Les 30 et 31 décembre, s'est tenu à Liége, au collège Saint-Barthélemy, l'annuel Congrès des chefs, qui a réuni 450 aumôniers et chefs. De nombreuses récollections ont été organisées, surtout pour les chefs : elles ont groupé dans leur ensemble plus de 50 participants. Les Scouts se sont signalés en divers endroits par des « bonnes actions » tout à fait particulières. Leur modestie ne permet pas de préciser davantage.

Plusieurs pèlerinages belges à Lourdes ont vu les Scouts à l'œuvre auprès des pèlerins et particulièrement auprès des malades.

Les camps du dernier été furent particulièrement réussis. La tenue y fut impeccable, et l'impression produite sur les autorités locales, tant civiles que religieuses, sur les propriétaires, sur les habitants et sur tous les visiteurs, fut profonde et, par la conquête de l'opinion, hautement profitable à notre mouvement.

Le trait principal de notre activité réside dans le travail en profondeur accompli en vue d'organiser, de former et d'encadrer nos effectifs considérablement augmentés l'année dernière.

Nous n'avons pas manqué de nous livrer à l'étude du sujet général proposé sur l'A. C. J. B. pour 1933. Nous en avons fait le thème de notre Congrès des chefs : « Le scoutisme et la formation intellectuelle. »

Nous avons mené l'année dernière une grande campagne pour le « chic » dans l'allure, dans la tenue et dans toutes les relations. Nos routiers ont collaboré à de nombreux services d'Action catholique.

Nous nous sommes mis d'accord avec l'*Aucam* pour développer, sous son égide, le scoutisme catholique à la Colonie.

150 chefs et Scouts viennent d'aller recevoir à Rome la bénédiction des mains de S. S. le Pape.

Notre participation à la vie commune de l'A. C. J. B. a été très régulière. Les présences des Scouts aux réunions de masse dans les A. P. J. et dans les assemblées fédérales ont été particulièrement remarquées. Ils se sont chargés souvent de l'élaboration et de la direction des parties récréatives.

Jeunesse universitaire catholique.

La cinquième année du jucisme a vu une stabilisation du nombre des cotisants. La J. U. C. compte trois grandes Fédérations : Louvain, Liége et Bruxelles et quelques groupements de moindre importance à Huy, Gembloux, Malonne et Pierrard-Virton.

Cette année a marqué avec plus de précision l'évolution que subissent les trois grandes Fédérations de la J. U. C. Louvain poursuit la formation morale et culturelle de ses membres. Liége a pour objectif immédiat l'action sur le milieu universitaire. A Bruxelles, les Jucistes qui vivent dans leurs paroisses respectives et qui rentrent chaque jour dans leurs familles sont en contact étroit avec le milieu bourgeois dans lequel les universitaires sont appelés à vivre. Aussi les universitaires y ont-ils organisé, dans une quinzaine de paroisses, des *soirées sociales*. Les sujets traités furent le mariage, la famille, l'internationalisme, la guerre, etc. Ces soirées sociales ont remporté partout le plus vif succès : les auditoires groupaient de 200 à 400 personnes, — gens de toutes les professions. MM. les curés des paroisses où ces soirées furent organisées ont été unanimes à adresser des éloges à la Juc, proclamant partout le bien réalisé par cette forme d'apostolat.

A Louvain, la J. U. C. est entrée en contact plus étroit avec les associations à but spécifiquement spirituel. En concours avec ces associations, elle a pu organiser plusieurs manifestations religieuses et de piété.

Des statistiques sévères nous permettent d'affirmer qu'un tiers au moins des Jucistes font annuellement une retraite.

Durant cette année les cercles d'études de la Juc ont été très actifs : les Jucistes ont mené dans

(1) Donne le texte sans musique des chants du *Chansonnier de l'A. C. J. B.*

le milieu bourgeois, successivement, plusieurs enquêtes sur les connaissances religieuses, le sens du mariage chrétien, la culture, le devoir professionnel. Grâce à ces enquêtes qui ont porté sur environ 1 200 familles, la J. U. C. a pu amasser, relativement aux questions susdites, des dossiers d'une importance capitale et d'un intérêt surprenant qui serviront de fondement aux réalisations effectives de l'an prochain.

Rapport de la Fédération des sociétés catholiques de gymnastique.

Le territoire de la Fédération est divisé en diverses Associations régionales.

L'Association régionale des provinces de Liége et du Luxembourg comprend 31 sociétés régulièrement affiliées; celle du Hainaut en comprend 6, de Namur 7, et du Brabant 6.

La Fédération publie un bulletin mensuel, *le Signal*, qui rencontre un grand succès auprès des sociétés locales.

Chaque association régionale a un aumônier. [...]

Union royale sportive catholique du Brabant.

Groupement agréé.

Au point de vue sportif, l'U. R. S. C. Brabant a réparti cette année son activité sur la pratique de quatre sports.

En football, les championnats divisés en deux séries respectivement de huit et quatre équipes viennent de prendre fin.

En outre, un tournoi spécial doté de la « Coupe Raymond » a mis aux prises quatre équipes de réserve et la jeune équipe du C. S. S. Renelde de Saintes, qui remporta le trophée.

En athlétisme, seul le championnat de cross-country, d'un parcours de 4 kilomètres, a été couru.

Les championnats de balle-pelote sont prévus pour le 13 mai 1934 et seront suivis du tournoi de consolation.

A la section de tir, un ralentissement notable a été constaté.

Au point de vue propagande, le Comité exécutif, à la suite de la nouvelle répartition du travail, a prévu un plan de propagande devant se développer surtout hors de Bruxelles [...]

2° La jeunesse masculine de langue flamande (J. V. K. A.) (1)

Rapport sur son activité en 1933 (2).

Le rapport présent ne parle que du *Jeugdverbond voor Katholieke Actie* (J. V. K. A.), c'est-à-dire de l'Action catholique des jeunes gens du pays flamand, comprenant :

1° De l'archidiocèse de Malines : *a*) la provinc[e] d'Anvers ; *b*) une grande partie de la province d[u] Brabant (les paroisses flamandes).

2° Le diocèse de Gand.

3° Le diocèse de Bruges.

4° Du diocèse de Liége : *a*) la province du Lim[-]bourg ; *b*) quelques paroisses flamandes de la pro[-]vince de Liége.

La Jeunesse catholique dans la partie flamand[e] du pays fait preuve aujourd'hui d'une activité qu[e] le passé n'a jamais connue : son organisatio[n] méthodique, son esprit de conquête catholique et s[a] discipline permettent de l'affirmer sans hésitation.

Dans les années d'après-guerre, tandis que sem[-]blait perdu tout contact avec les jours d'avant 191[4] et que semblait naître un homme nouveau, i[l] s'élevait bien des cris d'inquiétude sur les dispo[-]sitions d'esprit et de cœur des jeunes catholique[s] flamands.

Des questions politiques et sociales semblaient le[s] absorber et paraissaient avoir définitivement sépar[é] la jeunesse à l'écart de l'Eglise, dans une attitud[e] méfiante vis-à-vis de l'autorité religieuse.

La Jeunesse ouvrière chrétienne (*Kristene Arbe[i]dersjeugd*) fondée (il y a dix ans) et dirigée pa[r] le chanoine Cardijn, d'une part, et, de l'autre, l'Action estudiantine catholique (*Katholieke Studen[-]ten Actie*) commencée en 1928 au point le plu[s] menacé, le diocèse de Bruges, et menée par u[n] chef comme l'abbé Charles Dubois, professeur d[e] philosophie au petit séminaire de Roulers, et pa[r] les aumôniers diocésains des autres diocèses fla[-]mands, ont travaillé de toutes leurs forces pou[r] grouper la jeunesse sous la conduite de la hiérarchi[e] catholique.

Je ne fais mention que de ces deux branches de[s] organisations catholiques de jeunesse, parce qu'elle[s] ont supporté en première ligne la chaleur et [le] poids de la lutte; parce qu'elles ont combattu e[n] tête sur la brèche.

L'unité dans l'organisation catholique de la jeu[-]nesse flamande date de 1927. Et déjà, en 1928, le[s] évêques du pays flamand appelaient leur Jeunesse [à] Anvers pour une grande manifestation en l'hon[-]neur du Christ.

En août 1928 défilaient à travers les rues de [la] métropole commerciale plus de 100 000 jeune[s] catholiques flamands pour mettre leur hommag[e] et leur loyauté aux pieds de l'épiscopat et affirme[r] leur fidélité au Christ-Roi.

Jusqu'en 1927 le pays flamand avait été un[e] pépinière d'œuvres de jeunesse catholique juxtapo[-]sées et qui n'entretenaient entre elles que fort pe[u] de relations.

Le Congrès d'Anvers consolida définitivement l'organisation du « Jeugdverbond voor Katholieke Actie » et de ses différentes branches (1).

Les évêques donnèrent à ce « Jeugdverbond » u[n] *statut*, et *un secrétariat général* (2) où toutes le[s] organisations du pays furent coordonnées et repré[-]sentées. La tâche est double : elle doit être

(1) On sait que l'Action catholique des jeunes est groupée et dirigée en Belgique par quatre associations distinctes :

1° Le *Jeugdverbond voor Katholieke Actie* (J. V. K. A.) groupant les œuvres d'Action catholique pour les jeunes gens du pays flamand.

2° *L'Association catholique de la Jeunesse belge* (A. C. J. B.) groupant les œuvres d'Action catholique pour les jeunes gens de la partie wallonne du pays.

3° Le *Vrouwelijk Jeugdverbond voor Katholieke Actie* (V. J. V. K. A.) pour les jeunes filles du pays flamand.

4° *L'Association catholique de la Jeunesse belge féminine* (A. C. J. B. F.) pour les jeunes filles de la partie wallonne du pays.

(2) Paru dans *la Cité chrétienne* (1934) et gracieusement revu par l'auteur pour *la Documentation Catholique.*

(1) Voir la lettre « Cum ex epistula » que S. S. Pie X[I] adressait à S. Em. le cardinal Van Roey, le 15. 8. 192[8] après le Congrès d'Anvers : *D. C.*, t. 23, col. 329-30 et notre volume *L'Action catholique*, pp. 42-5.

(2) Le premier président du Jeugdverbond fut M. Fe[r]nand Van Goethem, professeur de droit à l'Universi[té] catholique de Louvain.

Le premier aumônier général du Jeugdverbond éta[it] Mgr Crugsberghs, qui était en ce temps professeur a[u] grand séminaire de Malines, nommé depuis vice-recteu[r] de l'Université catholique de Louvain.

lé de voûte de toute l'organisation de la jeunesse ; lle doit surtout, sans abolir la variété des actiités, les aider dans leurs initiatives et, par le outien mutuel de leurs énergies, les amener toutes un niveau de résultats pratiques qui fera proresser l'Action catholique dans toutes les classes, ans tous les milieux, tant en surface qu'en proondeur.

Telle fut l'organisation « de la participation de ı jeunesse flamande catholique à l'apostolat (propre) e l'Eglise ». Ce fut le baptême de la jeunesse atholique flamande pour l'Action catholique.

Ce problème de coordination a retenu de façon oute spéciale l'attention de tous. Il eût été bien lus facile d'aiguiller une unité existante dans la oie des spécialisations — comme le fit l'organiation wallonne — que de grouper en unité cohéente de l'Action catholique les œuvres diverses et es milieux différents.

Et cependant, grâce à la collaboration de tous, « Jeugdverbond » progresse : sa mission est de lus en plus clairement délimitée, dans l'unité d'esrit, de discipline, de volonté, de sacrifice et d'apos- olat.

Le jour n'est plus éloigné où, dans la direction omme dans les réalisations paroissiales, les efforts énéficieront d'une ferme union et du soutien nutuel : ce sera l'Action catholique, si magistralenent décrite par la première encyclique du Saint-Père, qui en fit un élément du programme de son ontificat : « La paix du Christ dans le règne du Christ ».

Onze groupements forment l'ensemble de l'organisation de l'Action catholique pour la jeunesse lamande.

Si nous considérons la pénétration catholique en lifférents milieux, nous avons :

1. La Jeunesse ouvrière chrétienne (*Kristen Arbeitersjeugd*).
2. La Ligue de Jeunesse agricole (*Boerenjeugdbond*).
3. La Jeunesse chrétienne des classes moyennes *Kristen Middenstandsjeugd*).
4. Les Jeunes patrons chrétiens (*Kristene Jonge Verkgevers*).
5. L'Action estudiantine catholique (*Katholieke Studentenactie*).

La jeunesse ouvrière chrétienne.

Fondée en 1924 par le chanoine Cardijn, elle ompte aujourd'hui, pour la branche masculine, lans la région flamande, plus de 24 000 jeunes travailleurs, qui poussent tellement à fond leur plan l'organisation que 6 000 chefs de groupes de 580 sections ont suivi les Semaines et Journées l'études nationales, provinciales et régionales. Sans ontredit, c'est une force de multiplication pour 'apostolat, parfaitement reconnue et appréciée par 'épiscopat belge, et particulièrement crainte par es organisations et travailleurs socialistes.

L'organisation territoriale de la Jeunesse ouvrière hrétienne est divisée dans la contrée flamande en 5 Ligues provinciales qui, à leur tour, comprennent les cercles régionaux pour aboutir finalement à les sections paroissiales et à des sections d'usine.

On sait que l'élément laïque est l'élément actif le ce mouvement ; c'est l'apostolat des jeunes travailleurs sur leurs camarades, dans le milieu conret des travailleurs, sous la devise « Par les jeunes ravailleurs, pour les jeunes travailleurs ».

Voici ses publications :

a) La revue des aumôniers (*Proostenblad*), pour les prêtres qui assurent la direction spirituelle des sections (2 000 exemplaires).

b) La revue de la ligue (*Verbondsblad*), pour les chefs des ligues (500 exemplaires).

c) « Le Bulletin des dirigeants » (*Leidersblad*) pour les dirigeants locaux (5 000 exemplaires).

d) « Le Jeune Ouvrier » (*De Jonge werkman*), mensuel illustré pour les membres (60 000 exemplaires).

e) « Le Jeune Chômeur » (*De Jonge Werklooze*), journal mensuel pour les membres chômeurs (40 000 exemplaires).

f) « Notre Avenir » (*Onze toekomst*), mensuel, destiné aux jeunes qui vont bientôt quitter l'école pour les milieux ouvriers (8 000 exemplaires).

g) Le calendrier liturgique, à 200 000 exemplaires.

h) *Het Paaschblad*, feuille de propagande pour la célébration de la fête de Pâques, que l'on tire à 300 000.

Des récollections trimestrielles et des retraites annuelles entretiennent et développent la volonté d'apostolat. Les cercles d'études se tiennent régulièrement sur des questions religieuses et sociales vraiment intéressantes, traitées d'après un plan minutieusement préparé : par eux, le mouvement répond à sa mission instructive et éducative. Les réunions récréatives sont parfaitement adaptées au caractère jeune, alerte et vivant des membres.

La Ligue de la Jeunesse agricole.

La Jeunesse agricole comptait, fin 1933, 433 sections paroissiales avec un total de 17 264 membres. Les sections de cette organisation sont affiliées, sur le plan national et local, au puissant Boerenbond (1), dont elles forment la section de jeunesse.

Les dernières journées diocésaines de jeunesse ont montré que la Jeunesse agricole prend son élan. Et son programme d'action prouve qu'elle entend pousser en profondeur sa tâche de formation et d'instruction chrétienne. Toute la direction de la jeunesse est spécialement et essentiellement destinée à cela. Le Congrès de Noël, l'an dernier, a montré une fois de plus que la Jeunesse agricole forme une forte organisation qui arrive à donner une formation apostolique ferme, élevante et spirituelle et s'attache avant tout à assurer pour l'avenir la proverbiale fidélité de la classe paysanne flamande à sa foi et à son Eglise. A cela tendent également les retraites et récollections régulièrement prêchées pour la Jeunesse agricole. Une exposition extrêmement intéressante du travail des jeunes a, par des tableaux et des statistiques, fait connaître la vitalité du mouvement des jeunes agriculteurs.

Il y eut, en 1933, 28 Journées d'études pour aumôniers et membres dirigeants. Ces Journées d'études ont réuni 815 présences. En 1933 également, plus de 1 000 jeunes paysans suivirent une retraite fermée ; 25 récollections réunirent 2 436 jeunes gens. Et le pèlerinage à Lourdes fut accompagné par 500 membres.

La Jeunesse agricole a ses rubriques particulières dans les périodiques du Boerenbond, c'est-à-dire *Onze Gids* (notre guide), bulletin des dirigeants, et *De Boer*, l'hebdomadaire extrêmement répandu du Boerenbond.

Les classes moyennes.

Toute jeune encore est l'organisation du Kristend Middenstandsjeugd. Ici également, l'impulsion vers

(1) Sur le *Boerenbond*, cf. *D. C.*, t. 11, col. 18-38.

un apostolat « totalitaire » vient de la W'st-Flandre, du diocèse de Bruges.

En ce moment, à travers tout le pays flamand, on forge le lien qui doit unir les groupes existants de jeunes « classes moyennes » : il faut ainsi unifier leur programme et leur activité, il faut aussi mettre sur pied un plan d'études sociales. Les jeunes gens des classes moyennes sont au nombre de 3 000 dans les rangs de l'Action catholique. Ils travaillent avec cœur à bâtir leur action propre dans des cadres provinciaux.

L'organe des jeunes classes moyennes est *Excelsior*, dont on vient de faire l'organe fédéral et qui désormais aura pour titre : *K. M. J. Jonge Middenstanders*.

Les jeunesses chrétiennes patronales.

C'est le groupement le moins nombreux du J. V. K. A. Commencé par le R. P. Van Gestel, O. P., il est actuellement dirigé par l'abbé van Overbeke. Et ce n'est certes pas une tâche facile de former les jeunes patrons selon les directives de *Quadragesimo anno*. Eh bien, ces jeunes ont l'audace d'annoncer et d'appliquer dans leur milieu le credo social de l'Eglise.

Leur organe est « Le patronat catholique » (*Roomsch Katholieke Bedrijfsleiding*).

Les jeunesses estudiantines.

Il y aurait beaucoup à dire sur l'Action catholique telle qu'elle est spécifiquement organisée pour les étudiants. Sa tâche n'est pas des moindres, sa responsabilité n'est pas des plus petites : mais ses espoirs sont peut-être parmi les plus grands. Des retards et des atermoiements dans la reconnaissance des droits des Flamands ont, comme on le sait, causé beaucoup d'aigreur, de défiances et de déceptions. La jeunesse estudiantine, hélas ! n'en fut pas préservée.

L'exploitation de ces aigreurs et de ces défiances éloigna de nombreux étudiants d'une direction calme et saine ; elle les sépara de l'autorité religieuse et leur fit perdre la tête par des formules sans mesure et des théories qui n'appartiennent pas au monde estudiantin et qui pour la plupart étaient bâties sans clairvoyance ni solidité.

Dans les collèges comme dans les Universités (sans excepter celle de Louvain), une grande partie de la jeunesse estudiantine catholique était séparée de l'autorité religieuse, se méfiant des prêtres qui étaient aux côtés de cette autorité, et accordant ses suffrages à des hommes sans responsabilités qui menaient le mouvement estudiantin vers des directives politiques et des idées condamnables qui n'ont jamais reçu l'approbation de l'épiscopat belge. Le cas paraissait désespéré.

La K. S. A. avait donc à remplir une tâche extrêmement dure et très ingrate : prêcher positivement une attitude résolument filiale, l'obéissance et la soumission du croyant envers l'autorité spirituelle, apprendre à considérer cette attitude comme la base indispensable d'une vie spirituelle pure et vraiment catholique, qui sache s'offrir avec une foi filiale à ses évêques pour l'extension du règne du Christ dans le milieu immédiat de notre peuple contaminé par l'erreur.

Ce fut un travail rude et sans relâche ; on a longuement peiné pour réduire les préjugés et convaincre les esprits déformés ; mais l'Action catholique estudiantine a réussi à *remettre en honneur le principe hiérarchique dans toute la vie de l'étu-diant*. Par son travail, ses prières et ses souffrances elle a éliminé la défiance ; elle a donné la vi- à un mouvement où l'Eglise trouvera demain se- forces intellectuelles, les hommes décidés à un- soumission inconditionnée vis-à-vis de l'autorit- ecclésiastique, les âmes désireuses uniquement d- s'offrir au service de l'Eglise pour toutes les exi-gences concrètes de l'action apostolique.

Dans les établissements catholiques d'enseignemen- l'action estudiantine catholique se développe de plu- en plus. Et à Louvain, l'Action catholique des uni-versitaires flamands se tient prête à reprendre l'es-prit d'un catholicisme « totalitaire » et d'un apo-stolat « hiérarchique » comme un renouveau qu- promet pour l'avenir des fruits magnifiques.

L'enthousiasme et l'amour de leur propre peupl- — *la petite patrie dans la grande, comme le Saint Père appelait la Flandre*, — cet amour et cet en-thousiasme qui ont toujours caractérisé l'énergie d- l'étudiant flamand dans les plus nobles et les plu- belles aspirations et manifestations de son jeun- idéal, ont rompu aujourd'hui avec toute compro-mission qui croit pouvoir poser des conditions e- des limites à l'obéissance envers l'épiscopat.

Nous avons cru devoir rappeler tout cela afin de souligner la valeur indiscutable des services qu- la K. S. A. a rendus au monde estudiantin, ser-vices dont l'importance ne pourra jamais être suf-fisamment reconnue.

La K. S. A., *à cause de sa fidélité envers l'auto-rité épiscopale et son audace dans la défense d- cette attitude de principe envers les évêques*, es- devenue la cible de tous ceux qui avaient adopt- envers le pouvoir spirituel une attitude d'éloigne-ment et de méfiance. Aucun organisme du J. V. K. A. n'a dû soutenir de telles luttes comme l- K. S. A.

Elle a été le salut de nos étudiants flamands. Et ce « sauvetage » a été publiquement reconn- par S. Exc. Mgr Lamiroy, lors de la journé- diocésaine de jeunesse du J. V. K. A., le di-manche 3 septembre 1933, à Bruges.

Nous avons cru devoir rappeler cela, en secon- lieu, pour écarter toute équivoque en ce qui con-cerne les étudiants de l'Action catholique d- Flandre, surtout par rapport à certaines méprise- d'écrivains, étrangers et hostiles à l'organisation de l'Action catholique. La K. S. A. a mérité pa- son action le soutien et la pleine confiance d- l'épiscopat de notre pays.

L'Action catholique estudiantine comprend :

1. Les « Hernieuwers » (Ceux du renouveau) élèves des humanités supérieures anciennes e- modernes, des écoles normales, des écoles moyennes.

2. Les « Klaroeners » (Ceux du clairon), c'est-à-dire les élèves plus jeunes.

3. Il faut ajouter les groupements d'Action ca-tholique des étudiants de l'Université de Louvain.

Comme périodiques, l'organisation possède :

1. *Richten* (Diriger), trimestriel pour dirigeants avec un tirage de 1 500 exemplaires.

2. *Hernieuwen* (Renouveler) pour les plus âgé- parmi les membres, mensuel à 7 000 exemplaires.

3. *De Klaroen*, mensuel pour les plus jeunes à 7 000 exemplaires.

4. Les étudiants universitaires publient depui- peu *Universitas*.

Pour être complet, mentionnons encore deu- organes locaux : les *Mededeelingen* (Communica-tion) au diocèse de Gand, le *Jong Limburg* au dio-cèse de Liége.

Mouvements spécialisés.

Plaçons-nous maintenant sur le terrain de l'ac-on spécialisée qui ne limite pas ses efforts à un ailieu déterminé.

A ce point de vue, nous avons dans le *Jeugdver-bond* :

a) Les patronages ;
b) Les sociétés de gymnastes catholiques ;
c) La Fédération flamande des Scouts catholiques.

Patronages.

A l'œuvre des patronages est indissolublement :taché le nom de l'abbé Timon David. Mais n'ou-lions pas que l'esprit et la méthode de l'œuvre riginale ont été pratiquement perdus de vue en lus d'un cas ; et que d'autre part il est néces-aire d'adapter les patronages aux conditions de la ie moderne. Tout cela est la tâche de la Fédéra-on interdiocésaine des patronages flamands. Elle oit surtout assurer aux organisations paroissiales unité d'action et un programme aux directives récises. Grande est l'influence que les patronages euvent avoir sur la jeunesse catholique ; leurs ortes sont ouvertes aux garçons de huit à vingt ns, réunis en différentes sections. Dès lors, il st évident que des accords sont nécessaires entre s patronages et les autres œuvres de jeunesse. ais en principe ils sont de nature à renforcer l'Ac-on catholique de la jeunesse : car c'est par pa-oisses surtout que la jeunesse est confiée aux soins es prêtres.

Le bulletin des dirigeants est intitulé *Het Katho-ek Patronaat.*

Sociétés de gymnastique.

Elles sont réunies en une Ligue nationale, qui étend sur la Flandre et la Wallonie.

Ces groupements présentent une complexité qui e se rencontre pas ailleurs : Ils acceptent des nembres depuis des « élèves-gymnastes » jusqu'à es adultes d'un certain âge. Il s'agit en effet d'un port d'amateur qui ne peut imposer des limites 'âge trop sévères. Les sociétés de gymnastes catho-ques étaient indispensables pour sauvegarder les aranties religieuses, menacées par l'envahissement e la Jeunesse catholique par des sociétés neutres antireligieuses de gymnastique.

Pour la région flamande, les Unions catho-ques de gymnastique comptent 8 000 membres : 500 adultes et 3 500 « élèves-gymnastes ».

C'est la section des jeunes qui entre en ligne de ompte pour le J. V. K. A. Eux aussi sont appelés ar l'épiscopat belge à faire partie de l'Action atholique.

Le périodique des gymnastes catholiques est ppelé *Bondsblad* (bulletin de la Ligue). On l'édite 1 400 exemplaires.

La Fédération flamande des Scouts catholiques.

Elle groupe 4 000 adhérents, divisés en Louve-eaux, Scouts et Routiers. Les groupements scouts orment un grand nombre d'unités, qui en passant ar les Unions provinciales s'unissent en une Ligue ationale. Il est à remarquer que la direction scoute, côté et au moyen de leur action spécifique, pousse urtout à une formation sérieuse en vue de l'apo-olat et réussit à communiquer à ses membres un sprit de discipline et de générosité, de vie spiri-uelle et de conviction religieuse indéniables.

Voici les publications des Scouts catholiques amands :

Le *Leidersblad* (1 000 exemplaires) ;
Le *Scout* (1 500 exemplaires).

D'autre part, depuis janvier 1934, *Ons Volkske* (Notre petit monde), supplément de l'illustré hebdo-madaire *Ons Volk Ontwaakt* (Le Réveil du peuple flamand), est devenu l'organe officiel des Louve-teaux.

Associations pieuses.

Restent encore les *associations pieuses* affiliées au J. V. K. A.

Ce sont : La Croisade eucharistique ;
La Jeunesse du Tiers-Ordre ;
Les Congrégations mariales.

La Croisade eucharistique.

La Croisade eucharistique avait cru d'abord pou-voir être un « mouvement de masse » pour la communion fréquente et bien faite ; mais elle s'est développée surtout pour les jeunes et pour les adultes, en profondeur, exerçant une action très sérieuse sur des noyaux, auxquels elle communique, par et pour l'Eucharistie, un esprit véritablement ascétique. De cette façon la Croisade rend des ser-vices précieux au développement de l'Action catho-lique dans son vaste effort de conquête. Nous con-naissons des groupements de la Croisade eucharis-tique qui recrutent leurs membres dans les milieux les plus divers et parviennent à communiquer à ces garçons une règle de vie et une force aposto-lique qui fait songer à un véritable noviciat laïque.

Tout cela est le fruit de l'activité que mit sur pied feu l'abbé Edouard Poppe, de sainte mémoire.

Des négociations avec les autres œuvres du J. V. K. A. devront avoir pour résultat que la Croisade eucharistique et d'autres associations pieuses re-çoivent toute latitude pour accomplir un travail fructueux, destiné au bien général.

Publications :

1. *Bezielen* (Animer) ;
2. *Eucharistische-kruistocht-berichten* (Commu-nications).

La jeunesse du Tiers-Ordre.

Elle se rattache à l'action des Frères Mineurs Récollets et se développe surtout dans les villes où ces religieux ont leurs couvents.

Le Congrès pascal de Gand en 1933 a exposé en un rapport remarquable le rôle de la jeunesse du Tiers-Ordre parmi les manifestations d'apostolat de l'Action catholique. On y reprenait courageusement la façon de voir du Saint-Père, qui parle des œuvres de piété comme des auxiliaires indispensables de l'Action catholique.

Le périodique est *Het Serafijnsch wachtwoord* (Le mot d'ordre séraphique). Il est question de fonder une publication spéciale pour les jeunes membres du Tiers-Ordre. Entre temps les sections locales travaillent sur un plan de formation large et sérieux.

Les Congrégations.

Les Congrégations mariales, qui furent à leurs débuts l'Action catholique contre les menaces et les ravages du protestantisme, n'ont pas continué le rôle qui leur fut alors assigné avec reconnaissance ; et en fait elles ont ramené leur activité, tant dans les maisons d'enseignement que dans certaines paroisses, à des associations pieuses dont souvent l'influence dépend tout entière de la personnalité du directeur spirituel.

Sur ce terrain aussi on tente de sérieux efforts

pour rajeunir la méthode, qui dorénavant consist ra à mettre en valeur la signification de la dévotion mariale dans l'apostolat des laïcs. En d'autres pays la Congrégation de Marie a été dans les paroisses le point de départ de l'organisation de la jeunesse catholique. Chez nous ce ne fut pas le cas, et c'est dans les seuls collèges flamands des RR. Pères Jésuites qu'on fondera sur la Congrégation mariale l'Action catholique des élèves.

Le périodique des Congrégations est destiné aux directeurs et s'intitule *Sedes Sapientiae.*

Ces onze groupements de jeunesse sont fédérés dans le *Jeugdverbond* sur un pied d'égalité.

Il n'y a point de doute que le mouvement d'Action catholique n'aille par ses efforts conjugués vers un apostolat fructueux et conquérant. Les résultats seront d'autant meilleurs que les initiatives de collaboration seront encouragées et renforcées. C'est là le soin et le souci et certes l'ardent désir de nos évêques.

Le front unique est la force de l'Action catholique ; c'est la tâche du *Jeugdverbond.*

Comment le *Jeugdverbond* agit-il ?

1° Les réunions mensuelles régulières où les aumôniers et les directeurs des organisations nationales se rencontrent avec le président et le secrétaire général, nommés par les évêques et placés par eux à la tête du Jeugdverbond, résolvent les questions d'intérêt général, commentent les directives de l'autorité religieuse, présentent les mots d'ordre et décident les journées diocésaines de jeunesse.

Conseils d'aumôniers ou assemblées générales, ces rencontres mensuelles établissent le contact entre les organisations de jeunesse de l'Action catholique.

2° Les délibérations de cette Commission centrale doivent donner les mots d'ordre pour les sujets d'étude, pour les enquêtes ou pour les indications pratiques que doivent mentionner les plans annuels de travail : c'est ainsi que les différentes organisations, avec leurs particularités d'esprit, de méthode et de travail, réalisent une poussée commune vers un même but. Au bout de l'année, on aura le point d'arrivée : la journée diocésaine de jeunesse, avec ses réunions spécialisées par sections.

3° Les journées diocésaines de jeunesse sont donc un élément essentiel dans le travail de toute œuvre d'Action catholique. Elles sont en outre pour chaque diocèse une réunion annuelle de tous les dirigeants des différentes organisations qui ont des sections dans le diocèse.

4° Dans chaque paroisse la coordination entre les chefs des sections locales est assurée par le Comité paroissial de jeunesse, qui se réunit sous la présidence du curé. Ce Comité paroissial n'est pas une nouvelle association : il doit remplir une tâche qui est définie par les statuts du Jeugdverbond.

5° En ce qui concerne les rapports, au sein de la paroisse, des membres de chaque section, on a adopté les règles suivantes :

Tout d'abord on choisit trois jours de fêtes particulièrement indiqués pour une célébration paroissiale commune. Ce sont : la fête du Christ-Roi, l'anniversaire du couronnement du Pape, la fête du Sacré Cœur de Jésus. La solennité commune consiste en premier lieu en une communion générale commune dans l'église paroissiale ; ensuite on prend part en commun aux festivités organisées à cette occasion dans la paroisse.

6° En outre, la fête du Christ-Roi a été indiquée pour la fête commune annuelle exigée par les statuts. Cette fête est une excellente occasion pour la consécration au Christ-Roi de tous les groupes paroissiaux de jeunesse ; également — et ceci en plein accord avec la direction nationale de chaque groupement — pour la revue annuelle de l'activité de chaque organisme, et pour le rapport sur les initiatives prises et exécutées ensemble dans la paroisse.

7° De plus, la communion mensuelle des sections locales a lieu dans la paroisse, le même dimanche, à la même messe.

Cela mérite une mention spéciale, car voici les motifs qui déterminèrent les directeurs nationaux à prendre cette décision : Rapprocher souvent les membres des diverses Fédérations et leur faire sentir l'unité fondamentale qui existe dans l'effort et le but de l'Action catholique ; et ainsi, dans une compréhension, une estime et un soutien réciproques, assurer en pratique et en fait parmi tous les groupes d'Action catholique dans la paroisse une collaboration véritable commune et fraternelle.

Telles sont, à grand traits, les activités vivantes du J. V. K. A. Ses manifestations sont aussi diverses mais aussi *unes* que les exigences de l'Action catholique elle-même. Ses forces éducatives sont une riche promesse d'expansion pour l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique, sur ce domaine de Dieu que sont les âmes de notre pays. Ce pays, notre peuple l'a toujours passionnément tenu pour sien ! Ce pays, l'Eglise du Christ l'a toujours reconnu et elle le reconnaît encore comme un champ de belles moissons, même au temps des grandes tempêtes !

Abbé Jos. Cleijmans,
secrétaire général du J. V. K. A.

(A suivre.)

LIVRES REÇUS [1]

Le scandale aux enchères (pièce en quatre actes et six tableaux), par Michel-Ange Jabouley. — Une brochure 21,5 × 12 cm. de 90 pages. Prix, 8 francs. Librairie de l'archevêché, 3, avenue de la Bibliothèque, Lyon. 1933.

L'abîme entre les cimes (roman), par Michel-Ange Jabouley, avec préface de Fernand Martin d'Auxois. — Un vol. 19 × 13 cm. de 130 pages. Prix, 7 fr. 50, franco, 8 francs. J.-M. Peigues, 56, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris. 1933.

Devenir un caractère. Etre quelqu'un. Programme de l'Union diocésaine des Cercles d'études féminins de Lyon et de la région. — Une brochure 21 × 13,5 cm. de 24 pages. Prix, 3 francs. Lyon, 5 et 7, rue du Mulet. 1934.

Une âme eucharistique. Louise Van de Walle (1864-1933), par Dom Marcel Boval. — Un vol. 19 × 12 cm. de 72 pages. M. Vautier, 34, rue d'Assaut, Charleroi (Belgique). 1934.

La France au-dessus des races. Origines et formation de la nation française, du IVe *au* VIIe *siècle,* par le R. P. M.-M. Gorce, O. P., professeur à l'Institut catholique de Paris. — Un vol. 23 × 14 cm. de 288 pages, de la Bibliothèque historique. Prix, 18 francs. Payot, Paris. 1934.

(1) Cette liste contient l'énumération des ouvrages qui ont été envoyés à la rédaction par les auteurs ou les éditeurs et dont l'annonce ne comporte aucun jugement ni approbation de notre part.

Imprimerie « Maison de la Bonne Presse » (Ste Anme), 5, rue Bayard, Paris-8e. — *Le gérant :* A. Faigle.